



BIBLIOTECA NAZ.
Vittorio Emanuele III

XX XV

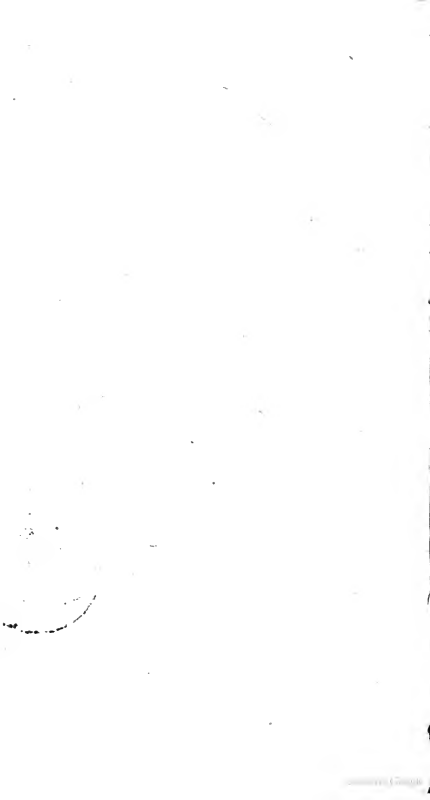
C

73

NAPOLI

XXV.C. 73.





LES ARTS
DE
L'HOMME D'EPEE,
OU
LE DICTIONNAIRE
DU
GENTILHOMME.
PREMIERE PARTIE.



CONTENANT

L'ART DE MONTER A CHEVAL,
Expliqué avec une Methode exacte, par toutes
les definitions & les Phrases qui regardent le
Manege. On y trouve aussi le detail des ma-
ladies des Chevaux.

Dedie à Monseigneur le Dauphin.

Par le sieur GUILLET.



A PARIS,

Chez GERVAIS CLOUZIER, au Palais,
sur les degrez en montant pour aller à la
Sainte-Chapelle, à l'Enseigne du Voyageur.



M. D C. LXXVIII.

Avec Privilege du Roy.













L'ART
DE MONTER A CHEVAL
OU
LE MANEGE.



Es termes de l'Art y sont rangés par ordre Alphabetique , & puisque la maniere de les bien appliquer n'est guere moins necessaire que leur explication , on a ajousté des phrases particulieres à la fin des mots les plus essentiels , avec tant de Methode qu'elles ne montrent pas seulement de quelle façon ces termes doivent estre employés pour se bien énoncer dans le bon usage , mais elles éclaircissent encore le fond de la matiere proposée.

A

Definition de l' Art de monter à Cheval.

L' Art de monter à Cheval enseigne également à dresser un Cavalier & un Cheval ; car comme il instruit le Cavalier de la bonne assiette , de la posture libre & degagée , & des moyens d'accorder la main & les Talons , il met aussi , autant qu'il est possible , un Cheval en estat de porter en beau lieu, de prendre finement les Aides, de craindre les chastimens qui le peuvent assseurer au pas , au trot , & au galop , & de le faire en suite manier à toutes sortes d'Airs , afin qu'il puisse servir dans les perils de la guerre , dans les necessités de l'usage , & quelquefois dans la pompe des Fêtes galantes , & des spectacles publics.

A

Acheminé. Cheval acheminé : c'est à dire , qui a déjà esté monté , degourdy , & rompu , & qui fait voir des dispositions à estre dressé. Vostre Cheval com-

DE L'HOMME D'EPE'E. 3
noit la bride & repond aux esperons,
& d'ordinaire quand il est recherché, il
se presente d'une maniere à faire voir
qu'il est bien acheminé.

Achevé. Cheval achevé. C'est
à dire dressé, & con-
firmé dans un Air ou Manege particu-
lier. Voilà deux Chevaux commencés ;
mais ce troisiéme est achevé , car il est
bien dans la main & dans les talons ,
bien assis sur les hanches , & manie par-
faitement Terre à Terre.

Action de bouche est une agi-
tation de la langue &
de la machoire du Cheval , qui en mâ-
chant le mors se tient la bouche frai-
che. Vous voyés bien à cette écume
blanche & liée , que ce cheval à l'ac-
tion de bouche ; ce qui est une marque
de vigueur , de feu , & de santé.

Acculer. Cheval qui s'accule.
Ce terme a un autre
sens dans les Academies que parmy le
vulgaire , qui entend qu'un Cheval s'ac-
cule , lorsqu'en l'arrestant ou le tirant
en arriere , il se jette & s'abandonne sur
la croupe avec desordre. Mais dans le
Manege , un Cheval s'accule lorsque
maniant sur les voltes , il ne va pas as-

lés en avant à chacun de ses Temps ou de ses mouvemens , en sorte que ses epaules n'embrassent pas assez de terrain , & que sa croupe s'approche trop du centre de la volte. Vostre cheval s'accule & s'entable tout à la fois. Celuy-là s'est acculé , parce que le Cavalier n'a pas tourné la main , & ne l'a pas poussé en avant avec le gras de la jambe de dedans. Les Chevaux ont naturellement de l'inclination à s'acculer en faisant des demy voltes. Quand les Italiens travaillent des Chevaux au Repolon , ils affectent de les acculer. Voyés *Entabler* , & *Repolon*.

Age du Cheval est l'espace du temps ecoulé depuis qu'il est né. Ce qui merite bien une Remarque particuliere , puisque le Cheval a l'avantage de pouvoir indiquer les differens progrès de ses premieres années , soit par le nombre de ses dents , selon qu'il les met les unes apres les autres , ou selon qu'elles changent & qu'il en pousse de nouvelles , soit par des marques noires que la Nature a mises sur quelques-unes , ou bien enfin par quelques autres presumptions moins asseurées , comme celles des nœuds de sa queue. Le plus

DE L'HOMME D'EPE'E. §

jeune de ces deux Chevaux ne peut avoir qu'environ deux ans & demy, car il pousse les pincés. L'autre qui miet les dents mitoyennes va de trois ans & demy à quatre ans. Celuy-là qui pousse les crochets, & à qui les coins perceront bien tost, doit avoir environ quatre ans. Mais pour ce vieux Cheval Anglois, on me veut deguiser son âge, car il y a de l'artifice à ses dens, & à luy voir les coins trop longs, & decharnés comme ils sont, il est assurément contre-maqué, & quoy qu'il semble n'avoir pas razé, & n'estre encore que vers sa septième année, il commence à siller. Voyés *Dents, Baigu, Queue, Razer, & Siller.*

Aider est soustenir ou secourir un Cheval pour contribuer à le faire travailler à propos, & luy faire marquer ses Temps avec justice. Aidés vostre Cheval du gras des jambes : aidés-le du talon delicat. Aidés-le de la langue. Il ne suffit pas d'aider ce Cheval de la gaule, il luy faut des aides plus rudes. Voyés *Aides.*

Aides sont des secours & des soutiens que le Cavalier tire des effets doux & moderés de la bri-

de , de l'éperon , du caveçon , du poinçon , de la gaule , de l'action des jambes , du mouvement des cuisses , & du son de la langue. On se sert des aides pour prévenir les chastimens qu'il faut quelquefois employer pour dresser , & faire manier un Cheval. Vous ne travaillerez jamais bien si vous n'avez une grande attention & beaucoup d'activité , sans précipitation , pour ne pas perdre les temps , & donner les aides à propos ; autrement vous accoutumerez le Cheval à s'y endormir. Si ce Cheval n'obeyt point aux aides du gras des jambes , faites venir l'éperon au secours , en pinçant de l'un , ou des deux. Cet Alezan à les aides fines , c'est à dire , prend les aides avec une grande facilité , & une grande vigueur. Ce Cavalier donne les aides extrêmement fines , c'est à dire anime le Cheval à propos , & le soutient à point nommé pour luy faire marquer ses temps , ou les mouvemens avec justesse. Ce Barbe connoist les aides , obeyt aux aides , répond aux aides , prend finement les aides. Vous ne vous servés pas avec discrétion des aides du caveçon , vous en faites des chastimens qui rebutteront

DE L'HOMME D'EPE'E. 7

vostre Cheval. Voyés *Broiiller*.

Aides du dedans, aides du dehors. Voyés *Dedans, Elargir, & Serrer*.

Aiguillon. Vieux & méchant terme pour dire un valet. Voyés *Valet*.

Air est une cadence & une liberté de mouvement qui s'accommode à la disposition naturelle d'un cheval, & qui le fait manier & elever avec obeïssance, mesure & justesse. Il y a des Escuyers qui prennent le mot d'air à la rigueur pour signifier un Manege plus relevé, plus lent, & plus ecouté que le Terre à terre. Mais il y en a d'autres qui luy donnent une signification plus estenduë, & qui sous ce mot comprennent le Terre à terre, car lors qu'un cheval manie bien Terre à terre, on dit que le Cavalier a bien rencontré l'air de ce cheval. En general; le pas, le trot, & le galop, ne sont pas contés au nombre des airs. Il se rencontre pourtant d'excellens Escuyers qui sous le mot d'air veulent signifier le mouvement des jambes d'un cheval qui galoppe, & disent ce cheval n'a point d'air naturel pour dire qu'en galopant il ne plie que

fort peu les jambes de devant. Vous devés former ou donner un air à ce cheval parce qu'il n'en a point de naturel, & comme il a les hanches tres-bonnes, il est capable de Manege si on luy forme un air. Tous vos chevaux ont naturellement un air, c'est à dire qu'ils ont assés de mouvement aux jambes de devant pour prendre une cadence s'ils sont recherchés pour manier Terre à terre. Ce Cheval fait toujours sa leçon de son air. Assés ce cheval sur l'air qu'il a pris. Cet Alezan prend l'air des courbettes, celui-là se presente à l'air des caprioles. Ce Barbe n'a point d'inclination ny de disposition à ces airs. Voyés *Peſade*.

Airs relevés sont les Maneges ou les mouvemens d'un Cheval qui s'éleve plus haut qu'au Terre à terre, & qui manie à Courbettes, à Batorades, à Croupades & à Caprioles. Puisque ce Cheval a des commencemens d'airs relevés, & que de luy-mesme il se presente à manier par haut, il faut menager discrettement cette disposition, afin qu'il ne se rebutte pas, car les airs relevés mettent les chevaux en colere, lorsqu'on les presse trop, &

DE L'HOMME D'EPE'E. 9

il leur faut avoir rendu les espaules fort souples avant que de leur demander les sauts. Voyés *Pesade*, & *Sauteur*.

Aires Le vulgaire prononce ain-
si pour dire *Ars*. Voyés
Ars.

Allegerir un Cheval, ou selon quelques-uns, l'Allegir; c'est le rendre plus libre & plus leger du devant que du derriere. Si vous voulés allegerir vostre Cheval, il faut qu'en le faisant trotter, vous le sentiés toujours disposé à galoper, & & que l'ayant galopé quelque temps, vous le remettiés encore au trot. Ce Cheval est si pesant d'epaules, & si attaché à la terre, que vous aurés peine à luy rendre le devant leger, quand mesme pour l'allegir, vous vous serviriés du *Caveçon*, à la *Neucastel*. Vostre Cheval s'abandonne trop sur les epaules, il le faut allegerir du devant, & le mettre sous luy. Voyés *Ensemble*, *Sous luy*, *Hanches*, *Mouvement*, *Rombre*, & *Terraingol*.

Alezan est un poil d'une couleur roussâtre, accompagné d'un crin qui doit estre Roux ou blanc. Ce poil se distingue en Alezan

brulé, & en Alezan clair, selon qu'il est plus ou moins chargé, mais en general, il est un indice d'un bon Cheval. Cet Alezan brulé ne dement point son poil, & verifie bien le Proverbe qui dit, *Alezan brulé, plus tost mort que lassé*, par ce qu'en effet, on ne le peut jamais mettre à bout, & quand les chevaux d'un autre poil n'en peuvent plus, celuy-là a toujours de la ressource. Mais pour cet Alezan clair avec les extremités lavées c'est à dire qui a le poil des extremités plus deteint, plus dechargé, & plus approchant du blanc que le reste, il n'a pas la force de porter sa queue, & quoy qu'il ait l'eperon fin, il n'a qu'une heure de travail; apres cela il devient insensible à l'eperon & à la gaulle, car ces extremités lavées sont bien souvent une marque de foiblesse, & diminuent du prix d'un cheval.

Alleure est le train ou la demarche d'un Cheval.

Ce Barbe a les alleures tres-belles, contre l'ordinaire des Barbes qui bronchoient dans un jeu de boule, à moins qu'ils ne soyent animés, recherchés, & soustenus. Ce Cheval a l'alleure froide; c'est à dire, qu'il ne plie

DE L'HOMME D'EPE'E. 71

pas assés le genoüil, & leve si peu les jambes qu'il raze le tapis.

Amble est un train ou une alleure dont le mouvement se fait par les deux jambes d'un mesme costé qui s'estant levées & posées en un mesme temps sont suivies des deux jambes de l'autre costé, ce qui continuë alternativement. La premiere alleure des petits poulains est l'amble, mais ils le quittent dés qu'ils ont assés de force pour trotter. Vous avés fait dans vos Haras, ce qui se pratique en Angleterre, car pour mettre vos Poulains à l'amble, vous leur avés mis des entraves, & attaché des bouchons de foin au tour des paturons des jambes de derriere : mais vous n'avés pas songé que l'amble est banny des Maneges, & que les Escuyers n'y veulent que le Pas, le trot, & le Galop ; Et leur raison est que sans arrester un Cheval, on le peut mettre du trot au galop ; mais on est contraint de l'arrester pour le mettre de l'amble au galop, ce qui fait perdre un temps, & interrompre la justesse & la cadance du manège. Voyés *Haquenée*.

Franc d'Amble. Che-
val

qui est franc d'amble ; c'est à dire qui va bien l'amble en main , par le bout du licol.

Amonceler Cheval qui s'a-
moncele. Vieil-
le façon de parler pour dire qu'un Che-
val est bien ensemble , qu'il est bien sous luy , & qu'il marche sur les hanches sans se traverser. Voyés *Ensemble* , & *Sous-lay*.

Anticœur ou *Avant-cœur*.
Voyés *Avant-cœur* , & *Herber*.

Appuy *de la main* est le senti-
ment reciproque qui se fait entre la bouche du Cheval & la main du Cavalier par le moyen de la bride ; ou bien , c'est le sentiment de l'action de la bride dans la main du Cavalier : ainsi le bon & le vray appuy de la main est un soutien delicat de la bride , en sorte que le Cheval retenu par la sensibilité des parties de sa bouche n'ose trop appuyer sur l'embouchure, ny battre à la main pour y resister. Ce Cheval a l'appuy fin , c'est à dire , la bouche fine & delicate , & capable de

bien obeir à la bride. Ce Cheval a l'appuy sourd , c'est à dire la bouche bonne , mais la langue si grosse que l'emboucheure ne peut faire son effet sur les barres : de sorte qu'il n'a pas un bon appuy , parce que le mors endort la langue qui n'est pas sensible comme les barres : Ainsi le mors ne va pas jusqu'au vif des barres , à cause de l'épaisseur de la langue ou de celle des levres. Vostre Cheval a un appuy qui force la main , ce qui montre qu'il a une tres-meschantre bouche. Ce cheval est sans appuy , n'a point d'appuy , c'est dire , craint l'embouchure , apprehende la main , & ne peut souffrir que le mors appuie tant soit peu sur les parties de la bouche ; ainsi , il n'obeira que difficilement à la bride.

Cheval à qui on donne un bon appuy.

Si l'on veut donner de l'appuy à ce cheval & le mettre dans la main , il le faut galoper , & le faire souvent reculer : Le galop estendu est aussi tres-propre à donner de l'appuy à un cheval , parce qu'en galoppant il donne lieu au Cavalier de le tenir dans la main. Cheval qui a trop d'appuy , qui s'abandonne trop sur le mors. Cheval qui a l'appuy fin ,

c'est à dire égal , ferme , & léger , & qui obeit à la bride. Voyés *Main*.

Appuy ^{à pleine main.} Cheval qui a l'appuy à pleine main , c'est à dire qui a l'appuy ferme , sans toutesfois peser à la main , & sans battre à la main. Les Chevaux pour l'Armée doivent avoir l'appuy à pleine main. Voyés *Bouche à pleine main*.

Appuy ^{au delà de pleine main ,} ou appuy plus qu'à pleine main. Cheval qui a l'appuy plus qu'à pleine main , c'est à dire , qu'on arreste avec un peu de force ; mais toutesfois en sorte qu'il ne force pas la main. Cet appuy est bon pour ceux qui faute de cuisses se tiennent à la bride.

Arçons ^{d'une selle.} Ce sont deux pieces de bois voutées ou tournées en cintre pour embrasser le haut des reins du Cheval , donner la forme à une selle , & la tenir en estat. L'arçon de devant qui soutient le pommeau est composé du garot , des mammelles , des pointes , & des lieges. Le garot est cette Arcade qui est élevée de deux où trois doigts au dessus du garot du Cheval. Les mammelles sont les endroits où finit l'arcade. Les pointes for-

DE L'HOMME D'EPE'E. 15
nent le bas de l'arçon , & les lieges
ont des morceaux de bois qui estoient
autrefois des morceaux de liege , sur les-
quels on chauffe les Battes. L'Arçon
e derriere porte le Trousséquin. Les
arçons sont nervés , c'est à dire cou-
vers de nerfs de bœuf battus , & re-
uits en filasse , puis collés tout au tour
des arçons pour les rendre plus forts.
On les bande ensuite avec des bandes
de fer qui les tiennent en estat , & au
dessous des arçons on clouë les contre-
anglots pour attacher les fangles.

Argot ou Ergot. Voyés Ergot.

Armand est une espece de
bouillie preparée
pour un cheval malade & composée de
beaucoup de drogues spécifiées dans le
livre du Parfait Marechal. On met
de l'armand sur le bout d'un nerf de
bœuf , & on fourre ce bout dans le go-
tier du cheval pour luy redonner l'ap-
etit & les forces.

Armer Cheval qui s'arme, c'est
à dire qui baisse la teste,
comme s'il vouloit choquer , & courbe
son encolure jusqu'à appuyer les bran-
ches de la bride contre son poitrail, pour
ne pas obeïr à l'embouchure , & defen-

dre ses barres & sa bouche qu'il veut soulager en courbant trop le col. Puisque v^{ost}re Cheval s'arme faites luy une branche à genoüil qui releve , & luy fasse porter en beau lieu. Voyés *Porter bas.*

S'Armer *des levres.* Cheval qui s'arme des levres , c'est à dire , qui couvre ses barres avec les levres , & rend l'appuy du mors sourd & trop ferme , ce qui est ordinaire aux Chevaux qui ont les levres fort grosses. Il faut que v^{ost}re éperonnier forge une embouchure dont le canon ou l'escache soyent beaucoup plus larges aupres des banquetts qu'à l'endroit de l'appuy , cela empêchera que v^{ost}re Cheval ne s'arme des levres. On dit aussi que la levre arme la barre pour dire qu'elle la couvre. Voyés *Dés-armed.*

Arquées. Cheval qui a les jambes arquées , c'est à dire , qui a les genoux courbés en Arc. Cette expression regarde le train de devant , & ce défaut arrive aux Chevaux qui ont les jambes ruinées de travail. Les Chevaux Brassicours ou Brachicourts , ont aussi les genoux en Arc , mais cette difformité leur vient naturellement. Arrest

Arrest *d'un Cheval* est une pause ou une discontinuation de cheminer. Former l'arrest d'un Cheval, c'est l'arrester sur les hanches. Advertissés ces Gentilhommes que pour former l'arrest du Cheval, il faut en le commençant, approcher d'abord le gras des jambes pour l'animer, mettre le corps en arriere, lever la main de la bride sans mouvoir le coude, en suite estendre vigoureusement les jarrets & appuyer sur les étriers, pour luy faire former les temps de son arrest en falquant avec les hanches trois ou quatre fois. Je formois l'arrest de mon Cheval en trois ou quatre temps, c'est à dire, en le faisant falquer sur les hanches. Vostre cheval forme son arrest de mauvaise grace, car il ne plie point les hanches, il se traverse & bat à la main. Ce Cheval depuis son partir jusqu'à son arrest a fourny une carriere de cent pas, & apres avoir marqué l'arrest, a fait au bout une ou deux pesades. Ne formés par les arrests de vostre cheval courts & precipités, si vous n'avés envie de luy ruiner les jarrets & la bouche. Apres l'arrest de vostre Cheval, faites en sorte qu'il fournisse deux ou

trois courbettes. Le contraire de l'arrest est le partir. Autrefois on disoit aussi le Parer , & la Parade du Cheval pour dire son arrest. Voyés *Lever* , & *Ongles*.

Demy-Arrest est un arrest qui n'est pas achevé par une pesade , de sorte que le Cheval apres avoir falqué trois ou quatre temps sur les hanches, reprend & continuë son galop sans faire ny pesades ny courbettes. N'admirez vous pas cet Andaloux , c'est à dire, ce Cheval d'Espagne qui fait de si belles passades ? Remarqués comme il galope par le droit , comme on le pousse , & de quelle façon il forme un demy-arrest , le faisant falquer trois ou quatre temps , les hanches fort basses. Vous jugés bien que si en suite il faisoit une ou deux Pesades , ce seroit un arrest complet ; Mais voyés qu'au lieu de la pesade , il fait sa demy-volte en trois temps , & qu'il reprend son galop par le droit, pour en faire autant au bout de la passade. Venés voir mon Tunis , c'est à dire mon Barbe , qui dans sa galopade formera vingt demy-arrests , & reprendra son galop ecouté, de la mes-

me cadence , fans ardeur ny inquietude. On peut bien dire de ce Barbe qu'on tient sa volonté dans la main. Voyés *Falquer, Passade, & Pesade.*

Arrestes sont des gales ou des tumeurs qui viennent sur le nerf des jambes de derriere d'un Cheval, entre le jarrer & le paturon. Il en vient rarement sur le nerf du canon. On donne aussi le nom d'arrestes aux queue's de Rat. Voyés *Queue.*

Arrondir *un Cheval.* Cette expression est pour toute sorte de Manege qui se fait en Rond; de sorte qu'arrondir un Cheval soit au trot, au galop, ou autrement, c'est luy faire porter les epaules & les hanches uniment & rondement dans un grand ou un petit Rond, sans qu'il se traverse ou se jette de costé. Pour mieux arrondir vostre Cheval, servés-vous d'une longe que l'on tiendra dans le centre jusqu'à ce qu'il ait formé l'habitude de s'arrondir, & de ne pas faire de Pointes. Vous ne devés jamais changer de main en travaillant sur les voltes que ce ne soit en portant vostre Chè-

val en avant , & en l'arrondissant. Voyés *Pointes*.

Ars sont des veines où l'on saigne les Chevaux , une au bas de chaque epaule. Le vulgaire dit improprement qu'on a saigné un Cheval aux quatre aires , lors qu'on l'a saigné aux epaules & au plat des cuisses , ce qui se doit appeller saigner un Cheval des quatre membres.

Arzel Cheval arzel est un Cheval qui a une balzane ou marque blanche au pied de derriere du costé droit , qui est le pied qu'on appelle le pied hors du montoir de derriere. Les Cavaliers superstitieux se persuadent que par une fatalité inevitable , les Chevaux arzels sont infortunés dans un combat , & sur cette prevention ils ne s'en veulent point servir.

Affeoir un Cheval sur les hanches , est les luy faire plier quand on le galope , qu'on le fait manier , ou qu'on l'arreste. Voyés *Hanches*.

Affiette est la situation du Cavalier sur la selle. Donner l'affiette à un Gentilhomme , luy faire prendre une bonne affiete. Ce Ca-

valier ne perd jamais l'affiette. Voyés
Contrepoids.

Affouplir est faire plier le col, les espaules & les côtes du Cheval, & luy rendre toutes les parties du corps plus souples. Vostre Cheval a le col & les épau-les roides, & n'a point de mouvement à la jambe, il faut essayer de l'affou-plier avec le caveçon, à la Newcastle, & le trotter & le galopper en telle sorte que vous le mettiés souvent du trot au galop.

Attainte est un coup, ou une blessure qu'un Che- val reçoit aux pieds de derriere par un autre Cheval qui le suit de trop pres, & ce mot signifie aussi un coup que le Cheval se donne luy mesme par un des pieds de devant, ou par un des pieds de derriere qui donne sur le pied de costé, ou bien par un des pieds de derriere qui entame la Couronne du pied de devant. Vostre cheval ne se pouvoit guere don-ner une plus rude attainte, car je trou-ve avec la sonde qu'elle penetre entre la corne & le petit-pied, ce qui fait crain-dre que le tendon ne soit offensé, & que l'attainte ne soit encornée.

Avalure est la defectuosité d'une nouvelle corne mole, & raboteuse qui croit aux pieds du Cheval quand il fait quartier neuf.

Avant-cœur ou *Anticœur* est une tumeur contre nature, de figure ronde & grosse à peu pres comme la moitié du poing, & qui estant causée par une humeur sanguine & bilieuse se forme à la poitrine du cheval, vis-à-vis du cœur. Vostre Cheval a un avantcœur qui le peut faire mourir s'il ne vient à suppurer par de bons remedes, mais l'avant-cœur de mon Anglois ne m'inquiete pas, car la tumeur diminuë par la suppuration qui est bonne. Voyés *Herber*.

Aubere. Cheval aubere, cheval poil de fleur de pescher, ou Cheval poil de Mille.fleurs. C'est un cheval qui a le poil blanc, mais varié & semé par tout le corps de poil Alezan & de Bay. Leur peu de sensibilité à la bouche & aux flancs est cause qu'on ne les estime gueres, outre qu'il sont fort sujets à perdre la veuë.

Aubin. Cheval qui va l'aubin. C'est une alleure ou un train rompu qui tient de l'amble & du

galop , & qui n'est pas estimé.

Averty Vn pas averty, ou un pas écouté, est un pas d'école , réglé & soutenu. Vous avez bien remarqué que mon cheval a toujours marché un pas averty. Monsieur de laBrouë disoit un pas racolt, dans le mesme sens. Ce qui n'est plus en usage. Voyés *Ecouté*.

Avives sont des glandes qui s'enflent quelquefois à côté du gozier du Cheval , & qui le pressent & l'empeschent tellement de respirer qu'elles le mettent en danger d'étouffer.

B

Baigu ou *Begu*. Cheval baigu est un Cheval qui depuis l'âge de cinq ans jusqu'à sa vieillesse marque naturellement & sans artifice à toutes les dents de devant , & y conserve ce creux, ou petit enfoncement avec une marque noire , qu'on appelle germe de fêve. De sorte qu'à douze ou quinze ans , il paroît avec les marques d'un Cheval qui n'en a pas encore six. Car aux pinces des autres Chevaux le creux est remply & la marque effacée vers les

six ans , par ce que la dent est usée. Environ ce même âge, elle est à demy effacée aux dents mitoyennes , & vers les huit ans , elle est effacée aux coins. Mais dès que le Cheval baigu a une fois marqué , il marque toujours également aux pinces , aux mitoyennes , & aux coins. Et cela vient de ce qu'ayant les dents plus dures que les autres Chevaux , elles ne s'usent point , & ne perdent pas le germe de feve. Parmy les Chevaux Polonnois , Hongrois & Cravattes , on trouve force baigus , & en general les cavales sont plus sujettes à estre baiguës que les Chevaux. Ne voyés vous pas que vostre Marchand de Chevaux fait comme tous les maquignons qui nient pour leur interest qu'il y aist des Chevaux baigus ? Et assurément ce coureur est baigu , car outre qu'il marque encore à toutes les dents de devant , il devroit avoir encore les dents courtes , nettes & blanches , cependant , il les a longues , jaunes , crasseuses , & decharnées , ce qui dement les prejugsés de l'âge , & je gagerois que dans un an , il fillera.

Balottades sont des sauts que le Cheval doit

doit faire entre deux piliers ou par le droit, avec justesse, soutenu de la main, & aidé du gras des jambes: en sorte qu'ayant les quatre pieds en l'air, il ne montre que les fers des pieds de derriere, sans destacher la ruade, ou s'éparer. Et c'est par là que cet Air ou Manege differe de celui des Caprioles, car le cheval qui manie à Caprioles s'épare de toute sa force, & noüe l'eguillette. Les Balottades different aussi des Croupades, en ce que le Cheval qui manie à Balottades montre les fers quand il leve la croupe; mais en maniant à Croupades, il retire ses pieds de derriere sous luy. Vostre Cheval se mettra à Balottades, quand il sera lassé d'aller à Caprioles, car quand le grand feu des Caprioles est passé, les Chevaux se mettent d'eux mesmes à Balottades, puis à Croupades, à moins que le poinçon bien appuyé ne leur fasse noüer l'eguillette, & continuer l'air des Caprioles. Voyés *Eparer*.

Faire la Croix à Balottades. Voyés Croix.

Balzane ou *Balzan* est la marque de poil blanc qui vient aux pieds de quantité de Chevaux

de puis le boulet jusqu'au sabot, devant & derriere. Il y a des Ecuyers qui veulent que le mot de Balzane signifie la marque blanche, & que le mot de Balzan signifie le Cheval qui a la marque. On les distingue en Balzan Travat, Traf-travat, & Balzan des quatre pieds. La superstition de quelques Cavaliers leur met dans l'esprit qu'il y a une sinistre fatalité attachée à la balzane du Cheval Arzel. Voyés *Chaussé trop haut, & Travat.*

Bandes d'une selle, sont deux pieces de fer plates & larges de trois doigts, qui sont cloüées aux arçons, une de chaque costé, pour tenir & arrester les arçons dans la situation qui forme la selle. Mettre un arçon sur bande, c'est cloüer les deux bouts de chaque bande à chaque costé de l'arçon. Outre ces deux grandes bandes, l'arçon de devant en a une petite appelée bande du garrot, & un croissant pour tenir en estat l'arcade du garrot. L'arçon de derriere en a aussi une petite pour le fortifier.

Banquet est cette petite partie de la branche de la bride, qui est audessous de l'œil, &

qui estant arrondie comme une petite verge assemble les extremités de l'embouchure avec la branche , mais en telle sorte que le banquet ne se voit point parce que le Chaperon ou le Fonceau le cachent.

Ligne du Banquet

est une ligne imaginaire que les éperonniers en forgeant un mors, tirent le long du Banquet & qu'ils prologent de part & d'autre , de haut en bas , pour déterminer la force ou la foiblesse qu'ils veulent donner à la branche pour la rendre hardie , ou flaque. Car la branche sera hardie , si le trou du Touret est au delà de la Ligne du Banquet au respect de l'encolure , & la branche sera flaque ou foible , si le trou du Touret est au deça de cette ligne au respect de l'encolure. Voyés *Branche & Coude*.

Barbe est un Cheval amené de Barbarie. Ces Chevaux sont ordinairement d'une taille menuë , legere , & fort dechargés par les jambes. Les Chevaux d'Espagne & les Anglois sont beaucoup mieux fournis de corps & de jambes que les Barbes. Tous les Poulains de nostre haras sont des Echappés

de Barbe. Nous avons toujours choisi des Barbes pour Etalons , parce qu'ils ont toujours beaucoup de vigueur, de vitesse & d'haleine , & l'on dit ordinairement , les Barbes meurent , mais ils ne vieillissent jamais , en cela contraires aux Chevaux Frisons & aux Roussins qui vieillissent bien tost , & sont long temps avant que de mourir : de sorte qu'ils ennuyent leurs Maîtres ; mais les Barbes ne manquent jamais de vigueur qu'en manquant de vie , comme l'a remarqué le Duc de Newcastle.

Barbe ou *Soubarbe* du Cheval est cette partie du dessous & du dehors de la machoire inferieure , audessus du menton , laquelle porte la Gourmette de la bride. Voyés *Gourmette* , & *Genette*.

Barbes ou *Barbillons* sont des croissances ou superfluités de chair qui viennent dans le Canal de la bouche du Cheval ; c'est à dire dans cet intervalle de la bouche qui separe les barres , & qui est sous la langue.

Bardelle est une selle en forme de selle à piquer ; mais qui n'est que de toile garnie de paille , piquée fortement avec de la fi-

celle sans qu'il y entre ny cuir, ny bois, ny fer. On ne s'en sert point en France; mais en Italie on trotte les Poulains en bardelle; & ceux qui les trottent s'appellent Cavalcadours ou Scozone.

Barrer la veine d'un Cheval est une operation que font les Mareschaux sur les veines des jambes & des autres parties d'un Cheval pour arrester le cours & l'abondance des humeurs malignes qui s'y jettent. Vos Chevaux ont des Mules traversieres, & des Arrestes aux jambes de derriere, il leur faut barrer la Veine. Pour barrer la veine, on ouvre le cuir qui est au dessus, & quand on l'a degagée, & qu'on l'a liée dessus & dessous, on la coupe entre les deux Ligatures.

Barres de la bouche du Cheval sont les parties les plus hautes de cet endroit de la gencive qui n'a jamais de dents, & qui est situé entre les dents machelieres & les crochets; de part & d'autre de la bouche: de sorte que la partie de la gencive qui est au dessous & à costé des barres conserve le nom de gencive. Les Barres sont l'endroit de la bouche, où se doit faire l'appuy du mors; car encore qu'un

simple Canon porte sur la langue , les barres par leur sensibilité & leur delicatesse en ressentent l'effet à travers l'épaisseur de la langue. Comme vostre Cheval a les barres sensibles , il a la bouche fine & legere : & pendant tout un jour de fatigue, on le sent dans la main avec un appuy egal , ferme & leger. Ce Cheval a les Barres ~~molles~~ molles & peu sensibles, il luy faut un mors qui en eveille le sentiment , tel que seroit un mors qui tient de l'entier ; c'est à dire , qui ne plie point dans le milieu de la Liberté de langue. Voilà des barres desesperées & qui ont esté si fort rompuës & cicatrisées qu'elles n'ont plus de sentiment. Vostre Cheval doit avoir la bouche tresfine , car il a les barres tranchantes comme un Barbe. La Levre de vostre Cheval arme la Barre, c'est à dire, la couvre.

Bas Porter bas. Voyez Porter.

Basse ou *Calado*. Voyez *Calade*.

Battes d'une Selle. Ce sont les parties d'une Selle à piquer qui sont élevées sur les arçons de devant & de derriere pour tenir les cuisses du Cavalier , & le mettre en état de resister aux desordres que le Che-

il peut faire. Ordinairement les selles ont point de batte de derriere. On y chauffe une batte pour dire qu'on met le Liege de la Selle dans la batte, afin de tenir la mesme Batte en estat. Ce mot de Liege vient de ce qu'autresfois cette partie de la Selle estoit de Liege; car aujourd'huy elle est de bois.

Battre à la *main* ou *begayer*: Cheval qui bat à la main; c'est à dire, qui n'a pas la teste ferme; qui leve le nés, le branle, & le secoue tout à coup, pour eviter la sujétion de la bride. Vous avés un Cheval Turc qui a le defaut des Chevaux de son Pays; car il bat à la main, & jamais les mords les mieux ordonnés, & la bonne main ne luy ont pû affermer la teste. Ce Cheval bat à la main comme un Cravate, & cela vient de ce qu'ayant les Barres trop trenchantes, il ne peut souffrir la sujétion d'un mords, quelque doux qu'il soit. Si vostre Cheval n'avoit pas la bouche trop sensible, il ne battoit pas à la main, mais pour luy affermir la teste, il n'y a qu'à mettre sous sa Muse-rolle une petite bande de fer platte, & tournée en arc qui reponde à une Martingale; ce qui luy osterà l'envie de bat-

tre à la main , mais non pas l'habitude ; car la Martingale estant ostée , il retombera dans son vice. Voyés *Vent*.

Battre *la poudre ou la poussière*. C'est lors que le Cheval , ne fait pas à chaque temps ou à chaque mouvement , assés de chemin avec ses jambes de devant. Un Cheval bat la poudre au Terre à terre , lors qu'il n'embrasse pas assés de terrain avec les epaules , & qu'il fait tous ses temps trop courts , comme s'il les faisoit en une place. Il bat la poudre aux Courbettes lors qu'il les hâte trop & les fait trop basses. Il bat la poudre au Pas lors qu'il va un pas trop court , & qu'il avance peu , soit qu'il aille au pas par le droit , ou sur un Rond , ou qu'il passege. Voyés *Embrasser & Trepigner*.

Bay *poil bay* , ou Cheval bay : C'est celuy que le vulgaire appelle Cheval rouge ; & qui tient de la couleur de chasteaigne. Le poil bay se varie en plusieurs façons , & ses differences de bay brun & de bay clair dependent de ce qu'il est plus ou moins chargé. Il y a des bays à miroüer. Voyés *Miroüetté*. Tous les Chevaux bays ont le crin noir ; ce qui les distingue des Ale-

zans , qui ont le crin roux ou blanc.

Beau *partir de main* est une facilité & une vigueur du Cheval à bien echaper de la main , en sorte qu'il part droit , c'est à dire sur une ligne droite , sans qu'il s'en ecarte ou se traverse depuis son partir jusqu'à son arrest. Ce Barbe a un beau partir de main. Voyés *Fermer*.

Bec *de Corbin* est une petite piece de fer large d'un pouce & longue de trois ou quatre , qui est soudée à la pince d'un fer de Cheval , & qui fait une saillie en avant pour empescher qu'un Cheval boyteux n'appuye ou ne marche sur la pince. Le fer à bec de Corbin contraint necessairement le Cheval boyteux , quand on le promene au pas moderé , de marcher sur le talon ; ce qui fait alonger le nerf qui s'estoit retiré , & en quelque façon raccourcy :

Begu , ou *Baigu*. Voyés *Baigu*.

Beguayer ou *battre* à la main. Voyés *Battre*.

Bidet est un Cheval de petite taille. La France produit beaucoup de bidets admirables qui fatiguent

& travaillent mieux que tous les grands Chevaux.

Bistourné Cheval bistourné, c'est à dire qui sans estre coupé a esté reduit à l'impuissance des Hongres, à force de luy tordre, & tourner les testicules par deux fois avec violence, ce qui les a dessechés, & privés de nourriture.

Bleime est une inflammation causée par un sang meurtry dans la partie interieure du sabot vers le talon entre la folle & le Petit-pied. Mon Cheval ne boite plus; car il est guery de sa bleyme. Voyés *Pied-neuf*.

Bouche du Cheval. Le mor de bouche s'attribuë seulement à l'Homme & au Cheval pour exprimer la partie du corps par laquelle ils prennent leur nourriture. Le consentement & l'obeissance du Cheval viennent en partie de la sensibilité de sa bouche par la peur qu'il a que le mors la luy blesse, & en partie de la disposition naturelle de ses membres, & de son inclination à obeir. Tirés vostre Cheval en arriere, vous jugerés en quelque façon de son obeissance & de la de-

DE L'HOMME D'EPE'E. 35

licateſſe de ſa bouche. Bouche fine, tendre, legere, & loyale. Voſtre Cheval a la bouche ſi fine, qu'il s'arreſte pour peu que le Cavalier mette le corps en arriere, & qu'il leve la main, & n'attend pas qu'on tire la bride. Bouche aſſeurée qui ne bat jamais à la main. Bouche fraiſche & ecumante. Bouche forte, deſeſperée & ruinée. Bouche fauſſe, c'eſt à dire qui n'a aucune ſenſibilité, quoy que ſes parties ſoient belles & bien formées. Cheval ſans bouche, qui n'a point de bouche. Bouche char-toüilleuſe; c'eſt à dire qui craint trop le mors. Il faut aſſurer la bouche char-toüilleuſe de voſtre Cheval par une embouchure d'un Canon à trompe, ou pluſtoſt par les bonnes leçons, ſans quoy le canon ne fera pas ſon effet. Vous ne ſçavés pas conſerver la bouche de voſtre Cheval & la gourmandés trop. Voyés *Embouchure*.

Bouche à pleine main eſt celle qui ſans avoir la delicateſſe & le ſentiment fin des bouches excellentes ne laiſſe pas d'avoir l'appuy aſſuré, & ſouffre qu'on tourne la main un peu ferme, ſans que le Cheval be-guaye, ſans qu'il peſe ſur le mors &

qu'il y résiste , jusques là mesme qu'il peut souffrir une Ebrillade sans s'ébranler ou se deffendre. Si vous allés à l'Armée assurez-vous d'un Cheval qui ait la bouche à pleine main ; car si vous en prenés un qui ait l'appuy extrêmement fin , & qu'un autre Cheval le vienne choquer dans la meslée , le vostre sera en danger de se cabrer , ce qu'il ne fera pas s'il a la bouche à pleine main. Voyés *Appuy*.

Bouche *plus qu'à pleine main,* ou au dela de pleine main , c'est à dire qui n'obeit qu'à peine. Vous n'arresterés pas ce Cheval facilement ; car il a une bouche plus qu'à pleine main. Voyés *Appuy* plus qu'à pleine main.

Bouillon de chair est une superfluité ou croissance de chair qui vient sur la Fourchette ou à costé : de sorte que la Fourchette pousse comme une cerise de chair qui fait boiter le Cheval , & l'on dit , la chair souffle sur la Fourchette. Les Chevaux de Manege qui ne se mouillent point le pied , sont sujets à ces bouillons de chair qui les font boiter fort bas.

Boulet de la jambe du Cheval est une jointure au dessus du Paturon qui tient lieu d'un second genoüil à chaque jambe de devant, & d'un second jarret à chaque jambe de derriere. Le boulet est sujet à estre entamé par le costé de l'un des fers, & l'on dit alors que le Cheval se coupe. Vostre Cheval a de mauvaises Eaux, & le paturon qui est au dessous du boulet luy suppure. Cet Alezan a le boulet gorgé, c'est à dire enflé. Je vois à ce Cheval une Molette à costé du boulet. Les Entorses se font au boulet, & il vient des crevasses au dessus des boulets de derriere.

Bouleté. Cheval bouleté, c'est à dire, dont le boulet s'est jetté en avant, & hors de sa situation naturelle, soit par un travail violent, soit à cause qu'estant trop courtoisé, le moindre travail le rend bouleté.

Bout. Cheval à bout, c'est à dire, outré & dont la fatigue a consumé les forces.

Bouté. Cheval bouté, qui a les jambes droittes depuis le genoüil jusqu'à la Couronne. Les

Chevaux Courjointés sont sujets à estre boutés. Un Cheval long-jointé est le contraire du bouté.

Boutoir est un instrument d'acier garny d'un manche de bois pour parer le pied d'un Cheval, ou en couper la corne.

Bouton des resnes est une boucle de cuir où les resnes sont enfilées, & qui coule le long des mesmes resnes. Mettre un Cheval sous le bouton. C'est lors que le Cheval est arresté sans qu'il y ait personne dessus, & que luy laissant les resnes sur le col, on abbaisse le bouton, le faisant descendre jusqu'à ce que la bride ramene la teste du Cheval en sa posture; c'est à dire jusqu'à ce qu'il ait la teste placée, & qu'il soit ramené. Ce ne sont pas seulement les Chevaux qui manient en main, qu'il faut mettre sous le bouton. Il y faut mettre aussi ceux qui sont recherchés entre deux piliers, & qu'il n'y ait encore personne dessus.

Boyau. Cheval qui a beaucoup de boyau, beaucoup de flanc, ou qui a du Corps: c'est à dire qui a les costes amples, longues, bien tournées, sans estre serrées ny

attes. Ce Cheval a assés de boyau, et son flanc temoigne qu'il mange bien, le Cheval n'a point de corps, n'a point de flanc, c'est à dire à les costes ou reserrées ou courtes, & le flanc renouffé; ce qui luy rend le corps efflanqué comme un Levrier: C'est ce qu'on appelle un Cheval estrac, qui est ordinairement delicat, & peu propre au travail, à moins qu'il ne soit grand mangeur. On rebutte sur tout les Chevaux de Carosse qui n'ont point de corps, qui sont étroits de boyau, & qui semblent voir la peau des flancs cousüe sur les costes: Mais un Chasseur ne meprise pas un Cheval qui manque de corps, & mesme le preferera à un autre qui aura plus de flanc, pourveu qu'il soit de grande haleine, de beaucoup de ressource, léger & grand mangeur, Puisque le coureur a perdu le boyau, si vous luy voulés donner du flanc, & luy faire prendre du boyau il luy faut donner de l'herbe. On se sert plus elegamment du mot de flanc que du mot de boyau. Joyés Jointée, Estrac, Etroit, & Flanc.

Boyteux de l'oreille. C'est un Cheval qui boytant

au pas, ou au trot, marque les temps qu'il boyte par ses mouvemens de teste, car tous les Chevaux boyteux ne marquent pas ces temps de la teste quand ils boytent. On appelle encore ces Chevaux boyteux de la bride par raille-rie.

Branches de la *bride*. Ce sont deux pieces de fer courbées, & qui dans l'intervalle de l'une à l'autre portent l'embouchure, les chainettes & la Gourmette, de sorte que d'un costé, elles repondent à la testiere, & de l'autre aux resnes pour tenir la teste du Cheval sujette. Branche hardie est celle qui ramene. Branche flaque est une branche qu'on forgeoit autrefois pour relever, & qui n'est plus en usage depuis qu'on a reconnu l'erreur de ceux qui croyoient qu'elle relevoit de la mesme sorte que les branches à genoüil relevent. Les Curieux attendent de Monsieur de Solleyzel un excellent Traitté qu'il a promis au Public touchant les Branches & les embouchures. Voyés le mot *Banquet* pour l'explication de Branche hardie & Flaque. Voyés aussi *Conde*.

Bras

Bras du Cheval. Le Bras est la partie de la jambe de devant comprise depuis le bas de l'épaule jusqu'à genouil. Quoy que le bras ne plie point, on dit quand un Cheval a un beau mouvement qu'il plie bien le bras, pour dire qu'il plie bien la jambe. Votre Cheval plie assés les bras, & leve mesme le devant avec liberté, de sorte qu'il n'est plus besoin de le mettre entre deux piliers, pour luy rendre le devant leger.

Brassicourt, ou *Brachicourt* est un Cheval qui a naturellement les jambes de devant courbées en arc, à la différence du Cheval Arqué qui les a courbées par la force du travail.

Braye. C'est un meschant mot dont quelques-uns se sont servis pour exprimer l'entrée du gozier du Cheval, c'est à dire l'extrémité du Canal vers les Ganaches.

Bride du Cheval est un assortiment de bandes de cuir, & le pieces de fer pour luy tenir la teste sûre & obeïssante.

Au lieu de dire, tirés la bride, on dit legamment, tenés la main, soutenés la

main , 'tenés le Cheval dans la main. De mesme pour signifier , lachés la bride, on dit , rendés la main , rendés la bride , baissés la main , donnés la main , donnés la bride.

S'attacher ou se tenir à la bride. Ces termes signifient les defauts du mauvais Cavalier , qui au lieu de rendre la main, quand le Cheval fait quelque desordre, s'attache ou se tient à la bride, comme il feroit aux crins. Ce Cavalier qui n'a aucune fermeté , & qui manque d'habitude ou de force pour serrer les cuisses, s'attache à la bride , & s'en sert comme du pommeau de la selle, lorsque le Cheval des-obeyt & se deffend. Voyés *Pont levis* , & *Main legers*.

Coups de bride. Voyés *Ebrillade* & *Saccade*.

Boire la bride. Cheval qui boit la bride , ou qui boit le mors. C'est lors qu'un Cheval ayant la bouche trop fenduë & une embouchure trop menüë , il arrive que son mors remonte trop haut , fait froncer les levres , & se deplace de dessus l'endroit des barres ou se fait l'appuy: de sorte que la gourmette est aussi déplacée, & remonte trop haut.

Main de la bride. C'est la main gau-

DE L'HOMME D'ÉPÉE. 45

e du Cavalier. La main droite s'appelle, main de la lance, ou main de l'épée.

Bridon ou Filet à l'Angloise est une embouchure fort menuë, & qui n'a jamais de branches. Les Anglois ont accoustumé de donner des Bridons à leurs Chevaux, & ne se servent guere de bride qu'à la guerre. Voyés *Peser*.

Brillant. Cheval brillant, c'est ainsi qu'on appelle un Cheval qui a l'encolure relevée, un beau mouvement, les hanches excellents, qui s'assied dessus, pour peu qu'il soit recherché, & qui mâche son mors de bonne grace. Je viens de voir à l'École du Roy le Cheval du monde le plus brillant, & qui manie le mieux. On ne peut vendre un Cheval qui ne sçait rien, mais il est brillant, & s'il est bien pris, réussira au Manege.

Brocher un clou, est passer un clou au travers du fer & de la corne du Cheval, & le lever pour attacher le fer. Comme selon l'ordinaire, vostre Cheval a beaucoup de corne à la pince des pieds de devant, le Maréchal y peut brocher haut, sans

crainte de rencontrer le vif ; & à l'égard des pieds de derriere , il doit broncher assés haut au talon ; mais il faut broncher bas à la pince ; car la corne y est pres du vif. Voyés *Etamper Corne & Enclouure.*

Broncher est mettre le pied , à faux. On dit aussi , la jambe molit à ce Cheval , pour dire qu'il bronche. Comme vostre Cheval est foible de reins & d'eschine , & qu'il a les jambes usées , il est sujet à broncher. Ceux qui parlent mal disent Choper.

Broüiller Cheval qui se broüille , ou Cheval que l'on broüille. Un Cheval se broüille lors qu'estant recherché pour quelque Manege , il se precipite , se traverse , se des-unit par inquietude , ou pour avoir les Aides trop fines. Ce Gentilhomme n'est pas le maistre de ses jambes , il broüille son Cheval : c'est à dire , il le fait broüiller , des-unir & traverser , parce que le Cheval est trop fin d'eperon. Soyés bien uny sur ce Barbe ; car il a les aides si fines , que pour peu que vous ferriés trop les Cuisses , & que vous laissiés echapper vos jambes ,

DE L'HOMME D'EPE'E. 45
vous le broüillerés & l'empescherés de
manier. Voyés *Cuiffes*.

C

Cabrer. Cheval qui se cabre,
c'est à dire qui se leve
tout haut sur les pieds de derriere, en
estat de se renverser. Ce Cheval a la
bouche tres sensible, & se leve devant;
ainsi pour peu qu'on s'attache à la bride,
il se cabrera, en danger de se renverser.

Cadence est une proportion
& une mesure egale
que le Cheval doit garder dans tous ses
mouvemens quand il est dressé, & qu'il
manie avec justesse au Galop, au Terre
à terre, & dans les Airs: en telle sorte
que ses Temps; c'est à dire ses mouve-
mens, se soutiennent avec egalité, qu'un
de ces temps n'embrasse pas plus de ter-
rain que l'autre; & qu'ainsi il observe
regulierement son terrain. Ce Cheval
manie toujours de mesme cadence, suit
la cadence, ne change point sa caden-
ce, & demeure egaleement entre les deux
alons. Il est fin dans toutes les Aides,
& si on le fait manier, il n'interrompt
jamais sa cadence. Ce Cheval a la bou-

che si fine , & travaille avec tant de liberté d'épaules & de hanches qu'il n'a aucune peine d'entretenir sa cadance. Il prend même une belle cadance sur les Aïrs , sans se dementir , sans se broüiller , & manie également à toutes les deux mains. Voyés *Contre-temps* , & *Temps*.

Calade ou *Basse* est le decliv ou la pente d'un terrain élevé , ou d'une petite Eminence par où l'on fait descendre plusieurs fois un Cheval , le mettant au petit galop , le devant en l'air , pour luy apprendre à plier les hanches & à former son Arrest avec les Aides du gras des jambes , du soutien de la bride , & du caveçon , employées à propos , car sans ces aides il s'abandonneroit sur les épaules , & il ne plieroit point les hanches. Exercés vostre Cheval dans une Calade , à l'Italienne , conduisés le droit , & vous servés avantageusement de la Calade. Les Calades rebutteront vostre Cheval & peut-estre luy ruineront les jarrets , car vous l'avez choisie d'une pente trop roide , & avec la Calade , vous n'accordés pas les aides de la bride , & du gras des jambes.

Calcer. Cheval qui calce. C'est une vieille expression qui est aujourd'huy hors d'usage; & qui a été introduite par les anciens Ecuyers Italiens pour dire qu'un Cheval détache une ruade à la fin d'une reprise.

Caminar. Cheval qui ne fait que Caminar. C'est une vieille expression Italienne & hors d'usage, pour dire que le Cheval ne sait que cheminer lors qu'il manie à l'ourbette sans que les hanches accompagnent uniment les épaules, & qu'au lieu de porter tout d'un temps les pieds de derrière à terre, il ne les met qu'un après l'autre, comme s'il alloit au pas, & qu'il cheminât. Ce qui est expliqué par le mot Italien Caminar, introduit par nos anciens Chefs d'Académie.

Canal de la bouche du Cheval. C'est cette concavité au milieu de la mâchoire inférieure, destinée à placer la langue, & qui est bornée de part & d'autre par les Barres qui se terminent aux dents Machelières. Les Barbes ou barbillons croissent dans le Canal.

Canon ^{de la jambe du Cheval.} C'est la partie de la jambe du train de devant comprise entre le genoüil & le boulet. Vostre Cheval a un sur-os chevillé au canon. Regardés s'il n'y a pas une fuzée au Canon de cer Alezan. Voicy une chose tres-rare au Canon de ce Barbe , il a une Arreste tout le long du nerf du Canon jusqu'au Boulet ; car d'ordinaire les arrestes , sont au train de derriere , & les Barbes n'en ont presque jamais.

Canon ^{d'une Embouchure ou d'un Mords} est un fer d'une longueur arrondie , quelquefois composé de deux pieces qui se plient au milieu , quelquefois d'une seule qui ne plie point , telle qu'est le Canon à Trompe. D'une façon ou d'autre , le Canon est fait pour assujettir le cheval , & forgé de telle sorte qu'il s'élève peu à peu vers le milieu , & monte vers le palais afin que ce vuide qui est au dessous donne un peu de liberté à la langue.

Cap ^{de More.} Cheval Cap de More est un Cheval de poil roüan, qui outre son melange de poil gris & bay , a la teste & les extremités noires. Voyés Roüan.

Caparasson

Caparaſſon est une eſpece de couverture qu'on met ſur un Cheval. Le Caparaſſon des Chevaux de main est ordinairement d'un drap brodé de laine tout-à-our, enrichy des Armes du Maistre & le milieu qui couvre la Croupe, & accompagné de deux chiffres aux deux coſtés. Les Caparaçons de l'Armée ſont quelquefois d'une grande peau d'Ours. Ceux des Ecuries ſont en eſté d'un ſimbre treillis, & de drap en hyver.

Capelet est une enflure qui vient à l'extremité du arret, au train de derriere du Cheval, & qui est groſſe à peu pres comme la moitié d'une bale de jeu de paume.

Caprioles ou ſauts de ferme à-ferme ſont des ſauts que le Cheval fait en une place, & ſe ſ'elancer ou aller en avant, en telle ſorte qu'eſtant en l'air & au plus haut ſaut, il ſ'eſpare & noïe l'eguillette. La Capriole est le plus difficile de tous les ſauts relevés, ou Maneges par haut. Elle differe de la Croupade en ce qu'à la Croupade le Cheval ne montre point ſes fers, & de la Balottade en ce qu'à la Balotade, il ne deſtache point la ru-

de & ne nouë point l'éguilette. Vostre Cheval ne maniera jamais bien à Caprioles qu'il ne soit mis entre deux piliers , & qu'il n'apprenne à lever premierement le devant , en suite le derriere lorsque le devant est encore en l'air , & pour cela servés vous des aides de la gaule , & du poinçon. Si vous voulés faire faire des Caprioles à vostre Cheval , & luy faire noüer l'éguilette soutenés le de la main & des talons. Ce sauteur se presente de luy mesme à Caprioles , se met de luy mesme à Caprioles , faisant les sauts egaux & dans la main ; c'est à dire , sans forcer la main & sans peser sur la bride. Voyés *Eparer.*

Caracol est une piste oblique & tracée par des demy ronds en changeant de main de l'un à l'autre , sans observer de terrain réglé. Quand des Cavaliers vont à la charge , ils font quelquefois des caracols pour embarasser l'Ennemy , & luy faire douter s'ils le prendront de front ou de flanc. Ce mot est un terme Espagnol , & signifie chés eux le mouvement militaire que fait un Escadron, lorsqu'estant au combat , le premier rang n'a pas si

DE L'HOMME D'EPE'E. 51

toſt fait le coup de piſtolet qu'il ſe partage au demy rang : enſorte que le demy rang de main droite fait à droit , & le demy rang de main gauche fait à gauche pour gagner la queue de l'Eſcadron , en tournant à coſté des Ailes. Chaque rang, pratique la meſme choſe d'abord qu'il a fait feu , & le tour que l'on fait pour paſſer de la teſte à la queue , eſt ce qu'ils appellent un Caracol.

Caracoler eſt marcher en formant des demy ronds.

Carriere. Ce mot ſignifie également le terrain propre à faire courre un Cheval , & la courſe du Cheval, quand elle n'excede pas deux cens pas. Ce Barbe depuis le partir juſqu'à l'arreſt vient de fournir une belle Carriere. Cet Anglois ne fournit pas ſa carriere ; c'eſt à dire n'acheve pas ſa courſe de meſme vîteſſe , & n'a pas ſes mouvemens ſi trides au milieu , & à la fin qu'il les a eus au partir. Ce Cheval d'Eſpagne eſt propre à la bague , à la carriere tride , & la fournit de cent pas de longueur. Voyés Tride.

Cavalcadour. Ce mot eſt chés le
E ij

Roy , & dans les Maisons Royales signifie l'Ecuyer qui commande l'Ecurie des Chevaux de la Personne: Ainsi on dit Ecuyer Cavalcadour de l'Ecurie de la Reyne , Ecuyer Cavalcadour de l'Ecurie de Monsieur Frere unique du Roy, Ecuyer Cavalcadour de l'Ecurie de Madame , de Monsieur le Prince , & de Monsieur le Duc. Ce mot signifie en Italie des gens qui trottent des Poulains en Bardelle. Voyés *Bardelle*.

Cavalerisse C'est un vieux mot tiré de l'Italien , & maintenant hors d'usage, pour signifier une personne sçavante en l'art de dresser & de gouverner les Chevaux. Il fut inventé par Monsieur de la Brouë qui le trouvoit d'autant plus expressif que le mot d'Ecuyer signifie différentes choses en France.

Cavalier Ce mot qui a sa signification particulière à la Guerre, signifie dans les Maneges un homme qui entend les Chevaux , & qui pratique l'art de les monter.

Cavefle de *More*. Voyés *Cap de More*.

Caveſſon eſt une eſpece de muſerolle , tant oſt de fer , tant oſt de cuir , ou de corle , quelquefois platte , & quelquefois concave ou torſe , qui ſe met ſur le nés du Cheval pour le luy ferrer , le contraindre , & aider à aſſouplir & drefſer le Cheval. Lés Caveſſons de cuir & de corde ſervent à mettre les Chevaux entre deux piliers , & quand on dit que le Cheval donne dans les cordes , on entend les cordes ou longues de ces ſortes de Caveſſons. Le Caveſſon de fer conſerve , & eſpargne la bouche des jeunes Chevaux qu'on drefſe , les accoutumant à obeïr à la main , à plier le col & les epaules , ſans les mettre en danger de ſe leur bleſſer la bouche , & de leur ruïner les barres avec le mords. Le Caveſſon de fer eſt un demy-cerçle ou une bandeournée en arc , faite de deux ou trois piéces aſſemblées par des charnières qu'on met ſur le nés des jeunes chevaux. Il y a des Caveſſons de fer qui ſont ronds , il y en a de plats qui portent également ſur le nés , & ceux cy ſont les meilleurs. Le Caveſſon à ſiguette ou Caveſſon mordant eſt creux par le milieu , & dentelé comme une ſcie par les

deux bords de sa concavité pour piquer le nés d'un Cheval malicieux, & dur de teste ou de col. Le Caveffon Camare estoit garny de petites dents ou de petites pointes de fer tres aiguës qui deschiroient & desesperoient le Cheval, de sorte qu'il est banni aujourd'huy des Academies, & le nom mesme en est inconnu aux meilleurs Eperonniers de Paris. La siquette est aussi bannie du Manege, de quelque espeece que soient les Caveffons de fer, ils sont montés de testiere, de sou-gorge, & de deux longes, & garnie de trois anneaux. On passe une longe dans l'anneau du milieu quand on veut faire travailler le Cheval au tour du pillier, ou faute de pilier un homme la tient au centre. Et dans les anneaux de costé on passe deux longes que le Cavalier tient à la main, ou qu'il attache à la selle, pour assujettir la teste du Cheval, & luy assouplir les epaules. Voyés *Cordes*.

Cerf. Mal de Cerf est une espeece de rhumatisme qui tombe sur les machoires & sur les autres parties du train de devant d'un Cheval; ce qui empesche qu'il ne mange. Quelquefois ce rhumatisme affecte aussi les par-

es du train de derriere.

Chair. *boüillon de chair. Voyés Boüillon.*

Chambriere. *La Cham-*
briere est
ne longue bande de cuir attachée au
out d'une cane ou d'un baston pour ani-
ver un Cheval , & le chastier s'il refu-
e d'obeir au Cavalier. Ce Cheval ma-
ie par la peur de la Chambriere. Pour
aire obeir ce Cheval , ayés la Cham-
riere en main , montrés luy la Cham-
riere , donnés de la Chambriere contre
erre , faites luy sentir la Chambriere.

Chanfrin *est la partie du de-*
vant de la teste du
Cheval , comprise depuis le dessous des
oreilles en descendant par l'intervalle
des deux sourcils jusqu'au nés du Che-
val.

Chanfrin-Blanc. *ou*
Bel-
e face est une marque blanche qui
lescend depuis le front du cheval jus-
qu'aupres du nés.

Changer *un Cheval , ou*
changer de main ,
est tourner & porter la teste du cheval
l'une main à l'autre , de droit à gauche ;

ou de gauche à droit. Il ne faut jamais changer vostre cheval que vous ne le chassiez en avant, en faisant le changement de main; & quand vous l'aurez changé, vous le pousserez droit pour former un arrest. Ce Cavalier fit de mauvaise grace un changement à main droite. Voyés *Entier*, *Ongles*, *Pas*, & *Passade de cinq temps*.

Chapelet est une Couple d'étrivieres qui sont garnies chacune d'un etrier, & qui se joignant en haut par une espee de boucle de cuir appelée la teste du chapelet, s'attachent par cette boucle au pommeau de la selle, apres avoir esté ajustées au point du Cavalier tant pour éviter l'émbaras de les allonger ou accourcir toutes les fois qu'il monte sur differens Chevaux, qu'à cause que dans les Academies il n'y a point d'étriers attachés aux selles.

Chaperon d'une Embouchure. Ce mot est affecté aux embouchures à escache, & à toutes les autres qui ne sont pas à canon, & signifie le fond qui termine l'embouchure, & qui l'assemble avec la branche du costé du banquet. Aux embou-

chures à escache le chaperon est rond , il est en ovale aux autres. Aux embouchures à canon , on appelle Fonceau la partie qui s'appelle chaperon aux autres embouchures.

Charbon est un meschant mot de Province pour signifier cette petite marque noire qui reste d'une plus grande dans le creux des coins du Cheval, environ les sept ou huit ans , lorsque le creux se remplit , & que la dent estant unie & égale, le Cheval s'appelle Razé.

Charge est un appareil , ou un onguent qui a la consistance d'une bouillie épaisse , & qui s'applique sur les efforts d'épaule , sur les enflures, & les foulures des Chevaux, frottant les parties incommodées avec cette composition , que l'on peut couvrir en suite avec du papier broüillard, si on veut. Les Charges se font de deux façons: ou avec des Emmiellures ; c'est à dire avec un mélange de miel , de terebentine , de graisse , & d'autres drogues: Ou bien elles se font avec une Remolade , qui est un mélange de lie de vin avec les drogues de l'Emmiellure. Les Mareschaux confondent les noms

de Charge d'Emmiellure & de Remolade, & prennent indifféremment l'un pour l'autre.

Chaffer un Cheval en avant, ou le porter en avant.

C'est l'aider du gras des jambes, ou du pincer pour le faire avancer.

Chastimens son les effets rigoureux des Aides; car lorsque les aides sont données avec rudesse, elles deviennent des chastimens.

Chatoüilleux. Cheval chatoüilleux est celuy qui pour estre trop fin d'esperon & trop sensible, ne fuit pas franchement les eperons; mais y resiste en quelque maniere, se jettant dessus lorsqu'on les approche du poil pour le pincer. Les Chevaux chatoüilleux ont quelque chose des Ramingues, excepte que le Ramingue recule, saute, & ruë pour ne pas obeïr aux eperons, & le chatoüilleux y resiste quelque temps; mais en suite il obeït, & va beaucoup mieux par la peur d'un jarret vigoureux lors qu'il sent le Cavalier estendre la jambe, qu'il ne va par le coup mesme.

Chaussé ^{trop haut.} Cheval ^{chaussé trop.} C'est
celuy à qui les balzanes ou marques
blanches des pieds montent trop haut
sur les jambes.

Cheval. Le Cheval est un ani-
mal si généralement
connu que pour le définir il suffit de di-
re qu'il est le plus noble & le plus utile de
tous les animaux, & que sa sensibilité,
son obéissance, sa vitesse & sa vigueur
font l'objet & le sujet du plus noble &
du plus nécessaire de tous les exercices
du Corps.

Chevalier. Cheval qui che-
vale. Cette expres-
sion signifie une action des jambes de de-
vant du Cheval qui passe sur les vol-
tes. Il chevale donc quand en passant
au pas, ou au trot, sa jambe de dehors
se devant croise ou enjambe à tous les
seconds temps sur l'autre jambe de de-
vant. Voyés *Passager*.

Chevillé. Sur-os chevillé.
Voyés *Sur-os* Epau-
les chevillées. Voyés Epaulles.

Chicot est un éclat d'une Taille
nouvelle d'un bois tail-
lis, qu'un Cheval en courant se met

dans le pied & qui perçant la sole , & pénétrant jusqu'au vif, devient plus ou moins dangereux selon , qu'il est plus ou moins enfoncé dans le pied.

Clamponnier ou **Clapponnier**.

Vieux & meschant mot dont on se servoit pour signifier un cheval Long-jointé, c'est à dire qui a les paturons longs , effilés , & trop pliants. Le mot de Clapponnier n'est que pour les bœufs , car la Clapponniere est aux bœufs ce que le paturon est aux Chevaux.

Clou de *ruë*. Cette expression signifie une blessure que le Cheval reçoit dans les ruës , mettant fortuitement le pied sur un clou qui estant planté droit , luy perce quelquefois la sole , va jusqu'au Petit-pied , & le rend boiteux. Vostre Cheval a un clou de ruë qui le fera boiter longtemps.

Cœurs. Cheval de deux cœurs, c'est à dire qui ne manie que par contrainte , avec irresolution , & duquel on n'a pas gagné le consentement. Ces Chevaux tiennent quelque chose des Ramingues.

DE L'HOMME D'EPE'E. 61

Coins. Les coins sont quatre dents du Cheval, situées entre les Mitoyennes & les Crocs, deux dessus & deux dessous à chaque costé de la machoire, & qui poussent lorsque le Cheval a quatre ans & demy. Voyés *Dents*.

Coins ou Angles de la Volte sont les extremités des quatre angles de la volte, lors qu'on travaille en quarré. Faire les quatre coins, travailler sur les quatre coins. Voyés *Quatre & Quarré*.

Comble. Pied comble. Voyés *Pied*.

Commencer un Cheval. C'est le mettre aux premieres leçons pour le dresser. Pour commencer ce Cheval il le faut faire travailler au tour du pilier. Voyés *Corde*.

Contre - marqué.

Cheval contre-maqué est un Cheval qui a les dents creusées adroitement par le burin du Mareschal ou du Maquignon avec une fausse marque dans ce creux pour imiter le germe de febve, & persuader que le Cheval n'a que six ans,

& par ce moyen deguifer son âge qui est plus avancé que la marque ne temoigne.

Contre-poids ^{du corps} est une liberté d'action & d'affiette que le Cavalier s'acquiert par la pratique : en sorte que dans tous les mouvemens que fait le Cheval , il ne panche point son corps plus d'un costé que d'autre , & demeure dans le milieu de la selle , également sur les estriers, pour donner à propos les aides au Cheval. Ce Cavalier garde si bien le contre-poids qu'il est toujours préparé contre les surprises & les desordres du Cheval. Voyés Affiette.

Contre-fanglots ^{sont de} petites courroyes cloüées aux arçons pour arrester les sangles avec la selle.

Contre-temps ^{est une} ^{deffense} du Cheval qui interrompt sa cadence , & la mesure de son Manege. Ce qui est causé par le mauvais Cavalier , ou par la malice du Cheval. Ce sauteur a fait deux ou trois contre-temps , & au lieu de lever le devant , il a continué ses ruades. Ce Cheval a rompu la justesse de son Manege par deux contre-temps , & le Ca

alier par les aides du talon a mal secon-
é les aides de la bride.

Corde ou longe est la grande
longe qu'on tient au-
our du pillier, & où le Cheval est at-
aché quand on le commence pour le de-
ourdir, le denotier, luy assouplir le
orps, & luy apprendre à fuir la Cham-
riere, & à ne pas galopper faux ny
es-uny. Dans les Maneges qui n'ont
oint de pillier, un homme tient le bout
le la longe, & se met au milieu du ter-
ain. Voyés *Pillier*.

Cordes. Les cordes des deux
pilliers sont les cordes
ou longes du Caveçon quand le Che-
val travaille entre deux pilliers. Faites
lonner le Cheval dans les cordes afin
ue la contrainte du Caveçon luy fasse
olier les hanches, & luy apprenne à se
outenir dessus, & à lever le devant,
vous ne ferés jamais un bon sauteur de
e Cheval; si vous ne le faites donner
ans les cordes, & qu'il ne reponde
ux aides du poinçon pour luy appren-
re à s'éparer. Voyés *Bras*.

Corne du Cheval, corne du sa-
bot. C'est une espee
l'ongle epais d'un doigt qui regne aux

tour du sabot & qui environne la sole & le Petit pied. C'est à la corne qu'on broche les cloux du Cheval qu'on ferre, sans que le fer porte & appuye sur la sole, par ce que la sole estant plus tendre que la corne, le fer fouleroit la sole, & feroit boiter le Cheval. Quand la corne est usée, on dit le pied est usé. Laisés croître la corne à vostre Cheval. Les Avalures viennent à la corne. L'encastellure vien à la corne des pieds de devant. Vostre Cheval a un javart encorné. Voyés *Brocher*; & *Derobé*.

Corne, *donner un coup de corne*. C'est saigner un Cheval dans le Palais avec une corne de Cerf ou de Chevreil, dont le bout est aigu & affilé, ce qui fait l'effet d'une lancette. Le coup de corne se donne au milieu du troisième ou quatrième cran ou sillon de la machoire superieure. Ce Cheval est echauffé, il luy faut donner un coup de corne. Voyés *Cran*.

Corps. Cheval qui a du corps, du ventre, du flanc, ou du boyau. Voyés *Boyau* & *Etroit*.

Costé. Porter un Cheval de côté. C'est le passager ou le faire

faire marcher sur deux pistes , dont l'une est marquée par les epaules , & l'autre par les hanches.

Couché. Cheval couché sur les voltes. Voyés *Volte Couchée.*

Coude du Cheval est une jointure au train de devant qui assemble le bout de l'épaule avec l'extrémité du Bras.

Coude de la Branche est cette partie de la branche qui prend naissance au bas de l'arc du Banquet , vis-à-vis le milieu du Fonceau , ou du Chaperon , & qui forme un autre arc au dessous du Banquet. Le coude d'une branche prend un tour plus ou moins grand, selon que l'on veut fortifier ou affoiblir la Branche. La bride de vostre Cheval le relève assés bien , & cela vient de ce que le coude est serré ; mais pour cette autre bride qui a un trop grand coude , ne voyés vous pas comme elle tire la teste du Cheval entre ses jambes. Voyés *Banquet.*

Coupper un Cheval ; c'est le rendre impuissant. Cheval couppé , ou Cheval Hongre , qui n'est pas entier. Ordinairement les

Roussins sont entiers & ne sont pas couppés. Vn excellent remede pour empescher qu'un Cheval ne morde & ne ruë est de le coupper.

Coupper. Cheval qui se coupe. C'est quand le costé de l'un de ses fers choque & entame l'un des boulers.

Couper le *Rond* ou couper la volte. C'est faire un changement de main, lors qu'un Cheval travaille sur les voltes d'une piste: en sorte que divisant la volte en deux, il change de main, & part sur une ligne droite pour recommencer une autre volte. Dans cette sorte de Manege les Ecuyers ont accoustumé de dire; couppés, ou couppés le rond.

Courbature est une agitation du flanc d'un Cheval, & un mouvement presque pareil à celui que cause la fièvre. Ce qui peut arriver quand le Cheval est surmené, & tellement echauffé de fatigue qu'il ne peut respirer. Cheval courbattu, qui a esté surmené, & qui n'a pas la respiration libre, à la difference du Cheval poussif qui a le poumon alteré avec de grands redoublemens de flanc.

Un Cheval devient aussi courbattu sans estre surmené, lorsqu'il a les parties interieures, ou le sang trop echauffé, & plein d'humeurs estrangeres. Voyés *Forbure*.

Courbe. La courbe est une tumeur dure & caueuse qui vient en longueur au dedans du jarret du Cheval; c'est à dire à la partie du jarret qui est opposée à une des ambes de costé.

Courbettes sont des sauts d'une hauteur mediocre, que le Cheval fait en portant premierement les deux pieds de devant en l'air, & les deux pieds de derriere suivent avec une egale cadence: en sorte que les hanches rabattent ensemble apres que les pieds de devant ont touché terre par des reprises continuées & réglées. Cheval qu'on met à l'air des Courbettes, qui fait des Courbettes, qui manie à Courbettes, qui de luy mesme se presente à Courbettes. Ce Cheval bat la poudre à Courbettes; car il les haste trop, & les fait trop basses. Vous avez fait manier ce Cheval à courbettes avec si peu de discretion qu'il luy en est venu un jardon. Puisque ce

Chevala des eparvins , il en rabattra les Courbettes de plus haut , car ils luy feront lever les jambes , pourveu que ce soient des Eparvins secs , car ils font harper. Voyés *Harper*, *Battre la Poudre*, *Rabattre & Temps*.

Faire la Croix à Courbettes. Voyés *Croix*.

Cour-jointé. Cheval cour-jointé qui a le Paturon court. Quand cette jointe ou ce Paturon sont trop courts , le Cheval est sujet à estre droit sur les jambes. Ordinairement les cour-jointés ne manient pas si bien que les long-jointés ; mais hors du Manege les cour-jointés sont meilleurs , & fatiguent mieux. Votre Cheval est cour-jointé & bouté ; car il a les jambes droittes depuis le genoüil jusqu'à la couronne. Voyés *Bouleté & Bouté*.

Courir un Cheval. C'est le faire galopper. Vous avés couru ce Cheval cinq cents pas. Le Verbe courir est pris pour actif , & il faut sous-entendre le Verbe auxiliaire , faire courir. Ce Cheval court bien & court long-temps ; c'est à dire il galope bien & a de l'haleine. C'est la signi-

fication de ce mot à la Cour & parmy
es Chasseurs : mais dans les Academies
il veur dire faire une course de vîtesse,
qui n'est qu'un galop furieux , & hasté,
& déterminé , autant que le Cheval en
est capable ; & jamais on n'y prend le
mot de courir pour dire galopper ; car
les Ecuyers disent , ce Cheval fait une
galopade , & galoppe bien.

Couronne. La couronne du
Cheval est la
partie la plus basse du paturon qui re-
gne au tour du sabot , & qui se distin-
gue par le poil qui joint & couvre le
haut du sabot. Prenés garde à la Cou-
ronne de vostre Cheval , il s'est donné
une atteinte. Vostre Cheval a une cra-
pauline à la Couronne.

Couronné. Cheval couron-
né est celuy qui
par une chute , ou par quelque au-
tre cause s'est si fort blessé aux genoux
que le poil en est tombé , & n'est pas
revenu. Ce Cheval est couronné , on
aura peine à le vendre ; car les Chevaux
couronnés ne sont pas de vente , parce
qu'on les soupçonne d'estre tombés sur
les genoux , & d'y estre sujets.

Course ^{du Cheval.} Ce mot qui n'est pas reçu dans le Manege signifie hors de là , un grand galop à courte bride. Ce Barbe est très-viste à la course , & a une grande haleine. Cet Anglois a gagné la course.

Couteau ^{de chaleur} est un morceau d'une faux à couper l'herbe , long à peu près d'un pied , large de trois à quatre doigts , mince , & qui ne coupe que d'un côté. Quand un cheval a extrêmement chaud , & que les Palefreniers luy veulent abbatre ou faire couler la sueur , ils prennent à deux mains le Couteau de chaleur , & couchent délicatement le côté tranchant sur le cuir du Cheval , ordinairement à poil , & rarement à contrepoil ; c'est à dire que le tranchant du Couteau suit la pente du poil , selon que le poil est naturellement couché , afin de racler la sueur , & mieux abbatre l'eau que le Cheval a sur le corps.

Couteau ^{de feu} est un morceau de cuivre ou de fer , long à peu près d'un pied , & qui par une de ses extrémités est applaty & forgé en façon de couteau , ayant le côté du dos épais d'un demy ponce , &

'autre costé, cinq à six fois moins epais. Quand le Marechal a fait rougir le couteau de feu dans sa forge il applique la partie la moins epaisse sur la peau du Cheval, & donne le feu aux jarrets & aux endroits qui en ont besoin. Le feu a esté bien donné aux jambes de ce Cheval, apparemment le Marechal avoit la main legere. Voyés *Feu*.

Crampe La Crampe est un engourdissement du jarret du Cheval qui souvent au sortir de l'Ecurie fait cinquante ou soixante pas en trainant la jambe, comme s'il n'avoit point de mouvement au jarret; mais en suite la Crampe se dissipe.

Cran ou replis de la bouche du Cheval. Ce sont des inegalités de chair en façon de sillons dans le palais du Cheval, & qui vont en travers d'un des costés de la machoire à l'autre, comme des parties charnuës elevées sur de plus enfoncées. C'est au troisieme ou quatrieme cran ou sillon qu'on donne le coup de corne pour saigner un Cheval qui a la bouche echauffée.

Crapaudine est une crevasse que les eponges du fer des pieds de derriere font

en croissant & donnant sur la couronne de l'autre pied de derriere. Cette crevasse degenerate en ulcere.

Cravates ou Croattes sont des Chevaux amenes de Croatie, Frontiere de Hongrie, qui pour la plupart battent à la main, & portent au vent; c'est à dire qui portent l'encolure haute, & qui tendent le nés en branlant la teste. Les Cravates sont sujets à estre baigus.

Creat est un Gentilhomme eleve dans une Academie pour se mettre en estat d'enseigner l'Art de monter à Cheval.

Creiche est un mot qui a vieilly, & qui signifioit autrefois la Mangeoire d'un Cheval. Le mot de frein est de ce rang.

Crevasse est une fente qui se fait aux paturons ou aux boulets d'un Cheval, & qui jette de l'eau rousse & puante.

Criniere est la racine du crin qui est sur le haut de l'encolure. J'estime vostre Rouffin; car il a la criniere étroite, & le mien me deplait; car il a la criniere large comme un Cheval de charrette, & vous sçavez

vés que ces crinieres larges sont ordinairement pleines de gale, à moins d'un grand soin.

Criniere est aussi le nom d'une espece de couverture qui se met sur le haut de la teste, & tout à l'entour du col d'un Cheval, & qui a deux trous à une de ses extremités pour passer les oreilles, d'où elle vient repondre & s'attacher au licoi sur le devant de la teste, & de là au surfaix sur le dos du Cheval. Cet Ecuyer suit la coutume d'Angleterre, & donne des crinieres à ses Chevaux pendant tout l'hiver; car en France nous ne nous en servons guere dans nos Ecuries.

Crochets ou *Crocs* sont quatre dents au delà des Coins, situées sur les barres, ou elles poussent à chaque costé des machoires; deux dessus, & deux dessous, environ les trois ans, ou les trois ans & demy, quelquefois mesme à quatre ans, sans qu'aucune dent de lait ait jamais poussé à leur place. Voyés *Dents*.

Crochu Cheval crochu est celui qui a les jarrets trop proches l'un de l'autre. D'ordinaire, les Chevaux crochus sont bons.

Les provinciaux disent Cheval jarretier; & qui est rejeté à la Cour.

Croix. Faire la croix à Courbettes, faire la croix à Ballottades. C'est faire ces sortes de sauts qu'on d'Airs, d'une haleine en avant, en arrière, & sur les costés, comme une figure de croix. Quelques-uns ont dit aussi, faire la croix à Caprioles, ce qui ne se peut pas : Car les Chevaux qui feroient des caprioles en arrière, sembleroient tenir du ramingue & du retif, & ne travailleroient pas selon la justesse du Manege : outre qu'un Cheval, quelque vigoureux qu'il soit, ne peut faire d'une haleine toute la croix à Caprioles.

Croupades sont des sauts plus relevés que ceux des Courbettes, & qui tiennent le devant & le derrière du Cheval dans une egale hauteur : en sorte qu'il troussé ses jambes de derrière sous le ventre, sans noüer l'éguilette ; c'est à dire, sans s'eparer en alongeant les jambes, & sans montrer son fer. Les Croupades different des Caprioles & des Ballottades en ce qu'aux Croupades, le Cheval ne s'epare point, comme il fait à ces deux autres Airs relevés. Quelques-uns

ont dit par corruption Groupades.

Hautes Croupades sont des Croupades plus élevées qu'à l'ordinaire. Je vay mettre ce Cheval à l'air des Croupades. Ce Cheval se presente à Croupades, manie à Croupades, fait des Croupades. Voyés *Eparer*.

Crouppe est l'extremité des reins, au dessus des hanches du Cheval. Il faut qu'en faisant des voltes, les epaules du Cheval soient opposées à la crouppe. Ceux qui se sont servis de cette expression, ont voulu dire que le Cheval cheminant de costé & sur deux pistes, ses epaules traceront un chemin, tandis que sans se traverser, sa crouppe en tracera un autre: ce qui n'est pas une façon de parler qui soit juste; car alors les epaules ne sont pas opposées en ligne droite, à la crouppe, par ce que la moitié des epaules marche avant la crouppe, & que le Cheval regarde dans la volte, en pliant un peu le col. Voyés la *Teste dedans*, & *Gigotté*.

Gagner la crouppe. C'est lors qu'un Cavalier est en presence d'un autre, & qu'il fait un demy-tour pour le prendre en crouppe. Si dans un combat vous

estes pressé de vostre Ennemy , faites la demy piroüerte au bout de la passade , & luy gaignés la Croupe.

Sans que la Croupe echappe. Cette expression est pour les voltes , & pour le galop , & signifie, sans que le Cheval se traverse , & sans que la Croupe sorte de la volte ou de la piste du galop.

Vostre Cheval a une *Dartre* à la Croupe. Voyés *Dartre*.

Cuisses du Cavalier. L'effet des cuisses du Cavalier est une des aides qui servent à faire manier le Cheval avec vigueur. Des que ce Cavalier serre les cuisses , vous voyés que le Cheval est animé , & en à l'alarme , comme se preparant à ce qu'on luy demande , & se disposant à manier. Ce Cheval a les aides si fines qu'il manie par celles des cuisses toutes seules , & n'a aucun besoin de celles des jambes.

Cure pied est un instrument de fer long de cinq ou six pouces , crochu d'un costé , & plat & pointu de l'autre , à l'usage d'un Palefrenier , quand il veut nettoyer le dedans des pieds des Chevaux qui ont travaillé au Manege , & en oster la terre & le sable qui s'y sont

enfermés. Puisque vos Chevaux viennent du Manege, commandés à vostre Palefrenier de prendre le cure-pied, afin de leur oster la poudre qui leur desseche les pieds, & qu'il y mette en suite de la fiente de vache, pour les humecter & empescher les seimes.

D

Dartre est un ulcere à peu près large comme la main, qui se fait ordinairement à la Crouppe du Cheval, quelquefois à la teste, quelquefois à l'encolure, & qui vient d'un sang bilieux qui consume & mange la peau, causant une si grande demangeaison au Cheval qu'il est tres-difficile d'empescher qu'il ne frotte, & n'augmente l'ulcere. Cette infirmité n'est connue que depuis peu de temps.

Dedans, *Dehors.* Talon du dedans, talon du dehors, jambe du dedans, jambe du dehors, resne du dedans, resne du dehors. Cette façon de parler est relative à plusieurs choses, selon que le Cheval manie à droit ou à gauche sur les voltes, ou selon qu'il travaille le long d'une muraille, d'une haye,

ou de quelque chose semblable ; ainsi elle sert à distinguer à quelle main , ou de quel costé il faut donner les aides au Cheval qui manie. Car le long d'une muraille , la jambe de dehors sera celle qui est du costé de la muraille , & l'autre jambe sera celle de dedans. Et sur les voltes , si le Cheval manie à droit , le talon droit sera le talon du dedans , la jambe droite sera aussi la jambe du dedans , & par conséquent la jambe & le talon gauches seront pris pour la jambe & le talon de dehors. Tout le contraire arrivera si le Cheval manie à gauche. Aujourd'huy les Chefs d'Academie pour se mieux faire entendre , usent des termes , droit & gauche , & disent : aidés le Cheval du talon droit , de la resne droite , de la jambe droite , selon la situation des talons , & des resnes au respect de la volte. Voyés *Elargir* , *Galopper* , *Faux* & *Large*.

Dedans. La teste dedans & les hanches aussi. Voyés *Teste*.

Dedans. Mettre un Cheval dedans. C'est le dresser , & par cette expression on entend , mettre un Cheval dans la main & dans les

ralons. Cet Alezau est mis dedans ; c'est à dire, il est dressé. Il s'est mis dedans en peu de temps. Il s'est fort bien mis dedans. Il a esté difficile à mettre dedans. Monsieur de Newcastle mettoit parfaitement les chevaux dedans, par le moyen de son Cavesson.

Degorger. C'est dissiper une enflure. Vostre Cheval a les jambes gorgées, il le faut promener pour les degorger.

Deliberer un Cheval. C'est le determiner & le bien resoudre, soit au pas, au trot, au galop, ou bien à quelque air ou Manege relevé. Vous ne devés point mettre vostre Cheval à Caprioles, que vous ne l'ayés bien deliberé au Manege de Guerre, & au Terre-à-terre. Ne faites point lever le devant à vostre Cheval qu'il ne soit deliberé, & n'obeïsse à la main & aux aides du talon, & qu'il n'echappe de vitesse & forme bien son arrest.

Delicotter. Cheval qui se delicotte. C'est à dire qui defait son licol. Puisque vostre Cheval est sujet à se delicotter, il luy faut un licol qui ait une sou-gorge.

Dents sont de petits os dans les machoires du Cheval qui ne servent pas seulement à faciliter sa nourriture ; mais encore à discerner son âge. En comprenant les crocs ou crochets , le Cheval a quarante dents qui doivent estre distinguées de la sorte.

Il en a vingt-quatre appellées Mache-
lières qui sont au fond de la bouche , au delà des barres , à sçavoir douze de chaque costé du Canal , rangées six dessus , & six dessous. Celles là se conservent , sans jamais tomber pour faire place à de nouvelles , & ne servent aucunement à la distinction de l'âge du Cheval ; mais elles sont sujettes à des surdents.

A l'égard des autres seize , il y en a douze appellées en leur naissance, dents de lait , & quatre qu'on nomme les Crocs ou crochets.

Les douze dents de lait sont sur le devant de la bouche , six dessus , & six dessous , courtes , petites , & blanches. Elles changent & tombent pour faire place à d'autres qui en vieillissant , deviennent longues , larges , & jaunastres. Ces nouvelles dents se distinguent par des noms differens qu'elles prennent à mesure qu'elles poussent : & c'est aussi à

mesure qu'elles poussent , qu'elles indiquent les premieres années du Cheval. Des douze il y en a donc quatre appellées les Pincés, quatre qu'on nomme les Mytoyennes , & les quatre autres s'appellent les Coins.

Les pincés sont les quatre qui sont situées sur le devant de la bouche, deux dessus , & deux dessous. Quand le Cheval les a mises ou poussées , on conclut qu'il va de deux ans & demy à trois ans.

Les Mitoyennes sont proche des pincés plus avant dans la bouche , une dessus , une dessous à chaque costé des machoires. Elles poussent & paroissent lorsque le Cheval va de trois ans & demy à quatre ans.

Les Coins sont encore plus avant dans la bouche , un dessus , un dessous à chaque costé des machoires. Ils commencent à pousser entre les quatre à cinq ans , & sont hors de la gencive à cinq ans. Quand ils ont donc surmonté la gencive à cet âge , ils deviennent creux , & marquent ordinairement jusqu'à sept ou huit ans. Ce mot de marquer veut dire que dans le creux des coins il se forme une petite marque noi-

achere, appelée Germe de fève, à cause qu'elle en a la figure. Mais quand le Cheval a passé six ans, ce creux commence à se remplir, & la marque noire commence aussi à s'effacer peu à peu, en sorte que la diminution de l'un & de l'autre continuë depuis six ans jusqu'à sept ans & demy. Sur les huit ans le creux s'est remply, & la marque noire s'est effacée : Et parce qu'alors la dent est pleine, égale & unie comme si elle avoit esté razée, on dit que le Cheval a razé. Ce qui arrive un peu avant les huit ans ; ainsi le Cheval ne marque plus, & en suite la plus assurée connoissance de l'âge, se tire des crocs.

Les crocs ou crochers sont au delà des coins, & situés sur les barres deux à chaque costé des machoires, rangés un dessus, & un dessous, sans qu'aucunes dents de lait ayent jamais poussé à leur place. Les deux crocs inferieurs percent tantost à trois ans, tantost à trois ans & demy ; quelquefois à quatre ; mais les deux crocs de la machoire supérieure paroissent quelquefois à quatre ans, quelquefois à quatre ans & demy ; tantost auparavant les coins, tantost apres, sans

DE L'HOMME D'EPE'E. 8;
regle certaine ; & jusqu'à l'âge de six
ans ils sont canelés par dedans. Environ
les dix ans , les deux crocs de dessus
paroissent fort usés ; ce qui sert à indi-
quer cet âge là. En suite les dents s'al-
longent , ou plustost deviennent de char-
nées par ce que la gencive se retire , &
à la fin sur les quinze à seize ans , le
Cheval fille. Un Cheval n'est pas ca-
pable d'une grande fatigue. avant que
les crocs luy ayent percé. La plus-part
des Chevaux de Hollande sont fort
malades quand ils poussent les crocs.
Les cauales en ont rarement , & ceux
qu'elles ont sont fort petits. Voyés Bai-
gu & Contremerqué.

En parlant des dents on dit : ce Che-
val a mis bas ses dens de lait , il a mis
les coins ou les pinces , il a poussé ses
coins ou ses pinces. Cet Alezan a chan-
gé ses dens , & met ses pinces. Ce
Cheval est dangereux du pied & de la
dent , il le faut couper. Voyés *Cou-
per*. Ce Cheval a le Tic. Voyés *Tic*.

Derobé. Pied derobé. C'est le
pied d'un Cheval qui
s'est usé à force de marcher pied nud :
de sorte que manque de corne , il ne
peut estre ferré qu'à peine. Jen'ay pas

acheté ce Cheval , par ce qu'il a le pied derobé.

Des-арmer. Des-арmer les levres d'un Cheval ; c'est tenir ses levres sujettes , & hors de dessus la barre , lorsqu'elles sont si grosses qu'elles la couvrent , & qu'en soutenant le mors , & empêchant que le Cheval ne le sente sur la barre , elles ostent le vray appuy de la bouche. Donnés à vostre Cheval une embouchure à canon coupé qui luy des-арme les levres , ou bien des olives , qui feront le mesme effet.

Des-ergoter un Cheval. Voyés *Ergot.*

Dessoler un Cheval. C'est luy oster la sole sans toucher à la corne du sabot ; car oster la corne , est faire pied neuf. On dessole pour plusieurs infirmités comme on peut voir dans le Livre du Parfait Maréchal. En moins d'un mois , le Cheval dessolé peut estre restably.

Des-unir. Cheval qui se des-unit , qui traine les hanches , qui galoppe faux , ou sur le mauvais pied. Voyés Galopper faux.

Devuider. Un Cheval devuide lorsque maniant sur les voltes, ses epaules vont trop viste, & que la Croupe ne suit pas : de sorte que le Cheval, au lieu d'aller de deux pistes comme il devroit aller, tasche de n'aller que d'une piste : ce qui vient de la resistance qu'il fait en se deffendant contre les talons, ou de la faute du Cavalier qui haste trop la main. Voyés *Haster*.

Donner la main, ou donner la bride ; rendre la main ou rendre la bride. C'est lascher la bride.

Dos. Monter un Cheval à dos, le monter à dos nu, le monter à poil. C'est le monter sans selle.

Doubler des reins. Cheval qui double des reins ; c'est à dire qui saute plusieurs fois de suite pour jetter le Cavalier à bas. Ce Ramingue double des reins, & fait en suite des Pont-levis. Voyés *Pont-levis*.

Droit. Partir & aller par le droit. C'est à dire sur une piste-tracée en ligne droite. Promenes

vostre Cheval par le droit , trottés-le par le droit. Ce Cheval fait des Courbettes également bien par le droit & sur les voltes. Guidés vostre Cheval droit. Quand vous le chasserez en avant, faites-le partir droit , & le reculés droit, sans qu'il se traverse ou se jette de côté.

Droit. Cheval qui est droit. C'est à dire qui ne boite pas. Les Marchands qui vendent ce Cheval, le garantissent droit , chaud & froid. C'est à dire , qu'il ne boite , ny quand on le monte , & quand il est echauffé , ny apres qu'il a esté monté , & qu'il s'est refroidy.

Droit *sur les jambes.* Cheval qui est droit sur les jambes. Voyés *jambes.*

Dur. Cheval dur. C'est à dire , qui n'a point de sensibilité ny au foïet , ny aux eperons. Ce Cheval est dur , & ne se remuë point pour les coups , tellement qu'il ne vaut rien que pour la charrette.

E

Eaux. Mauvaises eaux. Ce sont des suppurations d'hu-

meurs puantes & malignes qui sortent des paturons & des boulets du Cheval, plustost aux jambes de derriere qu'aux jambes de devant. Le remede est indiqué dans le Livre de Monsieur de Soleizel.

Ebalaçon. Cheval qui - fait des ebalançons. Cette expression qui n'est plus en usage, signifioit donner l'estrapade. Voyés *Estrapade*.

Ebrillade est un coup de bride que le Cavalier donne à un Cheval par la secousse d'une resne, quand le Cheval refuse de tourner. L'ebrillade differe de la saccade, en ce que la saccade est une secousse qui fait agir les deux resnes à la fois pour donner un coup de bride au Cheval. Beaucoup de gens confondent ces deux mots sous celui de coup de bride. De quelque façon que ce soit, c'est toujours un chastiment, & non pas une aide, & l'usage en est banny des Academies

Ebrouër Cheval qui s'e-brouë. Ce mot exprime un certain son qu'un Cheval plein de feu pousse de ses nazeaux, &

qui est une espece de ronflement ou de reniflement , comme s'il se vouloit debarasser de quelque chose qui seroit dans son nazeau , & qui l'empesche-roit de prendre son haleine. Ce son ou ce bruit est fait par un cartilage, qui est au dedans de ses nazeaux , & qui s'appelle une souris. Les Chevaux qui ont beaucoup d'ardeur s'ebroient quand on les veut retenir. On voit bien que vôtre Cheval a beaucoup d'haleine ; car il s'ebrouë à chaque temps de galop , & c'est une marque que le poumon est bon. Ce mot est tres-expressif , & nous n'en avons point d'equivalent. Voyés *Effouricer*.

Ecaillons. C'est un vieux mot qui signifioit les crocs , ou crochets. Voyés *Crocs*.

Echappé Un Echappé est un Cheval engendré d'un Etalon & d'une Cavale qui sont de differente race , & de divers pays. J'ay trouvé dans ce haras un Echappé de de Barbe , & deux Echappés de Chevaux d'Espagne.

Echapper Laisser echapper un Cheval de la main , ou le faire echapper de la main. C'est

C'est le pousser à toute bride , ou le faire partir de la main. Quand vous laissez échapper vostre Cheval de la main , conduisez le droit. Autrefois nos premiers Ecuyers Italiens donnoient une force active aux deux verbes Echapper & Partir , qui sont Synonymes dans le Manege , & disoient , echappés vostre Cheval de la main , partés vostre Cheval de la main ; mais aujourd'huy on a rectifié cette expression , & l'on fait precéder les verbes auxiliaires , faire echapper , faire partir , laisser echapper , laisser partir. Voyés *Ongles*.

Echine est l'espine du dos. Les Anciens Chefs d'Academie qui estoient Italiens nous ont appris à dire Esquine. Voyés *Esquine*.

Ecole est la leçon & le travail tant du Cavalier que du Cheval. L'un de ces Gentils-hommes n'a que trois mois d'école , & l'autre n'en a que quatre. En deux mois d'école , ce Cheval manie plus juste qu'un autre ne feroit en six. Mettre un Cheval en école , le remettre en école. Cheval qui a de l'école , bon Cheval d'école , qui fournit bien à l'école , & dans son passage , il va un pas averty , un pas d'é-

cole , ou un pas ecouté. Voyés *Ecou-*
te.

Ecouteé. Vn pas ecouté. C'est à dire un pas d'ecole , en promenant un Cheval dans la main & dans les talons , un pas raccourcy , qui ecoute les talons , qui demeure balancé entre les talons , sans se jeter sur l'un , ny sur l'autre ; ce qui arrive quand le Cheval prend finement les aides de la main & du talon.

Ecouteux ou Retenu. Cheval ecouteux , ou Cheval retenu. C'est un Cheval qui faute au lieu d'aller en avant , qui ne part pas de la main franchement , & ne s'employe pas comme il pourroit. Poursés ce Cheval , il est ecouteux. Il ecoute trop , & est trop retenu ; il ne fournit pas ce qu'on luy demande , & comme il se fait trop solliciter pour aller en avant , il n'est pas propre à donner dans un Escadron.

Ecume est une matiere humide , emponlée & blanche qui sort de la bouche du Cheval. Votre Cheval maché son mors , & fait sortir de sa bouche une ecume blanche , liée , & qui remoine qu'il a de

la vigueur , de la santé , & la bouche fraîche.

Ecurie est un lieu couvert où l'on loge les Chevaux. Nos Chevaux ont esté malétablés dans cette ecurie. Quoy que le mot d'étable soit banny en matiere de Chevaux , le verbe etabler est receu. Voyés Etabler. Ce Cheval a le poil planté , pour avoir esté etablé trop froidement dans son ecurie.

Ecuyer. Ce mot qui a différentes significations en France , veut dire en matiere de Manège ou d'Academie , un Gentilhomme intelligent dans l'Art de monter à Cheval , & qui enseigne cet Art à la Noblesse. Chés le Roy il y a les Ecuyers de Quartier qui aident au Roy à monter à Cheval , & à descendre , & qui suivent sa Majesté à Cheval & portent son epée. Chés la Reyne , il y a des Ecuyers de main qui aident à la Reyne à marcher. Chés les Princes & les personnes de qualité , les Ecuyers disposent de toute l'ecurie , & commandent la livrée. Il y a encore des Ecuyers Cavalcadours. Voyés *Cavalcadours*.

Effets de la main. Ce mot se prend pour les aides ; c'est à dire pour les mouvemens de la main qui servent à conduire un Cheval. Il y a quatre effets de la main , ou quatre manieres de se servir de la bride , à sçavoir pour chasser un Cheval en avant , pour le tirer en arriere , & pour le changer de main à droit ou à gauche. Voyés *Ongle.*

Effort. Ce mot se prend pour une violente extension des nerfs , ou pour le relachement des muscles qui retiennent les os du Cheval dans les jointures , & signifie aussi la rupture de quelque veine. Ce Cheval a fait un effort de hanche un effort, p'épaule, un effort de reins. Quelque-fois on sous-entend le verbe auxiliaire, faire , & au lieu de dire , ce Cheval a fait un effort, on dit ce Cheval a un effort d'épaules , il a un effort de hanches. Voyés *Entrouvert.*

Egarotté. Cheval egarotté. C'est à dire qui a une blessure au garot. Ces sortes de blessures sont malaisées à guerir. Ceux qui parlent mal, disent un Cheval encrainé pour signifier la mesme chose.

Eguillete. Noüer l'eguillette. C'est quand un Cheval sauteur s'epare, & ruë entiere-ment du train de derriere, alongeant les deux jambes egalement & de toute leur estenduë. Vostre Cheval n'est propre qu'aux Croupades & aux Balottades, car puisqu'il ne nouë pas l'eguillette, il ne fera jamais de Caprioles.

Elargir un Cheval, ou le faire marcher large, est luy faire embrasser un plus grand terrain que celuy qu'il occupoit. Ce qui se pratique lorsqu'un Cheval travaille sur un rond, ou manie sur les voltes, & que s'approchant trop du centre, on veut qu'il gaigne du terrain. Pour faire elargir, vostre Cheval, il faut pincer des deux talons, ou l'aider des deux gras des jambes, & porter la main en dehors. Vostre Cheval se ferre, & mesme s'accule à main droite, elargissés-le & le pincés du talon de dedans, en le soutenant avec la jambe de dehors pour le porter en avant, & faire marcher les epaules. Dans ces occasions, les Ecuyers disent seulement, large, large. Voyés *Dedans..*

Embarrer. Cheval qui s'em-
bare. C'est à dire
qui s'embarasse les jambes à l'ecurie
dans la barre destinée à separer deux
Chevaux pour les empescher de se bar-
rer. Les Barbes & les Chevaux vigou-
reux & chatoüilleux sont sujets à se
prendre dans les barres, & quand ils
sont embarrés, ils se debattent, & se
blessent aux jarrets, aux cuisses & aux
jambes, en danger de s'estropier, si on ne
couppe vite ment la corde qui suspend
la barre par un bout, & qu'on ne fas-
se tomber ce bout de la barre à terre.

Embouchure est un fer
forgé en
diverses façons pour mettre dans la bou-
che du Cheval & la tenir sujette. Il y a
des embouchures à canon simple, à ca-
non montant, à pas d'asne, à escaches,
à berges, à olives, & de plusieurs au-
tres manieres, toutes avec differentes
Libertés de langue, ou sans Liberté;
mais qui doivent toujourns estre propor-
tionnées à la bouche du Cheval, selon
qu'elle est plus ou moins fendue, & plus
ou moins sensible, selon que sa langue
& ses levres sont plus ou moins epaisses,
que les barres sont plus ou moins hau-

tes, & le palais plus ou moins charnu: Avec cette remarque que si le Cheval est vieux, son palais sera toujours decharné. Votre Cheval a la bouche fausse, & quoy que l'embouchure soit bien ordonnée, il n'y obeit pas. Le Mors qui signifie en general toutes les pieces de fer qui sont à la bride est pris souvent pour l'Embouchure. Voyés *Liber-
té.*

Embrasser *la volte.* C'est lorsque le Cheval maniant sur les voltes, fait à chaque temps un grand chemin avec ses jambes de devant. Par exemple, il embrasse bien du terrain quand de l'endroit où il a posé les pieds de devant jusqu'à l'endroit où il les pose encore, il a parcouru ou embrassé, à peu pres l'espace d'un pied & demy. S'il n'embrasse pas bien du terrain, il ne fera que battre la poudre, c'est à dire, qu'il posera ses pieds de devant tout aupres de l'endroit d'ou il les a levés. Ainsi le contraire d'embrasser la volte, est de battre la poudre. Un cheval ne scauroit trop embrasser de terrain, pourveu que sa Croupe n'échappe point; c'est à dire qu'elle ne sorte pas de la volte. Voyés *Battre.*

Emmiellure ou Charge.
Voyés *Charge*.
ge.

Encastellure est une douleur dans le pied de devant, causée par la secheresse & l'estressissement de la corne des quartiers, qui resserre les deux costés du talon, & contraint souvent le Cheval de boiter. Cheval encastellé; c'est à dire, qui a le talon estroit, & dont les deux costés s'approchent de fort près: en sorte que la fourchette est trop serrée, & n'a pas son estenduë naturelle. Ces sortes de Chevaux doivent estre ferrés à pantoufle. Voyés *Pantoufle*, & *Talon du Cheval*.

Enchevestrure est une exco-riation dans le pasturon, causée par la longe du licol qui s'y est accrochée parce que le Cheval s'est voulu gratter le col avec les pieds de derriere, & s'est pris dans la longe.

Enclouëure est l'attainte d'un clou qui en le brochant, est entré si avant, dans le pied qu'il a esté jusqu'au vif, ou a pressé la veine qui est dans le pied du

du Cheval, quand on l'a ferré. Voyés *Etiemper*, & *Renette*.

Encolure est le col du Cheval. Vostre Cheval est chargé d'encolure; il a l'encolure renverſe, l'encolure fauſſe, l'encolure trop epaiſſe. Ce Cheval a l'encolure fine, bien tournée, & bien relevée. Je voy une epée Romaine à l'encolure de voſtre Cheval. Encolure chargée de chair & panchante. Encolure de jument; c'eſt à dire trop effilée, trop mince, & où il y a peu de chair. Voyés *Lieu*, & *Porter bas*, & *Porter beau*.

Enclume est une maſſe de fer, quelquefois fonduë, quelquefois forgée à coups de marteau, & dont la partie ſuperieure eſt reveſtue d'acier qui y eſt ſoudé, ſoit pour y forger à froid le fer qui eſt mol & doux comme celui d'Eſpagne & de Turquie, ſoit pour y forger à chaud celui qui n'obeït pas. Les enclumes forgées ſont preferables à celles qui ſont fonduës; mais les extremités des unes & des autres ſe terminent en bigornes; c'eſt ainſi qu'on appelle les pointes de l'enclume qui ſervent à arrondir les fers du Cheval.

Encrainé. Cheval encrainé. Vieille & meschante expression pour dire , Cheval egarroté.

Enerver *un Cheval.* C'est luy couper deux tendons qu'il a au costé de la teste, environ cinq pouces au dessous des yeux & qui s'assemblent en un , au bout du nés , dont ils font le mouvement. On coupe aussi ce tendon au bout du nés , on enerve pour desecher la teste , & la rendre plus menuë. Ainsi le mot d'enerver ne convient point à la chose , & la façon de parler est abusive ; car ce n'est pas un nerf qu'on coupe , c'est un tendon.

Ensellé. Cheval ensellé. C'est à dire , qui est tres-difficile à bien seller. Il faut faire une selle expres à vostre Cheval , par ce qu'il a les reins bas , mais aussi, il a le col & la teste , fort relevée , car tous les Chevaux ensellés sont relevés de col & de teste , & couvrent bien leur homme.

Ensemble. Cheval qui est bien ensemble , ou qui est bien sous luy. C'est à dire , qui en cheminant approche ses pieds de derriere de ceux de devant , & dont les

DE L'HOMME D'EPE'E. 99

hanches soutiennent en quelque maniere les epaules, enforte que le devant est leger, & que le Cheval ne se peut atterrer, ny galopper sur les epaules. Mettre un Cheval bien ensemble, ou le mettre sous luy, c'est le mettre sur les hanches. Un Cheval qui est court de reins & qui a de la souplesse se met bien mieux ensemble que celuy qui est long; mais il faut outre la souplesse qu'il ait une force liante dans les hanches. Voyés *Epaules & Hanches.*

Entabler. Cheval qui s'entable est celuy dont la croupe va avant les epaules quand il manie sur les voltes; car pour manier avec justesse il faut que la moitié des epaules aille toujours avant la Croupe. Vostre Cheval s'entable parce qu'en maniant à main droite, il a inclination de se jetter sur le talon droit, & vous previeudrés cette faute en prenant la resne droite, tenant la jambe droite fort pres, & eloignant la jambe gauche jusqu'à l'epaule du Cheval. Un Cheval ne peut s'entabler qu'il ne s'accule; mais il peut s'acculer sans s'entabler. Voyés *Acculer & Embrasser.*

Entamer ^{le chemin.} C'est commencer à galoper. Vostre Cheval allant par le droit entame toujours le chemin du pied droit. Monsieur de Newcastle s'est servy le premier de ce terme, qui est tres-expressif. Voyés *Galopper uny*, & *Galopper faux*.

Entier Un Cheval entier est ce-luy qui n'est pas coupé.

Un Roussin est un Cheval entier.

Entier est une espeece de Cheval retif, qui refuse de tourner qui ne veut pas suivre la main, au contraire, qui y resiste. Voilà un Cheval qui est entier à la main droite, qui se jette sur le talon droit, & qui ne veut pas tourner à droit. Si vostre Cheval est entier, & qu'il refuse de tourner à quelque main que ce soit, il y a du remede pourveu qu'il fuye, & qu'il parte pour les deux talons, car vous n'avez qu'à le Newcastleliser; c'est à dire, qu'à l'assouplir avec le Caveçon à la Newcastle.

Entier Mors qui tient de l'entier. Voyés *Barres*.

Entorse ou *Me-marche* du Cheval est un effort

violent qu'il s'est fait au Boulet. Il faudra donner le feu à cette entorse, car le Cheval boite tout bas, & on a en vain pratiqué plusieurs remedes.

Entraves & *entravons*. L'entravon est une piece de cuir large de deux doigts, tournée en rond, & rembourrée par dedans pour ne pas blesser le paturon du Cheval qu'elle entoure. L'entrave est composée de deux entravons assemblés l'un avec l'autre à la distance d'une chaine de fer qui n'est longue que de sept à huit pouces, & qui repond aux deux entravons. Voyés *Amble*.

Entrepas *ou traquenard* est un train rompu, & proprement un amble rompu qui ne tient ny du pas, ny du trot, mais qui a quelque chose de l'amble. L'entrepas est le train des Chevaux qui n'ont pas de reins, & qui vont sur les epaules, ou qui ont les jambes usées & ruinées.

Entrouvert. Cheval entrouvert qui a fait un effort à l'épaule, avec tant de violence que l'os de l'épaule a esté dejoint du corps. Vostre Cheval fauche on

trottant , & boite si bas que je le crois entrouvert.

Eparer. Cheval qui s'epare ; c'est à dire qui destache des ruades , & nouë l'eguillette. A l'air des Caprioles il faut que le Cheval s'epare de toute sa force ; mais aux Balotrades il ne s'epare qu'à demy , & aux Croupades , il ne s'epare point du tout. Tout Cheval qui s'epare est rude.

Eparvin *de bœuf* est une grosseur qui vient au bas du jarret en dedans , & qui fait ordinairement boiter le Cheval.

Eparvin *sec* est un roidissement ou engourdissement du jarret qui ne peut plier , & qui contraint le Cheval de lever tout d'un coup la hanche & la jambe sans que le jarret jouë.

Epaule du Cheval est la partie de son train de devant comprise entre le garot , le bras , le poitrail , & les costes. Vostre Cheval s'abandonne trop sur les epaules & pese à la main . faute de s'asseoir sur les hanches , & de plier les jarrets. Faites en sorte que les hanches de vostre Cheval soutiennent les epaules & le train de de-

DE L'HOMME D'EPE'E. 103
vant, alors il sera leger à la main, & vous l'aurez mis bien ensemble. Un bon Cheval doit estre leger d'épaules, & sujet des hanches. Cet Alezan s'est entrouvert, & a fait un effort d'épaules. Ce Barbe a le coup de lance qui est la bonne marque à l'épaule. Voyés *Lance, Entrouvert, & Affouplir.*

Epaules *chevillées.* Cheval qui a les épaules chevillées; c'est à dire engourdies, & presque sans mouvement. Cheval chargé d'épaules qu'il a grosses, trop charnuës, & pesantes. Vostre Cheval forge, parce qu'il va trop sur les épaules.

Epée. Main de l'épée, ou Main de la lance. C'est la main droite du Cavalier. La main gauche s'appelle main de la Bride.

Epée *Romaine.* est un Epy qui vient à l'encolure d'un Cheval; c'est à dire, une suite & un trait de poils redressés & relevés qui forment une marque en façon d'une lame d'épée, qui accompagne les crins du Cheval, & est située sur l'encolure pres de la Criniere.

Eperon *est* une petite piece de fer à deux branches

qui sont tournées en demy rond pour placer le talon du Cavalier dans leur enfoncement, & qui à leur milieu portent en dehors une Molette, c'est à dire une autre petite piece de fer à huit ou dix pointes, pour appuyer selon l'occasion sur le poil du Cheval, & quelquefois jusques au vif. Ce Cheval n'a point d'eperon; c'est à dire n'y est pas sensible. Ce Cheval obeït aux eperons, c'est à dire les fuit. Ce Cheval connoist l'eperon, fuit l'eperon, repond aux aides de l'eperon. Cheval qui a l'eperon delicat & fin. Cheval qui est chatoüilleux & s'attache à l'eperon. Approchés l'eperon, apuyés l'eperon. Pour varier ces façons de parler, on dit elegamment, pincer, obeïr aux talons, estre dans les talons. Voyés *Pincer & Talon*.

Epointé, ou *Es-hanché*. Voyés *Es-hanché*.

Eponge du fer du Cheval est l'extremité ou le bout du fer qui repond au talon du Cheval, & qui est l'endroit où l'on fait les Crampons. Ne faites jamais mettre de grosses eponges aux fers de vostre Cheval, cela luy ruïne les talons.

Epy ou *Mollet* e d'un Cheval est une espece de frizure naturelle d'un poil qui en de certains endroits se releve sur un poil couché, & qui y forme une marque approchant de la figure du bout d'un epy de bled. Il y a des epis sur plusieurs endroits du corps du Cheval, & particulierement entre les deux yeux. Beaucoup de gens croient que quand l'epy est plus bas que les yeux, c'est une marque de foiblesse à la venue. Ce qui est pourtant fort incertain.

Ergot est une corne molle à peu pres de la grosseur d'une chataigne, située au derriere & au bas du boulet, & cachée ordinairement par le fanon. Des-ergotter un Cheval, c'est luy fendre l'ergot jusqu'au vif avec un bistoury, pour arracher une vessie pleine d'eau qui est couverte par l'ergot. Cette operation n'est guere pratiquée à Paris; mais elle l'est beaucoup en Hollande, & on l'a fait aux quatre jambes du Cheval pour empescher qu'il n'y vienne des eaux, & d'autres ordures.

Escache est une Embouchure differente du Canon, en ce qu'elle est plus en ovale que le Ca-

non, qui est rond. La partie de l'escache qui joint l'embouchure à la branche est aussi différente, car le canon est arrêté sur la branche par un Fonceau, & l'escache par un chaperon qui entoure le Banquet. L'effet de l'escache est un peu plus grand que celui du canon, & tient la bouche plus sujette. Les Filets sont ordinairement à escache.

Escapade est une action fougueuse & déterminée d'un Cheval qui n'obéit point.

Ecaveflade est une seconfesse de Caveflon.

Esclame, vieux mot & décrié, dité, pour signifier un Cheval qui n'a point de boyau.

Es-hanché. Cheval es-hanché, on pour parler selon les Maquignons, Cheval epointé, est celui qui a fait un si violent effort de hanches que les ligamens qui tiennent l'os se sont relâchés.

Esquiavine. Vieux mot qui signifioit un chastiment long & sévère que l'on fait souffrir au Cheval.

Esquine. Ce sont les reins du Cheval. Cheval d'esquine, qui a de la vigueur aux reins. Cheval qui va sur l'esquine, qui a les reins bons. Cheval qui manie sur l'esquine, c'est à dire, qui baisse les hanches & le col, & qui leve les reins. Cheval foible d'esquine qui a les reins foibles, & qui est sujet à broncher. Cheval qui se deffend de son esquine, qui faute & joue de l'esquine, qui double des reins pour incommoder le Cavalier.

Effouriffer un Cheval. C'est couper un Cartilage appelé souris, qui est au dedans des nazeaux du Cheval, & qui est cause que le Cheval s'ebrouë.

Estrac Cheval estrac, c'est à dire qui a peu de corps, peu de ventre, peu de flanc, qui est serré de costes. Voyés *Boyaux, Etroit, Flanc, Jointée, & Vert.*

Estrapade est une deffense d'un Cheval qui ne veut pas obeïr, & qui pour se de-faire du Cavalier leve extremement le devant; en sorte qu'ayant le devant encore en l'air, il destache des ruades avec furie, porte la croupe plus haut qu'il

n'avoit la teste , & pendant ce contre-temps recule plustost que d'avancer. Ce Cheval donne des estrapades à son Homme ; il a redoublé son estrapade.

Estrapasser un Cheval est le fatiguer à force de luy faire faire un Manege deregulé & violent. Le mot de surmener veut dire faire travailler un Cheval au delà de ses forces , & de son haleine pendant un voyage.

Etabler un Cheval. L'usage a banny en matiere de Chevaux le substantif Etable , quoy que le nom illustre de Conestable luy doive son origine ; mais le m^r fine usage a conservé le Verbe Etabler , pour dire qu'on met un Cheval à couvert dans quelque lieu que ce soit. Pendant la marche de l'Armée , les Chevaux des Officiers furent bien établés.

Etalon , ou *Etalon*. C'est un Cheval entier qu'on renferme dans un haras avec des jumens Poulinieres pour en tirer race. Donner l'Etalon aux Cavales. Faire couvrir les Cavales en main ; c'est à dire en les tenant par le licol , ou par la bride. Dans

nostre haras quand nous laissons aller l'etalon aux Cavales, elles sont libres & lachées, & jamais il ne les couvre en main. Monsieur de Newcastle n'approuve pas qu'on fasse couvrir les Cavales en main, & dit qu'il leur faut laisser une liberté naturelle afin que le poulain soit mieux formé. Voyés *Haras*.

Etamper ^{maigrê ; etamper gras.} Etamper maigre est percer un fer de Cheval pres du bord du fer. Etamper gras est percer le fer un peu plus en dedans. Vous avés encloué mon Cheval ; parce que le fer estoit etampé trop gras. Le fer de ce Cheval, luy a fait eclater toute la corne qui estoit au dessous des Rivets parce qu'il estoit estampé trop maigre. Ce Mareschal encloué les Chevaux sur l'enclume ; c'est à dire il etampe mal les fers, car en brochant les cloux dans des trous mal etampés, tantost trop gras, tantost trop maigre, ou trop pres des talons, il enclouë toujours les Chevaux.

Estendre ^{un Cheval.} Quelques-uns se servent de cette expression pour dire, le faire aller large. Voyés *Elargir*.

Etoile ou pelotte est une marque blanche sur le front d'un Cheval.

Etreffir ou serrer : Cheval qui s'etreflit, qui se serre, qui perd de son terrain, qui ne va pas assés large, qui s'approche trop pres du centre de la volte.

Etrier est un appuy pour le pied du Cavalier, composé de quelques petites pieces de fer forgées en barres plattes & droites par en bas ; mais tournées en cintre par en haut, & par ce mesme costé suspenduës à des Errivieres. Pesés vigoureusement sur l'etrier quand vous y aurés le pied, & tenés la pointe du pied un peu plus haute que le talon. Lorsque vous voudrés arrester un Cheval, il faudra peser sur les etriers. Vous devés toujours tenir l'etrier droit plus court de demy point que le gauche, parce que dans un combat le Cavalier s'appuye plus sur le droit, & que pour la facilité de monter à Cheval, le gauche doit estre un peu plus long. Allongés l'etrier d'un point, accourcissés-le d'un point. Ajustés l'etrier au point qui vous est propre. Laisés aller ce Cheval, etriers detroussés &

pendans, afin qu'ils luy battent sur le flanc pour l'accoustumer à l'eperon.

Perdre ses etriers, c'est les laisser échapper. Ayés soin de ne pas perdre les etriers. Vous avés perdu l'etrier droit pour une petite ruade que vostre Cheval a faite.

Pied de l'etrier ou pied de devant du Montoir. C'est le pied gauche de devant.

Etriere est une bande de cuir qui descendant de la selle le long des costes du Cheval, vient repondre aux etriers & les tient suspendus.

Etroit. Conduire un Cheval étroit. C'est à dire luy donner peu de terrain quand il en occupe trop, & empescher qu'il ne marche large. Quand un Cheval a la bouche forte, il le faut conduire étroit, le soutenir à temps, & luy rendre la main à temps. Cette expression est particulièrement pour les voltes, & les demy-voltes.

Etroit de *boyau*. Cheval étroit de boyau est un Cheval qui d'ordinaire a les costes plates, serrées ou raccourcies, ce qui fait le flanc

retroussé , tel que celui d'un Levrier. Ce Cheval est estrac , à peu de flanc, est étroit de boyau , travaille & mange peu parce qu'il a trop d'ardeur. On parle plus élégamment en disant: ce Cheval a peu de flanc , qu'en disant qu'il est étroit de boyau. Voyés *Boyan* , *Estrac* , *Forçais* , & *Vert*.

F

Face. Cheval belle face , ou Chanfrin blanc. Voyés *Chanfrin-blanc*.

Falquer. Faire falquer un Cheval. C'est le faire couler sur les hanches, deux ou trois temps, comme des Courbettes fort hâtées ; Ce qui se pratique en formant un Arrest , & un Demy-Arrest. Falcade est cette action des hanches , & des jambes qui se plient fort bas , en coulant comme à Courbettes , lors qu'on arrête un Cheval , ou lors qu'on luy fait faire un Demy-arrest. Ce Cheval falque très-bien en l'arrestant , car il fait deux ou trois falcades , & finit son arrest par une pesade. Ce Cheval n'a point de hanches, il ne peut falquer. Les falcades de ce Cheval

Cheval sont d'autant plus belles qu'il a les hanches basses en falquant. Arrestés vostre Cheval sur les hanches en les luy faisant bien plier, de sorte qu'après avoir formé ses falcades, il reprend son galop sans faire de pesade; c'est à dire sans demeurer ny marquer un temps; ainsi il fait aura un Demy-Arrest. Voyés *Arrest*, *Demy-Arrest*, *Hanches*, & *Temps*.

Fanon est un toupet de poil, gros comme du crin qui vient au derriere du boulet de beaucoup de Chevaux. Les Chevaux de legere taille n'ont presque jamais de fanon. Ce Cheval de Carosse a un gros fanon: Cet autre a ses jambes, tellement chargées de poil que si le Cocher ne les tient nettes, il sera sujet aux eaux. Il y a un Ergot derriere ce fanon.

Farcin est un venin ou une corruption qui infecte le sang des Chevaux, & qui se fait connoistre par des enflures en façon de cordes le long des veines, & par des boutons, mesme par des ulceres. Voyés *Feu*.

Faucher. Cheval qui fauche, c'est à dire qui é-

tant entrouvert , ou ayant fait un effort au train de devant , marche de telle sorte en boitant qu'il traine en demy-rond une de ses jambes de devant , & cette action paroît plus au trot qu'au pas.

Faux. Le Cheval est faux , il galoppe faux. Voyés *Galopper Faux*.

Faux *marqué.* Quelques-uns se servent de ce mot pour dire Contre-marcqué.

Fer de *Cheval* est une piece de fer platte , à deux branches , & qui ordinairement ayant este forgée sur la forme de la Corne qu'elle doit couvrir, est tournée en rond du costé de la pince, & ouverte vers le talon. Ce Mareschal a des fers à tous pieds. Un fer à tous pieds est un fer coupé vers la pince en deux parties egales qui s'assemblent par le moyen d'un clou rivé, au tour duquel elles sont mobiles : enforte que le fer s'elargit ou se reserre plus ou moins, pour s'ajuster à toutes sortes de pieds. Ce Cheval a le pied ou la corne cassante , il le faut ferrer dans le decours de la Lune. Fer de devant , fer de derriere, Cheval deferré du devant & du derriere. Il y a de la peine à ferrer ce Che-

DE L'HOMME D'EPE'E. 115
val; car il a le pied derobé, & a marché long temps pied nu. Ferrer un Cheval à lunette, le ferrer à pantoufle, à patin, à Bec de corbin, à fer vouté. Voyés tous ces mots & *Brocher, Etampier, Derobé, Eponge, & Parer.*

Ferretier est le marteau qui sert au Marechal pour ajuster ses fers sur l'enclume à chaud & à froid.

Ferriere est une bougette de cuir dans laquelle on porte un brochoir, des Tricoisses, des fers à tous pieds, des cloux affilés, & tout ce qu'il faut pour referrer un Cheval qui est pied nu, & qui a perdu son fer en chemin. Si on n'a point de Marechal, il faut dans un equipage avoir toujours une ferriere bien fournie, & un Palestrenier qui sache brocher des cloux.

Ferme *d ferme.* Terme de Manège pour dire en une mesme place, ou sans partir d'un endroit. Il faut lever ce Cheval de ferme à ferme. Ce Cheval saute de ferme à ferme, & manie bien à Caprioles. Quand on se veut moquer d'un jeune Gentil-homme nouveau venu dans

une Academie, on luy propose par rail-
lerie de faire galopper son Cheval de
ferme-à-ferme.

Fermer une passade avec ju-
stesse. C'est quand le
Cheval termine une passade par une de-
my-volte dans l'ordre, bien serrée, bien
arrondie, & qui finit sur la mesme li-
gne par laquelle il est party : de sorte
qu'il est encore en estat de faire un beau
partir de main, justement au dernier
temps de la Demy-volte qu'il vient de
faire. Voyés *Serrer* la Demy-volte à la
lettre S.

Feu : donner le feu u n Cheval
C'est appliquer un Couteau
de feu tout ardent sur quelques grosseurs
contre nature qu'on veut resoudre ; ce
qui se fait le plus souvent en mettant
le couteau de feu sur le cuir, sans le per-
cer. On met le feu aux boutons de
farcin, en faisant entrer un fer pointu
& brulant dans les ulceres. On donne
aussy le feu pour les mes-marchures, ou
entorses, &c.

Fève. La Fève, ou le lampas.
Voyés *Lampas*.

Fève, ou Germe de Fève. Voyés
Germe.

Fic est une espece de poireau ou de veruë qui vient à la fourchette, & quelquefois par tout le corps du Cheval. Le fic qui vient à la fourchette ou à la sole fait une evacuation d'humours malignes, puantes, & difficiles à guerir. Voyés le Livre de Monsieur de Soleizel pour la guerison du fic.

Filet est une petite embouchure ordinairement à Escache, accompagnée de deux petites branches routes droittes, & d'une Gourmette, & montée d'une testiere, & de deux longes de cuir de Hongrie. Mettre un Cheval au filet pour le panser. Mener un Cheval à la riviere avec son filet. Le tenir au filet entre deux piliers à l'Ecurie. Tourner les Chevaux au filet, c'est leur mettre la Croupe du costé de la mangeoire, & la teste entre deux piliers pour les empêcher de manger.

Filet à l'Angloise ou Bridon. Voyés *Bridon*.

Fingart. Vieille expression pour dire un Cheval Ramingue.

Finiteur de la Carriere, Finiteur de la Course. C'est un vieux mot des premiers Chefs

d'Academie Italiens pour signifier le bout de la Carriere & de la course. Quand vous serés à quinze ou seize pas du Finiteur de la Carriere, il faut arrester vostre Cheval sur les hanches en deux ou trois temps.

Flame est un petit instrument de fin acier composé de deux ou trois lancettes mobiles, pour saigner un Cheval; & quelquefois pour luy faire des incisions dans le besoin, & servir de bistoury.

Flanc. Cheval qui a peu de flanc, peu de corps, peu de ventre, peu de boyau, Cheval Estrac, qui a le corps efflanqué, le flanc retroussé comme un Levrier, les costes plates, ferrées & racourcies. Cheval qui a beaucoup de flanc; qui a les côtes amples & bien tournées, qui a du corps. Cette expression, d'avoir du flanc, ou d'avoir peu de flanc est plus elegante que celle de dire avoir du boyau, ou estre estroit de Boyau. Voyés *Boyau*, *Jointée* & *Vert*.

Flaque. Branche flaque. Voyés *Banquet*, & *Ligne du Banquet*.

Fleur *de pescher.* Cheval fleur de pescher, Cheval poil de mille fleurs, ou Aubere. Voyés *Aubere.*

Fonceau est le fond ou le bout d'une embouchure à canon; c'est à dire la partie de l'embouchure qui la termine & l'assemble avec le Banquet. Voyés *Chaperon.*

Forbure est un Rhumatisme universel sur les nerfs des jambes d'un Cheval, qui luy cause une si grande roideur aux jambes qu'elles n'ont plus leur mouvement accoutumé. Cheval forbu, Cheval qui devient forbu. Vostre Cheval paroît bien fatigué quoy qu'il n'ayt pas travaillé, ses jambes sont roides, il ne scauroit non plus reculer que s'il avoit les reins rompus, tout cela marque qu'il est forbu. Si avec la forbure il ne devient point courbattu, il sera plus aisé à guerir; mais s'il est forbu, courbattu, & gras-fondu, comme il arrive quelquefois, il y a peu d'apparence qu'il en echappe.

Forger. Cheval qui forge, c'est à dire qui avance trop les pieds de derriere, & porte leur pince contre l'éponge des fers des pieds de

devant. Un Cheval forge de foiblesse de reins, ou parce qu'on le laisse trop aller sur les epaules.

Forme. La forme est une dureté, ou espece de calus qui vient aux paturons du Cheval, & qui le plus souvent l'estropie.

Fortrait. Cheval fortrait, qui estant surmené & outré de lassitude, devient estroit de boyau par la roideur & le resserrement de deux nerfs qui sont sous le ventre du Cheval.

Fourchette. du pied du Cheval est une espece de corne tendre qui s'eleve en arreste sur le milieu de la sole, & qui à quelque distance de la pince, se partage en deux branches vers les talons en façon d'une fourche, d'où vient le mot de fourchette. Prenés garde à ce Cheval, la chair a soufflé sur la fourchette, j'y vois un boüillon de chair. Il y a un fic à la fourchette de cet Alezan, & de la teigne à la fourchette de ce Roüan; & cet autre a la fourchette grasse, c'est à dire l'a trop grosse & trop large.

Fourreau est une peau qui sert d'euuy à la Verge

Verge du Cheval. Vostre Cheval a le fourreau enflé faute d'exercice, il le faut mener à l'eau.

Frein ou embouchure est le fer qui se met dans la bouche du Cheval pour la tenir sujette. Le mot de frein n'est plus en usage que pour dire que le Cheval mâche son frein. On disoit autrefois en proverbe ; vieille mule au frein doré, pour se moquer d'une vieille femme qui se pare ou se requinque.

Fuir les talons. Cheval qui fuit les talons. C'est à dire, qui obeït aux eperons. Voyés Eperon & Talon.

Fuzée. Ce sont deux sur-os dans-gereux, & joints ensemble de haut en bas, au dedans du canon, sur le traiu de devant. Ordinairement les fuzées montent au Genoüil, & estropient le Cheval. Elles different des sur-os chevillés en ce que ceux-cy sont des deux costés de la jambe.

G

Galop est l'alleure d'un Cheval qui court, & qui faisant

L

une espece de saut en avant , leve presque en mesme temps les jambes de devant , & quand elles sont en l'air prestes de toucher à terre , celles de derriere se levent aussi presque toutes deux à la fois. Ainsi le mouvement du Galop est contraire à celui du pas & du trot , qui sont tous deux uniformes. Cheval qui a le galop leger , Cheval qui prend le galop , qui se met au galop. Cheval qui a un beau galop ; c'est à dire qui galoppe sur les hanches , qui ne pese pas sur la bride , qui plie beaucoup les bras , qui a un beau mouvement , qui ne s'abandonne pas sur les épaules qui est bien ensemble , & bien sous luy. Ce Cheval galoppe à l'Angloise , il raze le tapis ; c'est à dire il galoppe pres de terre , & ne leve pas assés les jambes. Cheval qui marche également bien le pas , le trot , & le galop. Grand galop , ou galop de chasse , ou galop estendu. Galop à toutes jambes ; c'est à dire , une course de vitesse : Petit galop ou galop qui est lent. Ce Cheval qui siffle en galoppant est defectueux , celui qui s'ebrouë marque qu'il a del'haleine. Voyés Ebrotier. Ce Cheval galoppe bien des deux pistes.

Galoppade. La belle Galoppade, le Galop raccourcy, le galopecouté, galop d'école. C'est un galop dans la main, lorsque le Cheval galoppant d'une piste ou de deux pistes, est uny, bien raccourcy, bien ensemble, & bien sous luy. Ce Cheval fait la Galoppade & travaille, une hanche dedans. Un Cheval travaille une hanche dedans, lorsque faisant la Galoppade, au lieu d'aller d'une piste, soit par le droit, soit en rond, on luy tient une hanche sujette quelque changement de main que l'on fasse : en sorte que la hanche de dedans qui regarde le centre du terrain, est plus serrée, & s'approche plus de ce centre que l'épaule ; ainsi le Cheval ne marche pas tout à fait de costé, & sa maniere de travailler est un peu plus que d'une piste, & un peu moins que de deux. La différence qu'il y a de travailler une hanche dedans, ou de galopper sur les voltes, & de manier au Terre-à-terre, c'est que galoppant sur les voltes, & maniant au Terre-à-terre, on tient les deux hanches sujettes, ou les deux hanches dedans ; c'est à dire, au dedans de la volte, mais quand on

galoppela hanche dedans , on n'en tient qu'une.

Galoppade La belle Galoppade , Galop raccourcy , Galop ecouté , Galop d'école. C'est un Galop dans la main, lorsque le Cheval galoppant est uny, bien raccourcy , bien ensemble, & sous luy. Voyés Ensemble.

Galopper uny , galopper sur le bon pied , ou estre bien uny. C'est lors que le Cheval qui galoppe par le droit , ayant entamé le chemin par laquelle que ce soit des deux jambes de devant , continuë à la lever toujours la premiere , en telle sorte que la jambe de derriere qui est du costé de celle de devant qui a entamé le chemin , doit aussi estre toujours plutôt levée que l'autre jambe de derriere. Par exemple la jambe droite de devant ayant commencé & entamé le chemin avant la jambe gauche de devant , il faut aussi que la jambe droite de derriere parte toujours avant la jambe gauche de de derriere , & que l'alleure continuë dans cet ordre.

Galopper faux , se des-unir , trainer les hanches ,

changer de pied , aller ou courre sur le faux pied , galopper sur le mauvais pied. C'est lors que le Cheval qui galoppe, ayant entamé le chemin par une des jambes de devant , soit la droite , soit la gauche , ne continuë pas de faire toujours partir cette mēme jambe la première , & que la jambe de derriere qui est du costé de celle de devant qui a entamé le chemin , ne continuë pas aussi de partir toujours avant l'autre de derriere , & que cette alleure ne dure pas toujours dans cet ordre. Le Cheval qui galoppe faux , galoppe de mauvaise grace , & incommode le Cavalier. Mon Cheval galoppoit faux ; mais je l'ay remis sur le bon pied. Si vostre Cheval galoppe faux , ou se des-unit , & que vous souhaittiés de le remettre sur le bon pied , & le bien unir de hanches , il faut approcher le gras de la jambe , & en suite l'eperon de dehors ; c'est à dire l'eperon contraire & opposé au costé par lequel il se des unit , de sorte que s'il s'est des-uny à la main droite , vous le pincerés du talon gauche.

Ganaches ou Ganasses du Cheval sont deux os de part & d'autre du derriere de la te-

ste , opposés à l'encolure , & qui formant la machoire inferieure, luy donnent le mouvement. C'est l'endroit ou sont les glandes de la gourme , & de la morve.

Garantir un Cheval. C'est lors qu'un Marchand vend un Cheval , & que par une coustume inviolable il s'engage à rendre le prix qu'il a couté , & à reprendre le Cheval dans les neuf jours qui suivent le jour qu'il l'a livré , en cas qu'il l'ait vendu avec des infirmités qui se peuvent cacher à celuy qui l'achette, & qui ne se voyent pas sur le champ , à sçavoir pousse , morve , droit-chaud & froid. Mais on n'est point garant des infirmités , qui peuvent estre veuës & discernées. Et non seulement un Marchand , mais de quelque qualité que soit un homme, il est garant de droit naturel , & sera contraint par justice de reprendre son Cheval , s'il a ces defaux , & de rendre le prix qu'il a couté.

Garot est un assemblage ou jonction des os des epaules, au bas de l'encolure & des crins du Cheval, vers la partie la plus haute des epaules. On l'appelloit autrefois le Galet ; mais

ce mot est hors d'usage. Vostre Cheval est egarotté ou blessé au garot , il est foulé au garot. Quelques-uns appellent cela improprement, encrainé.

Garot de l'Arçon. Voyés *Arçon*.

Bande de garot est une bande ou piece de fer posée au dessous de la selle, quatre doigts au dessus du garot du Cheval pour tenir en estat les deux pieces de bois qui font l'arçon.

Gaule est la houffine ou baguette que le Cavalier tient de la main droite , tant pour représenter l'épée que pour servir à conduire le Cheval , & à seconder les effets de la main & des talons. Ce Cheval prend bien les aides de la gaule. Puisque ce Cavalier veut faire lever le devant à ce Cheval, donnés luy les aides de la gaule , touchés, venés toucher, frappés sur les jambes & sur le poitrail , il levera le devant.

Genet est un cheval d'Espagne , de petite taille , mais bien proportionné. Monsieur de la Broüe donne ce nom aux Chevaux d'Italie, quand ils sont d'une taille bien proportionnée.

Genette ou mords à la Turque est un mords dont la Gourmette est d'une piece, & faite comme un grand anneau, mis & arrêté au haut de la liberté de langue. Quand on bride un Cheval, on luy fait passer le menton dans cette Gourmette qui luy entoure la barbe. Ces sortes de mords sont presentement fort en usage à la Cour.

Genette. Porter les jambes à la genette; c'est à dire tellement raccourcies que l'éperon porte vis à vis du flanc du Cheval. Ce qui seroit une imperfection aux Cavaliers François; mais qui passe pour une galanterie, & pour une adresse parmy les Cavaliers Espagnols, qui vont à la Genette marchant au Cours devant les Dames.

Genouïl du Cheval est la jointure du train de devant qui assemble le bras & le canon. Ne voyés vous pas qu'il y a des malandres au ply du genouïl de vostre Cheval, & je croy mesme qu'il luy vient des soulardres au ply du jarret. Ces deux Chevaux ont de grands defaux à leurs genoux, l'un est arqué, l'autre brassicour, & ce troisième a aussi sur son genouïl une gros-

seur qui est fort dure. Le genoüil de cet Aubere est cause que je ne l'ay pas acheté, car il est couronné, & j'aurois été son dernier Maître.

Germe *de fève* est la marque noire qui vient dans le creux des Coins, & qui s'y estant formée environ les cinq ans & demy s'y conserve jusqu'à sept ou huit ans. D'où vient que l'on dit : le Cheval marque encore, & le Cheval ne marque plus. Voyés *Dents*.

Gigote. Branche à la gigote est une maniere de branche dont le bas ou la gargoüille est ronde.

Gigoté. Cheval bien gigoté, c'est à dire qui a les cuisses fournies, & proportionnées à la rondeur de la Croupe. Cheval mal gigoté, qui a les cuisses maigres & mal proportionnées à la largeur de la Croupe.

Gorgé & *gorgée*. C'est à dire, enflé, & enflée. Ce Cheval a le boulet gorgé. Cet autre a les jambes gorgées, il faut le promener pour les luy degorger.

Gourme est un amas d'humours impures qui se sont formées dans le corps des jeunes

Poulains , & dont l'évacuation se fait par les nazeaux du Cheval, ou par la suppuration de quelques glandes ou gros-seurs qui sont situées entre les deux os de la ganache , & remplies de ces impuretés. La fausse gourme vient aux vieux Chevaux qui n'ont pas bien jetté leur gourme.

Gourmette est une chaine de fer qui é-tant attachée au haut des branches de la bride , dans un trou nommé l'œil , la Gourmette se place sur la barbe du Cheval. Vostre Cheval ne fera jamais bien dans la main , si vous ne luy tenés la Gourmette un peu plus longue ; car à force de luy incommoder la barbe , il porte au vent , & bat à la main. Les bridons n'ont point de Gourmette , & les mords à la Turque qu'on appelle des genettes , ont un anneau qui sert de Gourmette. Voyés *Genette*.

Donner un saut à la Gourmette. C'est accourcir la Gourmette en la retortillant pour faire passer une de ses esles sur les autres. Les esles sont les doubles mailles qui la composent.

Gouffaut est un Cheval court de reins , & qui a

les epaules grosses & l'encolure epaisse & fort charnuë. Dans tous les bagages de l'Armée, je n'ay point veu de charrette mieux attellée que la vostre : car le limonnier, & le Cheval de cheville sont gouffants.

Grappes. Quelques-uns donnent ce nom aux arrestes qui viennent aux jambes d'un Cheval. Voyés *Arrestes*.

Gras-fondure, Cheval gras fondu. La Gras-fondure est une fermentation ou bouillonnement de la pituite, & des humeurs impures qui se degorgent dans les boyaux, & qui font souvent mourir un Cheval. Ce mal n'attaque ordinairement que les Chevaux fort gras qu'on surmene dans le temps chaud. Il y a un excellent remede dans le Parfait Mareschal de Monsieur de So-leizel pour guerir la gras-fondure.

Groupades. Terme impropre & corrompu du mot de Croupades. Voyés *Croupades*.

H

Haleine. Ce mot signifie quelquefois la facilité

qu'a le Cheval à respirer , & se prend quelquefois pour le repos du Cheval. Donnés haleine à vöstre Cheval , & ne l'outrés pas. Laissés long temps prendre haleine à ce sauteur entre les Reprises de son Manege. Ce Cheval a beaucoup d'haleine. Il faut que les Chevaux de chasse ayent de l'haleine. Ce Barbe a touñours fourny de mesme haleine pendant son Manege. Ce Cheval est Maître de son haleine. Cette derniere expression est pour les Chevaux qui s'ebrouient , & les Marchands de Chevaux s'en servent pour faire connoistre que le Cheval qui s'ebrouë , a beaucoup d'haleine. Voyés *Ebrouier*.

Cheval gros d'haleine , c'est à dire qui sans estre poussif manque , d'haleine , & souffle extraordinairement quand il trotte , ou galoppe. Ce Cheval est gros d'haleine pour avoir les conduits de la respiration trop étroits.

Hanche du Cheval est la partie du train de derriere , comprise depuis les reins jusqu'au jarret. L'Art de monter à Cheval n'a point de leçon plus necessaire que celle de mettre un Cheval sur les hanches ; ce qui s'appelle autrement mettre un Che-

val bien ensemble , ou le mettre sous luy. Le Cheval qui ne peut plier & baisser les hanches s'abandonne trop sur les epaules , & pese sur la bride. Un Cheval est achevé, quand il est bien dans la main , & dans les talons , & bien assis sur les hanches. Ce Cheval a les hanches sujettes , & falque fort bien , car en faisant ses falcades, il tient les hanches fort basses , & les plie bien. Pour faire plier les hanches à un Cheval , il le faut tirer souvent en arriere , se servir des aides de la main , & du gras des jambes en luy faisant faire de bons arrests , & si cela ne reüssit , se servir de la calade , à l'Italienne. Vostre Cheval se met bien sous luy , & les hanches accompagnent si bien les epaules qu'on peut dire qu'il est bien ensemble. Voyés *Assis* , *Calade* , *Cavesson* , *Ensemble* , *Falquer* , & *Sentir*.

Trainer les hanches. C'est changer de pied en galoppant. Voyés *Galopper faux*.

La teste dedans & les hanches aussi. Voyés *Teste. Galoper* une hanche dedans. Voyés *Galoppade*.

Hannissement est le cry du Cheval. Cheval qui hannit.

Haquenée est un Cheval qui va l'amble. Ce mot vieillit extrêmement.

Haras est un lieu destiné à mettre des jumens poulinieres avec des Etalons pour faire race. Faire un haras , gouverner un haras. Toutes les Cavales de ce haras ont retenu ; c'est à dire , elles sont pleines. Pour faire un bon haras , on ne sçauroit choisir de meilleur Etalon qu'un Cheval d'Espagne, ny de meilleures jumens poulinieres que des Cavales de Naples. J'ay tiré de ce haras deux Echappés de Barbe. Voyés *Amble , & Etalon.*

Hardie. Branche hardie. Voyés *Banquet.*

Harper. Cheval' qui harpe d'une jambe seule , ou des deux jambes. Cette expression regarde le train de derriere. Le Cheval harpe des deux jambes , quand il les leve toutes deux à la fois , les haussant en mesme temps avec precipitation, comme s'il manioit à Courbettes. Il harpe d'une seule jambe , quand il la leve precipitation plus haut que l'autre , sans que le jarret jouë ou plie. Puisque vostre Cheval harpe , il faut qu'il ait des E-

parvins secs au jarret.

Hastés la main, hastés, hastés. C'est une expression des Ecuyers, quand un Ecolier fait manier un Cheval sur les voltes, & qu'ils veulent obliger l'Ecolier à tourner la main plus viste du costé qu'il manie, en sorte que si le Cheval manie à droit, il aille plus viste des epaules à droit. De mesme s'il manie à gauche.

Herbe. Mettre un Cheval à l'herbe, donner le vert à un Cheval pour le retabli. Luy donner le vert avec de l'herbe, luy donner de l'orge en vert. Le sortir de l'herbe, & le mettre au sec. Voyés *Sec*, & *Vert*.

Herbe. Donner de l'herbe à un Cheval est une recompense, & un Regal d'Academie qui se donne selon les saisons au Cheval qui a bien manié, & qui a contenté le Cavalier. Ce Cheval a bien obey, carressés le, & luy donnés de l'herbe.

Herber un Cheval est une expression de Mareschal, quand pour de certaines maladies comme pour les maux de teste, & pour l'avant cœur, ou l'anticœur, il met au milieu

du poitrail d'un Cheval quelque morceau de racine d'ellebore qui fait enfler, & puis suppurer.

Hongre. Cheval Hongre, qui n'est pas entier, qui est couppe qui ne vaut rien pour Etalon.

Hors *la main.* Cheval qui manie hors la main. Cette expression n'est plus en usage, & signifioit, sans obeïr à la bride. On dit bien plus elegamment : Ce Cheval n'est pas dans la main, il n'a point d'appuy, il n'obeït pas à la main.

Housse. La housse d'une selle est une espece de couverture qui est ordinairement de cuir, & qu'on met sur la selle pour la conserver. Il y a aussi des housses en botte, & des housses de pied.

Housse *en botte* est une piece d'etoffe qui est attachée au derriere de la selle, & qui se met sur la croupe du Cheval, soit pour l'ornement, soit pour cacher la maigreur de la Croupe, ou bien enfin pour conserver le justaucorps du Cavalier, & empêcher qu'il ne soit engraisé de la sueur du Cheval.

Housse

Houffe *de pied*, ou houffe *en soulier*. C'est ordinairement une piece d'ecarlatte bordée d'une frange d'or, & qui environne la selle, couvre la Croupe, & descend jusqu'au bas du ventre du Cheval, lorsque l'on monte en souliers, pour conserver le bas de foye.

I

Jambe du Cheval est ce qui soutient son corps, & en fait le mouvement, quand il marche. De ses quatre jambes les deux de devant ont plusieurs parties qui ont chacune leur nom different, d'où vient que par le nom de jambe on entend ordinairement la partie du train de derriere comprise entre le jarret & le boulet. La partie qui luy correspond dans le train de devant, s'appelle le Canon. Mais en general on dit les quatre jambes du Cheval, confondant le train de devant, & le train de derriere. Ce Cheval n'a point de jambes; c'est à dire, les a ruinées; & alors on entend parler des jambes de devant. La jambe mollit à ce Cheval, c'est à dire l bronche. L'un de ces Chevaux a les

jambes arquées , & l'autre les a gorgées. Il y a des arrestes à la jambe de cet Alezan. Ce Cheval cherche sa cinquième , c'est à dire, il est las , & charge la main du Cavalier , en s'appuyant sur la bride.

Droit sur les jambes. Cheval qui est droit sur les jambes. C'est quand le devant du boulet tombe à plomb sur la couronne , & que le canon & le paruron sont en ligne droite. Voyés *Droit*, & *Long-jointé*.

Jambes *du Cavalier.* L'action des jambes du Cavalier faite à propos , & à temps , est une aide qui consiste à approcher plus ou moins le gras de la jambe contre le flanc du Cheval , selon les occasions , & à l'en éloigner peu , ou beaucoup selon les nécessités. C'est une aide qu'un Cavalier doit avoir bien delicate , pour animer le Cheval , & qui est d'autant plus belle, qu'elle est secrète: Car en étendant le jarret, on fait craindre l'éperon au Cheval , & cette crainte fait autant d'effet que l'éperon même. Ce Cheval connoit les jambes , prend les aides des jambes , repond aux jambes , obéit aux jambes.

Jambe *de dedans , jambe de dehors.* Voyés Dedans , Elargir , & Galopper faux.

Jardes ou *Jardons* sont des tumeurs calleuses & dures qui viennent aux jambes de derriere d'un Cheval , & qui sont situées au dehors du jarret , comme l'eparvin est situé au dedans. Les jardons estropient le Cheval à moins qu'on n'y donne le feu à temps & à propos.

Jarret *du Cheval* est la jointure du train de derriere qui assemble la cuisse avec la jambe. Il faut que les Chevaux de Manege soyent assujettis sur les jarrets , qu'on leur fasse plier les jarrets. Vostre Cheval a les jarrets gras , charnus & petits , & par conséquent defectueux ; mais le mien les a grands , amples , bien vuidés , & sans enflure. Il n'y a pas un de ces Chevaux qui ne soient attaqués au jarret , soit par des Capelets , des Courbes , des foulardes , des eparvins , des jardons , des varisses , ou des vessigons. Jugés du jarret de ces deux Chevaux , l'un est crochu , & l'autre harpe. Est ce une crampe qui engourdit le jarret de vostre Cheval ?

Jarretier. Cheval jarretier. Cette expression est décreditée , & l'on dit Cheval crochu , pour signifier que les jarrets d'un Cheval sont trop proches l'un de l'autre.

Javart est une tumeur qui se forme au paturon sous le boulet , & quelquefois sous la corne , d'où vient qu'on le distingue en javart nerveux qui vient sur le nerf , & en javart encorné. Puisque vostre Cheval a un javart encorné , il luy faut couper le tendon. Voyés Tendon.

Incertain. Cheval incertain. On appelle ainsi un Cheval qui est naturellement inquiet & turbulent , & qui n'est pas confirmé dans le Manege dont on le recherche ; ainsi il ne manie qu'avec peine & incertitude. Confirmez vostre Cheval dans son Terre-à-terre ; car il est bien incertain.

Jointée. Une jointée de son , une jointée de grain. C'est la quantité de son ou de grain qui peut tenir dans les deux mains quand elles sont jointes. Vous avés un Cheval qui est fort est-trac : si vous luy voulés faire venir du corps , mettez chaque matin une jointée de froment dans sa Mangeoire.

Jument *pouliniere*, est une Cavale qui est pleine, ou destinée à souffrir l'étalon pour faire race.

L

Ladre. Cheval qui a des marques de ladre. Ce sont des marques blanches au tour de l'œil, & au bout du nés d'un Cheval de quelque poil qu'il soit, & qui sont difficiles à discerner sur le poil blanc. Quoy que le vulgaire puisse dire des marques de ladre, elles sont un grand indice de la bonté d'un Cheval; & celuy qui en a, ne laisse pas d'estre fort sensible, & fin d'epéron.

Lampas. Le lampas ou la fève est une tumeur au palais; c'est à dire une enflure qui vient dans le haut de la bouche des Chevaux, derriere les pinces de la machoire supérieure. Faites bruler le lampas à vostre Cheval.

Lance. Main de la lance ou main de l'épée. C'est la main droite du Cavalier.

Pied de la lance. C'est le pied hors du montoir de derriere. Vostre Cheval est

arzel, il a le pied de la lance blanc. Voyés
Pied.

Lance. Cheval qui a le coup de lance. Le coup de lance est une marque qui vient au col, ou pres de l'épaule de quelques Barbes, & de quelques Chevaux de Turquie & d'Espagne, comme si l'épaule ou l'encolure avoit esté percée d'un coup de lance. Ce qui est à peu près figuré par une espece de trou ou d'enfoncement, comme quelque apparence de cicatrice dans la partie qui porte cette marque. Le coup de lance est le prejugué infailible d'un Cheval excellent.

Langue. Aide de la langue est une espece de glapissement agreable, ou un certain son que forme le Cavalier, en faisant choquer sa langue contre le palais, quand il veut animer un Cheval, le soutenir, & le faire bien manier. Ce Cheval prend bien les aides de la langue, se reveille & s'encourage par les aides de la langue.

Langue. Cheval qui retire ou rengorge sa langue; c'est à dire qui la fait rentrer dans le gozier, ce qui le contraint de souffler, comme s'il estoit gros d'haleine. Le remede

contre ce defaut est un mors qui ayt liberté de langue. Voyés *Liberté*.

Large. Aller large. C'est à dire, gagner le terrain en s'eloignant du centre de la volte, & en traçant un grand rond. Cheval qui va trop large, qui s'étend sur un trop grand terrain, qui ne demeure pas sujet. Il faut conduire ce Cheval large en approchant le talon de dedans, car de luy mesme il se serre trop.

Leçon est l'instruction tant du Cavalier que du Cheval que l'on dresse. Cet ecolier prend leçon sur toutes sortes de Chevaux. Contentés vous de cette leçon, de pas, & de trot, & ne la faites pas de galop. Le Cheval obéit à cette leçon.

Leger. Cheval leger est un Cheval viste & dispos. On dit aussi d'un Cheval qu'il est de legere taille quand il est dechargé de taille; quoy qu'il n'ait ny disposition, ny legereté: car on ne considere que la taille du Cheval & non ses qualitez dans cette dernière expression.

Cheval qui est leger à la main, qui a la bouche bonne, qui ne pese pas sur le mors. Les Chevaux qui sont dechargés

du devant ; c'est à dire , qui ont peu d'épaules , sont ordinairement legers à la main. Ce Cheval est leger du devant , & sujet des hanches. On dit qu'un Cheval de carosse est leger , lorsqu'il se remuë , & craint le fouët , ou qu'il trotte legerement. Tout Cheval de carosse qui est leger , est bon. Le Cheval qui est dur au fouët est le contraire du leger , en cas de Chevaux de carosse.

Legere, *main legere. Voyés Main.*

Lever. Lever un Cheval à Courbettes , le lever à Caprioles , le lever à Pesades ; c'est le faire manier à Courbettes , à Caprioles ou à Pesades. On dit aussi levés le devant à ce Cheval. Levés toujours le devant à ce Cheval apres l'arrest formé.

Levre du Cheval est la peau qui regne sur les bords de la bouche , & qui environne les machoires. Cheval qui s'arme de sa levre , ou qui se deffend des levres ; c'est à dire , qui a les levres si grosses qu'elles couvrent les barres , & en ostent le sentiment. Voyés *Armer & Des-armed.*

Liberté de *Langue* est une espace yuide qu'on laisse
vers

vers le milieu de l'embouchure pour passer & placer la langue du Cheval, en sorte que l'embouchure se voute par le milieu, & s'eleve vers le palais. La Liberté donne selon sa forme le nom à l'Embouchure. Ainsi on dit une escache à Pignatelle, un canon à gorge de Pigeon. Ce qui vient des differences de la Liberté de langue. En forgeant cette embouchure ne faites pas la Liberté de langue trop haute, car elle blefferoit ou du moins chatoüilleroit le palais de votre Cheval, & pourroit le faire porter bas.

Licol est une testiere de cuir de Hongrie, montée d'une longe, & quelquefois de deux, avec une seconde sougorgue quand le Cheval est sujet à se delicotter. Si vous mettés le licol à ce Cheval, attachés-le fort court; pourveu qu'il se puisse coucher, c'est assés, & prenés garde aux enchevestrures. Ce Cheval a le tic, & tique contre la longe de son licol.

Liege d'une selle. Voyés *Bata-*
te.

Lieu. Ce mot se prend pour la situation & la posture de la

teste du Cheval. Ce Cheval porte en beau lieu, il porte beau, il soutient bien son encolure, il tient la teste levée, & bien placée.

Lignes *de la volte. Voyés Quar-ré, & Volte.*

Ligne *du Banquet. Voyés Ban-quet.*

Longe d'un licol est une corde, ou une longue bande de cuir attachée à une testiere, & arrestée à la mangeoire pour tenir la teste du Cheval sujette. Ne bridez jamais vostre Cheval, que vous ne regardiés s'il n'y a pas une enchevesture à ses paturons. Voyés *Tic.*

Long-jointé. Cheval long-jointé. C'est à dire, qui a le paturon long, effilé, & pliant. Ce Cheval est trop long-jointé, il a le paturon si pliant & si foible, que le boulet donne presque à terre; ainsi il n'est pas propre à fatiguer. J'ay un Cheval qui est droit sur les jambes, mais le vostre est long-jointé. Il y a des Chevaux long-jointés qui sont nerveux, & qui ne plient le boulet que ce qu'il faut: Ces sortes de Chevaux manient mieux que ceux qui sont cour-

jointés. Les Chevaux long-jointés sont sujets aux Molettes. Voyés *Droit sur les jambes* au mot de *Iambes*.

Longueur. Passéger un Cheval de sa longueur. C'est le faire aller en rond, de deux pistes, soit au pas, soit au trot; sur un terrain si estroit que les hanches du Cheval estant au centre de la volte, la longueur du mesme Cheval soit à peu pres le demy-diametre de la volte, & qu'il manie toujourns entre deux talons, sans que la Croupe echappe, & sans qu'il marche plus viste ou plus lentement à la fin qu'au commencement.

Loyal. Cheval Loyal est celuy qui estant recherché de quelque Manege, donne librement ce qu'il a, qui employe toute sa force pour obeir, & ne se deffend point, quoy qu'on le maltraite.

Bouche loyalle est une excellente bouche, de la nature de celles qu'on nomme à pleine main. Voyés *Bouche*.

Lunatique. Cheval lunatique, Cheval atteint ou frappé de la Lune. C'est un Cheval qui selon le cours de la Lune, a une debilité de veuë plus ou moins gran-

de , en sorte qu'au declin de la Lune les yeux du Cheval sont chargés ou troubles, & à la nouvelle Lune , ils s'eclaircissent , mais toujourns en danger de perdre tout-à-fait la veuë.

Lunettes *de Cheval* sont deux petites pieces de feutre , arrondies & concaves pour mettre sur les yeux d'un Cheval vitieux , & qui veut mordre , & frapper du pied de devant , ou qui ne se veut point laisser monter.

Lunette. Ferrer à lunette ou à demy fer. C'est ferrer un Cheval avec un fer dont on a retranché les eponges ; c'est ainsi qu'on appelle la partie des branches qui est vers les quartiers du pied. Vostre Cheval a des seimes , il le faut ferrer à lunettes , pour travailler dans un Manege, car pour la campagne , il le faut ferrer à pantoufle.

M

Mains *du Cheval.* Ce sont les pieds de devant d'un Cheval : mais on se sert rarement de ce terme , quoy qu'on dise le Bras.

Main *de la lance*, ou main de l'epée est la main droite du Cavalier.

Main *de la bride* est la main gauche du Cavalier. Il y a plusieurs expressions qui se rapportent à la main de la bride, par ce que cette main donne le mouvement à l'embouchure, & sert beaucoup plus à conduire le Cheval que ne font les autres aides. Le Cavalier doit tenir la main de la bride deux ou trois doigts au dessus du pommeau de la selle. Ce Cavalier sçait accorder la main & les talons. Ce Cavalier n'a point de main, c'est à dire ne se sert de la bride qu'à contre temps, & ne sçait pas donner les aides de la main avec justice.

Tenir son Cheval dans la main. C'est le sentir dans l'appuy de la main; & estre toujours préparé à éviter les surprises, & les contre-temps du Cheval.

Cheval qui est bien dans la main, qui ne refuse jamais la main, qui repond & obeit aux effets de la main; qui connaît la main. Il faut qu'un Cavalier s'étudie à mettre son Cheval dans la main, & dans les talons. Pour mettre un Cheval dans la main, & l'obliger à

donner librement dans l'appuy , il faut luy faire connoistre la main peu à peu , & avec douceur , le tourner ou changer de main, le retenir, & menager avec adresse l'appuy de la bouche , en sorte que le Cavalier remarque que le Cheval souffre librement l'effet de l'embouchure , sans peser à la main , & sans tirer à la main. Ce Cheval n'a point d'appuy , il ne veut point donner dans la main , & pour s'en deffendre, il bat à la main. Le petit galop fait bien donner les Chevaux dans la main.

Main *legere.* Un bon homme de Cheval doit avoir la main legere, c'est à dire qu'il faut seulement qu'il sente son Cheval dans la main pour luy resister quand il veut s'echapper, & qu'au lieu de s'attacher à la main, il faut qu'il la baisse dès qu'il a resisté au Cheval. Que si un Cheval par un desir excessif d'aller en avant, donne trop dans la main, il faut rendre la main à temps, c'est à dire à point nommé, & la tenir aussi à temps : enforte que le Cheval ne trouve plus moyen d'appuyer continuellement sur le mors. Et c'est par cette facilité , ou liberté du Cavalier à rendre & à tenir la main à propos & à

DE L'HOMME D'EPE'E. 151
temps qu'on dit qu'il a la main bonne.
Vostre Cheval manie bien , mais vous
vous attachés trop à la bride : au lieu
de vous tenir à la bride , servés vous
des cuisses , & ayés la main legere , alors
il maniera avec justesse. Ne scavés-
vous pas que c'est une des plus grandes
marques d'un homme de Cheval d'a-
voir la main legere , & de voir un Che-
val manier avec la bride balançante ?

Rendre la main , ou donner la main ;
c'est lacher la bride.

Soutenir la main , c'est tirer la bri-
de.

*Conduire un Cheval de la main à la
main* , c'est le changer de main , d'une
piste. Voyés Poing,

Beau-partir de main. Voyés *Beau-
partir.*

Appuy de la main. Voyés *Appuy.*

Battre à la main. Voyés *Battre.*

Peser à la main. Voyés *Peser.*

Tirer à la main. Voyés *Tirer.*

Changer de main ou tourner. Voyés
Changer.

Effets de la main. Voyés *Effets.*

Hatés la main. Voyés *Haté.*

Sentir un Cheval dans la main. Voyés
Sentir.

Pleine main. Voyés *Appuy & Bouche.*

Hors la main. Voyés *Hors.*

Faire couvrir des cavales en main.
Voyés *Etalon.*

Cheval qui force la main, qui ne craint point la bride, & qui s'empporte malgré le Cavalier.

Faire partir un Cheval de la main, ou laisser échapper un Cheval de la main, c'est le pousser de vitesse. Pour bien faire partir un Cheval de la main, il ne faut pas qu'il se mette sur l'esquине, mais qu'il baïsse les hanches.

Toutes mains. Cheval qui tourne à toutes mains, soit au pas, au trot, ou au galop. Cheval qui n'est pas entier à une main. Voyés *Entier.*

Travailler un Cheval de la main à la main, c'est à dite par l'effet de la bride, sans que les autres aides y contribuent, excepté le gras des jambes dans la nécessité.

Mener un Cheval en main, le trotter en main, le promener en main, c'est à dire, sans qu'il soit monté. Pour connoître si un Cheval est boyteux, il le faut trotter en main sur le pavé.

De la main en avant, de la main en arriere. C'est une expression pour distinguer quelles sont les parties du corps du Cheval qui sont divisées par la situation de la main du Cavalier, en parties de devant, & en parties de derriere. Celles de la main en avant sont la teste, l'encolure & le train de devant. Celles de la main en arriere comprennent tout le reste. Quoy que ce Cheval soit beau de la main en avant, il est encore mieux fait de la main en arriere. Cet autre est mal fait de la main en arriere ; car il a la croupe avalée. Voyés *Brillant*, & *Mouvement*.

Malandres sont des gales ou crevasses qui viennent à la jointure du genoüil des Chevaux, & qui suppurent quelquefois. Les gales ou crevasses qui leur viennent au plis du jarret, s'appellent Solandres.

Mammelles : C'est une partie de l'Arçon. Voyés *Arçon*.

Manege. Ce mot ne signifie pas seulement le terrain destiné à exercer les Chevaux ; mais encore l'exercice de monter à Cheval.

Le Manege on terrain propre à faire manier & travailler les Chevaux , est quelquefois un lieu couvert, comme dans les grandes Academies , afin de travailler pendant les injures du temps , & quelquefois il est decouvert pour donner plus de liberté , & de plaisir aux Cavaliers & aux Chevaux. D'une façon ou d'autre, on considere un Centre dans le milieu de ce terrain pour regler les Ronds ou les voltes. Quelquefois ce centre est rendu sensible par un pilier qu'on y eleve pour attacher les Chevaux que l'on commence. Sur les côtés du Manege on met d'autres piliers , deux à deux , pour apprendre aux Chevaux à lever le devant , en les faisant donner dans les Cordes. Voyés *Pilier*.

Manege ou Exercice du Cheval est la façon particuliere de faire travailler un Cheval. Faites manier vos Chevaux de l'air & du Manege dont vous avés accoutumé de les rechercher. Ce Cheval n'est pas encore capable de ce Manege. Il y a de la justesse & de la methode au Manege de ce Barbe , & il travaillera du Manege que l'on voudra.

Manege de guerre. En termes d'Academie, c'est un galop d'une vîtesse inegale, tantost plus ecouté, tantost plus estendu ; mais toujours enforte que le Cheval change aisement de main, sans qu'on le puisse surprendre.

Maneges par haut ou Airs relevés sont des façons de travailler propres aux Chevaux santeurs. Voyés *Airs relevés*.

Mangeoire ou Creiche est ce petit exhaussement qui est pratiqué dans une ecurie au dessous du ratelier, & qui est creux pour tenir le grain ou le son que le Cheval mange. Le mot de Creiche n'est plus que pour la Province. Ce Cheval a le tic, & tique sur sa mangeoire.

Manier. Cheval qui manie. C'est à dire qui travaille sur les voltes & aux airs ; ce qui suppose un Cheval dressé. Ce Cheval manie bien à Courbettes, manie bien à Caprioles, manie bien Terre-à-terre. Comme ce Cheval manie bien, il passera bien de pas & de trot, & galoppera bien des deux pistes, & aura moins de peine, s'il galoppe une hanche dedans.

Faites manier vostre Cheval à Courbeteres.

Marquer. Cheval qui marque, c'est à dire qui indique son âge par une marque noire appelée Germe de fève, qui luy vient environ les cinq ans & demy dans le creux des Coins, & qui est effacée environ les huit ans, alors il ne marque plus, & on dit qu'il a razé. Voyés *Dents*, & *Razer*.

Martingale est une Courroye large qui s'attache aux sangles sous le ventre du Cheval, & qui passe entre les jambes de devant pour venir s'attacher au dessous de la musserolle. Puisque vostre Cheval n'a point d'appuy, & qu'il porte au vent, donnés luy une Martingale pour l'empescher de battre à la main. Il y a beaucoup de gens qui confondent la martingale & la platelonge.

Mastigadour est un filet ou un fer tout uny, garny de patenostres, & composé de trois moitiés de grands anneaux faites en demy-ovale, d'inegale grandeur, les plus petites renfermées dans la plus grande, qui doit avoir en-

ron un demy pied de hauteur. Le Mastigadour est monté d'une testiere & de deux longues ou resnes. Le Cheval à force de mascher le Mastigadour se rafraichit & s'humecte la bouche par l'ecume qu'il attire du cerveau. Mettre un Cheval au Mastigadour, le tenir au Mastigadour. C'est tourner la Croupe du Cheval vers la mangeoire, & luy mettre la teste entre les deux piliers de l'ecurie. Les Chevaux qui ont accoutumé de laisser pendre la langue, ne le peuvent plus faire quand ils ont le Mastigadour, car il la leur tient si assujettie qu'ils ne la sçauroient tirer.

Mes-air est un Manege, moitié Terre-à-terre, moitié Courbettes.

Mes-marchure ou Entorse.

Voyés Entorse.

Mettre Ce mot est pris pour dresser ou apprendre à un Cheval à manier. Mettre un Cheval à Courbettes, le mettre à Caprioles. Ce Cheval se met & se presente aux airs élevés. Ce Cheval n'a pas esté bien mis. Voilà un Barbe tres bien mis.

Mettre un Cheval au pas, au trot, ou au galop. C'est le faire aller au pas, au trot ou au galop.

Mettre un Cheval dedans. C'est le dresser. Voyés *Dedans*.

Mettre un Cheval sous le bouton. Voyés *Bouton*.

Miroüetté. Cheval mi-roüetté, ou Cheval à miroir. C'est un Cheval noir pommelé ; c'est à dire qui a sur son noir des marques encore plus noires & plus luisantes que le reste du poil. Quand les Chevaux bays ont des marques d'un bay plus obscur, on les appelle bays à miroir.

Mitoyennes. Dents mitoyennes du Cheval sont quatre dents qui poussent sur les trois ans & demy à la place de quatre autres dents de lait situées entre les Pincés & les Coins, ce qui leur a donné le nom de mitoyennes. Il y en a une dessus & dessous, à chaque costé des machoires. Voyés *Dents*.

Molettes d'eperon. Voyés *Eperon*.

Molette est une tumeur molle que le travail fait venir à costé du boulet du Cheval, grosse comme la moitié d'un œuf de pigeon, & qui au commencement est pleine d'eau. La mollette qui vient sur le nerf, & qui l'urcit, fait boiter le Cheval, & l'estroie à la fin. Les Chevaux long-jointés sont sujets à voir des molettes pour peu qu'ils travaillent. Celles qu'on appelle erveduses, viennent ordinairement aux ambes de derriere, & il n'y a que le feu qui les puisse guerir, & ne les guerit pas toujours.

Molir. Cheval à qui la jambe mollit, c'est à dire qui ronche. Ce Cheval mollit estrange-ment, quand il a fourny une heure à la rasse, & le mien a esté à la mort du nerf, sans mollir quoy qu'il soit Flandrin.

Monter. Ce mot signifie apprendre à monter à cheval. Ces deux Gentils-hommes montent sous un excellent Ecuyer; mais ces deux autres ne montent que sous un valet.

Monter à dos ou à poil. C'est monter un Cheval, sans selle.

Montoir. Ce mot vient d'Italie où tous les Ecuyers se servent d'une grosse pierre, haute comme l'estrier, sur laquelle le Cavalier prend son avantage pour monter à Cheval, sans mettre le pied à l'estrier. L'usage en est rejeté en France, mais le mot de montoir a passé chés nous, & signifie la position ou l'appuy du pied gauche du Cavalier sur l'estrier du costé gauche. Ce Cheval est facile au montoir. Il le faut affermer au montoir.

Pied du montoir, pied hors du montoir. Voyés *Pied*.

Mords est en general tout l'assortiment des pieces de fer qui servent à une bride, comme l'embouchure, les branches, la gourmette, les crochets, les tourets, la tranche-file & les chainettes; mais le mot est bien souvent particulierement employé pour signifier la seule embouchure.

Mords qui tient de l'entier. Voyés *Barres*.

Mords. Vieux mot de Province pour signifier les dents de devant du Cheval appellées les pincés.

More.

More Cheval Cap-de-More.
Voyés Cap.

Moreau. Cheval moreau ou More qui a le poil d'un noir enfoncé, vif & luisant.

Morfondure, morfondement ou rhume, est une fluxion d'humeurs impures qui s'évacuent par les nazeaux du Cheval, & qui le faisant tousser plus ou moins, luy causent des degouts, & des battemens de flanc.

Morve. La morve du Cheval est une humeur glaireuse, epaisse & sanguinolente qui vient d'un poumon gâté, & qui se decharge par les nazeaux. Le Cheval qui a véritablement la morve, est perdu, & les marchands qui le vendent avec ce défaut en sont garants, & par justice on les oblige à le reprendre dans les neuf jours qui suivent immédiatement le jour qu'on l'a livré. Il faut que vous me garantissiez ce Cheval de morve, de pousse, & qu'il soit droit chaud & froid.
Voyés *2^eroit*.

Mouraille est un instrument qui est ordinairement de fer composé de deux branches

mal couvert , ou etablé trop froidement. Il muë auffi quelquefois de corne : ce qui arrive aux Chevaux de carrosse amenez de Hollande en France ; car ayant esté nourris dans un pays humide , & marescageux , ils ont la corne du pied trop humectée & d'une consistance trop foible : de sorte que venant dans un pays plus sec , ou ils sont entretenus d'une nourriture moins succulente , ils muent peu à peu de pied ou de corne, parce que le pied leur croist , & il se forme une autre corne plus ferme. Puisque vostre Cheval muë de pied , faites en sorte que le Marechal luy donne une bonne forme par la ferrure, autrement les pieds luy deviendront plats, & en ecaille d'huitre.

Muserolle est la partie de la testiere qui se place au dessus du nés du Cheval. Puisque vostre Cheval bat à la main , mettez une martingale à sa muserolle.

N

Nerf-ferrure est une atteinte violente que le Cheval se donne au nerfs des

jambes de devant par la pince des pieds de derriere.

Nouër *l'eguillette. Voyés Eguillette.*

O

Obeir. Cheval qui obeît à la main & aux talons, Cheval qui obeît aux aides, qui les connoît, qui y repond. Ce Cheval obeît aux eperons ; c'est à dire, il les fuit.

Oeil *de la branche* de la bride. C'est cette partie du plus haut de la branche qui est platte & percée pour joindre la branche à la testiere, & tenir la gourmette attachée.

Oeil Cheval deferré d'un œil. Terme de raillerie pour dire qu'il est borgne.

Ombrageux. Cheval ombrageux, ou peureux, est celui qui apprehende quelque objet qui luy paroît autrement qu'il n'est ; ce qui le fait arrester, le met en desordre, & l'oblige à se jeter brusquement, à costé, sans le pouvoir faire approcher. Ce défaut est plus ordinaite aux Hongres qu'aux Chevaux entiers. Ceux

DE L'HOMME D'EPE'E. 165
qui n'ont pas les yeux bons, y sont encore sujets, aussi bien que ceux qu'on a fait long temps séjourner à l'écurie sans sortir; mais ces derniers se rassurent aisément. Quand on a un Cheval ombrageux, il ne le faut jamais battre dans sa peur, mais on le doit faire approcher doucement de ce qui luy fait ombrage, jusqu'à ce qu'il l'ait reconnu, & qu'il se soit rassuré.

Ongles du poing de la bride. La différente position ou situation des ongles de la main gauche du Cavalier donnent facilité au Cheval de faire les changemens de main, & de former son partir & son arrest, parce que le mouvement de la bride suit cette position des ongles. Pour laisser échapper un Cheval de la main, il faut tourner les ongles en bas: Pour le changer à droit, il les faut tourner en haut, portant la main à droit: Pour le changer à gauche, il faut les tourner en bas & à gauche, & pour arrester le Cheval, il faut tourner les ongles en haut, & lever la main.

Oreillard. Cheval oreillard. On appelle ainsi celui qui a la naissance ou le bas de l'o-

reille placé trop bas , & l'oreille trop large. Prenés garde à ces deux oreillards qui ont les oreilles mal placées , & qui les portent basses: voyés que de leurs grandes & larges oreilles, ils marquent tous les temps qu'ils font au pas , & au trot, comme si c'estoient des cochons.

Outré. Cheval outré , Cheval à bout , Cheval epuisé d'haleine, & dont la fatigue a consumé les forces. On dit aussi poussif outré, parlant d'un Cheval poussif incurable.

P

Panneaux d'une selle sont deux coussinets pleins de bourre de bœuf , ou de bourre de cerf , & souvent de crin de Cheval , qui se placent au dessous de la selle, un de chaque costé , & qui touchent au corps du Cheval pour empêcher que les arçons , & les bandes ne le foulent , & ne luy ecorchent le dos.

Pantoufle. Fer à pantoufle est un fer qui estant destiné à restablir les talons ferrés & encastellés , a le dedans des enonges plus epais de beaucoup que le dehors ,

de sorte que la partie qui s'applique contre la corne, va en talus, afin que l'épaisseur du fer en dedans chasse le talon & le pousse en dehors. Ce qui elargit les talons. La ferrure à pantoufle est bonne aussi pour les Chevaux qui ont des seymes.

Parer. Le parer d'un Cheval signifioit autrefois son arrest, & dans les anciennes Academies, on disoit, parer un Cheval sur les hanches, le parer à demy, depuis le partir du Cheval jusqu'à son parer, & ainsi du reste. Aujourd'huy le mot est decréié, & les Ecuyers se servent du mot, hola, quand ils veulent dire, arrestés. Voyés *Arrest & Demy-arrest.*

Parer *les pieds d'un Cheval* est luy couper les ongles; c'est à dire la corne & la sole avec un boutoir, quand on le veut ferrer. Le pied est bien paré. On a paré le pied sans rencontrer le vif. En Angleterre, le Mareschal tient le pied du Cheval entre ses genoux, & en cette posture il le pare, il ajuste le fer, broche les cloux & les rive; & cela tout seul, sans que le palefrenier tienne le pied.

Partir. Le partir d'un Cheval, c'est son mouvement & son action quand on le chasse en avant de vitesse. Animés vostre Cheval au partir. Vous n'avez point de grace au partir. Si ce Cheval a le partir prompt, il a l'arrest fort juste. Entre le partir & l'arrest de ce Cheval il y a deux cens pas de terrain. Ce Cheval a un beau partir de main. Voyés *Beu partir*.

Faire partir un Cheval, ou le faire echapper de la main. C'est le pousser de vitesse. Autrefois dans les anciennes Academies qui estoient gouvernées par des Ecuyers Italiens on faisoit un verbe actif du mot partir, & on disoit partés ce Cheval, partés le droit. Aujourd'huy on fait precéder le verbe auxiliaire, faire partir : & mesme on se contente de dire partés de la main, partés droit. Pour faire partir un Cheval de bonne grace, il faut baisser la bride de trois doigts, & appuyer delicatement les talons, ou seulement le gras des jambes. Voyés *Echapper*.

Pas. Le pas du Cheval est la moins élevée & la moins viste de ses alleures, & dont le mouvement se fait en levant toujours à la fois les deux jambes.

bes qui sont diametralement opposées, ou situées en croix de saint André, une devant, l'autre derriere; en telle sorte que quand ces deux jambes sont à terre, les deux autres qui sont aussi diametralement opposées, sont en l'air; ce qui est encore le mouvement du trot. Ce Cheval a un beau pas, il a le pas relevé. Ce Cheval obeît au pas. Il acheve au pas la demy-volte. Commencés cette leçon de pas, & la finissés de pas. On dit aussi fort elegamment, commencés cette leçon au pas, & la finissés au pas. L'expression de pas, de trot, de galop a esté introduitte par les anciens Ecuyers Italiens, au lieu de dire au pas, au trot, & au galop. Quand vous apprendrés à vostre Cheval à changer de main que ce soit d'abord au pas, & puis au trot, & au galop.

Pas averty. Voyés *Averty*.

Un pas & un saut. L'air d'un pas & un saut est le Manege par haut d'un Cheval qui entre deux sauts ou Capriolés marque une Courbette, qui en cette occasion est appellée un pas; en telle sorte qu'à chaque saut ou Capriole que fait le Cheval, il leve le devant, &

les hanches suivent , s'éparant ou ruant à la fin de chaque saut. Quand le Cheval a de l'inclination à ce Manege , & qu'il prend l'air d'un pas & un saut , on l'y achemine par les aides de la main , du gras des jambes , du poinçon , & du talon qui doivent estre employées à propos pour luy faire lever le devant & le derriere , & luy donner un bon appuy. *Voyés Temps.*

Deux pas & un saut est un Manege ou un air composé de deux Courbettes terminées par une capriole.

Passade est la piste ou le chemin que le Cheval fait plus d'une fois-sur une mesme longueur de terrain , passant & repassant depuis un des bouts de cette longueur, jusqu'à l'autre : Ce qui ne se peut faire sans changer de main , & sans faire un demy tour à chacune des extremités de ce terrain , d'où vient qu'il y a plusieurs especes de passades , selon les différentes manieres de tourner pour repartir , & revenir sur sa piste ; c'est à dire pour fermer la passade. *Voyés Fermer & Serrer.*

Passade de cinq temps , ou la Demy-volte de cinq

temps , est un demy-tour qui se fait au bout d'une ligne droite , une hanché en dedans , en cinq temps de galop sur les hanches , & au cinquième temps , le Cheval doit avoir fermé la Demy-volte , & estre sur la ligne de la passade , droit & prest à repartir. Les Demy-voltes de cinq temps sont les plus ordinaires changemens de main qu'on fasse dans les Academies.

Passades *furieuses* ou passades à la Françoisé sont celles dont on se sert dans un combat singulier. Pour faire ces passades on laisse partir un Cheval droit , & vers l'extrémité de la ligne on marque un Demy-arrest , tenant le Cheval droit , sans qu'il se traverse ; puis on fait la Demy-volte en trois temps , en sorte qu'au troisième temps le Cheval se trouve droit sur la ligne de la Passade , & prest à repartir au petit galop. On le tient au petit galop environ la moitié de la longueur de la passade , puis on le laisse échapper de furie , pour marquer au bout de la passade le demy-arrest , & faire encore la Demy-volte en trois temps. Ce qui se continuë aussi longtemps que la force & l'haleine du Che-

val sont capables de fournir. Cette passade furieuse suppose que le Cheval a la bouche excellente, & demande que le Cavalier, & luy fournissent de force & d'adresse. Il y a peu de Chevaux qui en soyent capables. On dit que Monsieur de Belle-ville un des Ecuyers du Roy en sa grande Ecurie, Gentilhomme illustre dans ce Mestier, fut le premier qui donna le nom de passade à la Françoisë à ces passades furieuses.

Passade *d'un temps*, passade en piroüette, ou Demy-piroüette d'un temps est une Demy-volte ou un tour que le Cheval fait d'un seul temps de ses epaules & de ses hanches. Pour faire cette passade qui est la plus parfaite de toutes, le Cheval doit estre droit, sur la ligne de la passade, puis l'ayant fait partir de la main on forme un Demy-arrest, le faisant falquer deux ou trois temps, en sorte que le Cheval soit toujours droit sur la ligne, & au dernier temps on se prepare à tourner la main subtilement, & à retenir les hanches qui doivent estre comme un centre : de sorte que d'un seul temps des epaules, le Cheval doit faire le demy tour, & quoy que les

hanches faissent aussi un temps , elles le font au centre , & de ferme-à-ferme , ou sur le mesme endroit.

Passades *relevées* sont celles dont les Demy-voltes se font à Courbettes,

Dans toutes les passades , il faut que le Cheval en faisant la Demy-volte se raccourcisse , & que les hanches accompagnent les epaules , sans qu'il s'accule & qu'il aille par le droit , sans se traverser , ou sans que la Croupe echappe.

Passager , *passager , ou promener* un Cheval, c'est le mener au pas , ou au trot , sur deux pistes ; entre deux talons , le faisant marcher de costé : en sorte que les hanches tracent un chemin parallele au chemin que traceront les epaules. Il n'y a pas long temps qu'on passege un Cheval au trot , & le mot de passager signifioit promener un Cheval au pas de deux pistes , entre deux talons. On passege un Cheval sur deux lignes droites le long d'une muraille ou d'une haye. On le passage aussi de sa longueur sur les voltes le faisant marcher de costé dans un rond à l'entour d'un centre ,

en sorte qu'il regarde dans la volte & que la moitié de ses epaules marche avant la Croupe. D'une façon & d'autre , il faut que le Cheval en passant chevale extrêmement , c'est à dire que la jambe de dehors de devant croise , ou enjambe beaucoup sur l'autre jambe de devant à tous les seconds temps. Au passage du pas & du trot , le mouvement du Cheval est le même, mais l'un plus viste que l'autre. Voyés la *Hanche dedans*, & *Longueur*.

Passage *par le droit.* C'est un Manege peu pratiqué en France ; mais beaucoup en Italie , & encore plus en Allemagne. On choisit pour cela un Cheval qui soit sans ardeur ; mais qui ait beaucoup de mouvement , & le conduisant par le droit , au pas , ou au trot, on luy apprend à lever deux jambes ensemble , une de celles de devant , & une de celles de derriere , en croix de saint André. Puis mettant à terre les deux qu'il avoit en l'air , il releve alternativement les deux autres ensemble , & les tient long temps en l'air, en telle sorte qu'à chaque temps , il ne gagne pas un pied de terrain en avant. La beauté du Passage consiste à tenir

long temps les jambes elevées en l'air. Le mouvement des jambes à ce passage est le-mesme mouvement que celui du pas & du trot : car elles vont dans le mesme ordre, & la difference est qu'au passage par le droit, elles sont plus long temps sou'tenuës en l'air. Les Chevaux Piaffeurs, & ceux qui font cette sorte de passage, sont propres pour un Carrousel, ou pour quelque magnificence publique. La difference de Piaffer, & de faire un passage, consiste seulement en ce que les Chevaux piaffent naturellement, & ne sou'tiennent pas si long temps les jambes en l'air, qu'au passage par le droit. Mais il faut un si grand art pour le passage qu'on est deux ou trois ans à dresser un Cheval à ce Manege : & de six Chevaux, c'est beaucoup si deux y reüssissent.

Patin est un fer de Cheval sous lequel on a soudé une es-pece de demy boule de fer concave. On s'en sert pour un Cheval es-hanché, le luy attachant sous le pied qui n'a point de mal, afin que le Cheval ne se pouvant sou'tenir dessus qu'avec peine, soit contraint de se sou'tenir sur le pied boiteux pour empescher que les nerfs ne se

retirent , & que la hanche ne se deffèche. On attache aussi un patin aux Chevaux qui ont fait quelque effort d'épau-le , ou qui sont entrouverts.

Pâturon du Cheval est la partie du bas de la jambe , entre le boulet & la couronne. Selon que le pâturon est long ou court , le Cheval est courjointé , ou long-jointé , & le courjointé est le meilleur. Tous les Chevaux de cette écurie ont des incommodités au pâturon. Vous y voyés des peignes , des javarts , des formes , des crevasses , de mauvaises eaux , des enchevestrures , des poireaux , des crapaudines , & pas un n'a le paturon sain & net , jusques-là mesme qu'il y en a de blessés par des entravons.

Paume est une mesure qui est contenuë & déterminée par la hauteur du poing fermé , & qui sert à specifier la taille des Chevaux. Les Liegeois nous ont communiqué cette mesure & cette expression. Il faut qu'un Cheval destiné pour la guerre ait seize à dix-huit paumes.

Peignes sont des gratelles farineuses qui viennent aux pâturons du Cheval , & qui font

herisser le poil sur la Couronne.

Pelote ou Etoile. Voyés *Etoile*.

Pesade ou *posade* est l'action ou le mouvement d'un Cheval qui lors qu'il leve le devant tient les pieds de derriere à terre sans les remuer , en telle sorte qu'il ne fait point de temps avec les hanches , avant que de mettre les jambes de devant à terre. Ce qui est le moyen de luy affermir la teste , de luy asseurer les hanches , de luy faire plier les bras , & de l'empescher de trepigner. Quand vous voudrés mettre vostre Cheval à Courbettes , il faudra que les Pesades luy servent de premiere leçon , car elles sont le fondement de tous les Airs. Voyés *Arrest* & *Demy-arrest*.

Peser à la main. Cheval qui pese à la main ; c'est à dire qui par la mollesse de son encolure , par la foiblesse de ses reins , par la pesanteur de son train de devant , ou par lassitude s'abandonne sur la bride , sans faire pourtant aucun effort pour forcer la main du Cavalier. Vostre Cheval a trop d'appuy , & pese à la main , trotés le sous luy ; c'est à dire mettrés-le sur

les hanches en le souûtenant avec le bondon : en l'arrestant & le reculant souvent, vous le rendrés plus léger, & surmonterés ce défaut, en cas qu'il luy vienne d'engourdissement ou de paresse, car s'il luy vient par un défaut de reins ou de jambes, vous n'y trouverés point de remede. Mon Cheval pese à la main ; mais ce défaut n'est pas si grand que s'il tiroir à la main. Voyés *Tirer*.

Peureux ou ombrageux. Cheval peureux. Voyés *Ombrageux*.

Piafer, & *piaffeur* Un Cheval piaffeur est un Cheval plein de feu, inquiet, ardent, & qui ayant beaucoup de mouvement & un desir excessif d'aller en avant, se sert d'autant plus de ce mouvement qu'on fait plus d'effort pour le retenir, & plie la jambe jusqu'au ventre. Il s'ebrouë, se traverse s'il peut, & par son action pleine de feu marque son inquietude, d'où vient que quelques uns disent improprement qu'il danse. Les Chevaux qui piaffent ou qui sont dressés au pas-sege par le droit, se font admirer dans les Carousels, & dans les Festes magni-

fiques. Voyés *Ebroïer* , & *Passège*.

Pie Cheval pie est celuy qui a de grandes marques de poil blanc sur un autre poil. Ainsi il y a des pies bays , des pies alezans , des pies noirs , & ainsi du reste.

Pieds *du Cheval*. Ce sont les extrémités de ses jambes , depuis la couronne jusqu'au bas de la corne. On distingue ses quatre pieds par des noms differens. Les deux pieds de devant ont esté appellés par quelques-uns les mains du Cheval , ce qui n'est plus gueres en usage , mais en particulier on les nomme de la façon que voicy. Le droit s'appelle le pied hors du montoir de devant , & le gauche se nomme le pied de devant du montoir , le pied de l'etrier , & le pied de la main de la bride.

Des deux pieds de derriere , le droit s'appelle le pied hors du montoir de derriere. Lors qu'il y avoit des compagnies de Lanciers , on l'appelloit le pied de la lance , parce que la lance étant , à l'arrest son tronçon repondoit à ce pied là. Le pied gauche de derriere se nomme le pied du montoir de derriere.

Petit ^{pied.} Le petit pied est un os spongieux renfermé dans le milieu du sabot, & qui a toute la forme du pied. Voyés *Tendon*.

Pied ^{comble.} Cheval qui a le pied comble; c'est à dire qui a la sole arrondie par dessous en sorte qu'elle est plus haute que la corne; ce qui fait souvent boiter le Cheval, & empesche de le ferrer à moins qu'on ne voute le fer.

Pied ^{gras.} Cheval qui a le pied gras; c'est à dire qui a la corne si foible & si mince qu'à moins d'être broché tres bas, il court risque d'estre piqué quand on le ferre. Les Chevaux Anglois sont sujets à avoir le pied gras.

Pied ^{neuf.} Cheval qui a fait pied neuf. C'est à dire à qui une nouvelle corne est revenue quand le sabot s'est destaché par quelque infirmité, comme par des javars encornés, ou des bleimes qui luy ont fait tomber le pied. Un Cheval qui a fait pied-neuf, ne vaut plus rien que pour le labour. Puisque faute de remèdes vous avés laissé tomber le sabot à vostre Cheval, & qu'il a fait pied neuf, dittes moy si c'est

pour une bleime encornée , pour une foibure , ou pour une enclouëure qui ait soufflé au poil.

Pied *usé* est celuy dont la corne est usée. Ce Cheval a peu de pied ; c'est à dire il a peu de corne. Il a mauvais pied , c'est à dire que sa corne n'est pas bonne pour la ferrure.

Pied *nud*. Cheval pied nud , c'est à dire qui n'est point ferré.

Pied *derobé*. Cheval qui a le pied derobé. C'est à dire, qui ayant marché deferré a le pied fort usé & rompu , tellement que faute de corne il ne peut estre ferré qu'à peine. N'achetés pas ce Cheval , il a le pied derobé.

Pied *ferré ou encastelé*. Voyés *Encastelé*.

Le bon pied. Galoper sur le bon pied, remettre un Cheval sur le bon pied. Voyés Galoper faux.

Pilier. La plus part des grands Maneges ont un pilier planté au milieu de leur terrain pour designer un centre ; mais en general tous les Maneges ont sur leurs costés d'autres piliers qui de distance en distance sont disposés deux à deux , d'où vient qu'on

les appelle les deux piliers , pour les distinguer du pilier du centre. Aussi on dit , travailler au tour du pilier quand on parle de celui-là , & on dit travailler entre les deux piliers quand on met le Cheval entre les deux autres.

Le pilier du centre sert à regler l'estenduë du terrain , afin de manier sur les voltes avec methode & justesse , & travailler en quarré avec regle & mesure sur les quatre lignes de la volte qui doivent estre imaginées dans une egale distance de ce centre. Il sert aussi à commencer les Chevaux des-obeïssans & fougueux , sans aucun peril pour le Cavalier , parce que le Cheval est attaché à une longe ou longue corde , dont l'autre, bout est arresté au pilier & tenu en estat par un homme qu'on y poste ; ce qui rend le Cheval sujet , & l'empesche d'echapper. Pour commencer ce Cheval fougueux , & le faire aller en avant , mettrés luy le caveçon , & l'attachés la longe à l'anneau du milieu & l'arrestez au pilier , trottés le à l'entour sans personne dessus , & luy faites peur de la chambriere , afin qu'il la connoisse , & la fuyeu au moindre signe du coup : apres cela , vous le pourrés monter au

tour du pilier , & le ferés marcher en avant sans qu'ils se puisse cabrer , ny s'arrester pour faire des contretemps ; car la peur de la chambriere previendra tous les desordres , & l'empeschera de s'arrester. Le Duc de Newcastle dit qu'en cette seule occasion l'usage du pilier doit estre souffert ; mais en general il ne l'approuve point , & soutient dans sa nouvelle Methode que cet usage ne sert qu'à gâter les Cheuaux , parce qu'ils ne travaillent que par routine , & qu'ayant les yeux continuellement occupés à regarder les mesmes objets , ils ne manient plus quand ils sont hors de là , & qu'au lieu d'estre dans la main & dans les talons , ils sont seulement dans la longe & dans la chambriere. Aux Maneges qui n'ont point ce pilier, il se faut imaginer la place où il doit estre ; c'est à dire , considerer le milieu du terrain comme un centre pour regler & faciliter les Maneges en Rond. Voyés *Corde* ; & *Cordes*.

Les deux piliers sont plantés à deux ou trois pas , l'un de l'autre. On y met le Cheval avec le caveçon de cuir ou de corde , monté de deux grosses cordes qui repondent de l'un des piliers à

l'autre. Il faut que vostre Cheval donne dans les cordes du Caveffon, & qu'il se leve entre deux piliers, & quand il aura l'habitude de faire des Courbettes avec facilité, il pourra vous donner la belle affiette, la liberté de la posture, vous faire garder le contrepoids du corps, & vous apprendre à étendre vos jarrests. Mettés ce Cheval entre deux piliers pour luy apprendre à se lever devant, & le devant gaigné, on luy apprendra à s'eparer & à se mettre aux airs relevés par les aides ou par les châtimens de la chambriere; mesme s'il en est besoin, on se servira de la gaulle, du poinçon, de la main & des talons.

Pince est l'arreste que fait la corne du pied du Cheval par le devant du mesme pied, & qui est comprise entre les quartiers. On dit ordinairement pince devant, talon derriere, pour dire que les Chevaux ont la pince des pieds de devant plus forte que celle des pieds de derriere; ce qui donne facilité de brocher plus haut à la pince des pieds de devant, & au contraire les talons de derriere sont plus forts que ceux de devant, ce qui donne lieu

lien de les brocher plus haut. Voyés *Brocher*, & *Rampin*.

Pinces sont les quatre dents de devant de la bouche du Cheval, deux à la machoire superieure, & deux à l'inferieure. Le Cheval les met ou les pousse entre deux à trois ans. Voyés *Dents*.

Pincer est approcher delicatement l'eperon du flanc du Cheval sans donner coup, car pour donner coup, il faut appuyer l'eperon. Pincés du droit, pincés du gauche, pincés des deux, approchés les talons. Le pincer est une aide, & appuyer un chastiment. Appuyés le droit, appuyés le gauche, appuyés les deux.

Pirouëtte. Il y en a de deux pistes, & d'une piste. Celles d'une piste s'appellent autrement pirouëttes de la teste à la queuë.

Pirouëttes *de la teste à la queuë* sont des tours entiers fort etroits, que le Cheval fait d'une piste, & presque en un seul temps: en sorte que la teste se trouve où estoit la queuë, sans que les hanches echappent en dehors. Afin que les

Q

Chevaux ayent plus de facilité à faire la piroüette de la teste à la queue , on leur en fait faire dans les Maneges cinq ou six d'une suite , sans bouger d'une place. Elles sont utiles dans un Combat singulier pour gagner la Croupe sur l'ennemy.

Piroüettes *de deux pistes* sont des tours de deux pistes sur un petit terrain à peu pres de la longueur du Cheval. Ce Cheval fait des piroüettes de deux pistes avec beaucoup de prestesse, en tournant fort étroit , extrêmement assis , & bas.

Piroüette *d'un temps*, ou demy piroüette d'un temps , ou passade d'un temps. Voyés *Passade d'un Temps*.

Piste est le chemin ou la trace que le Cheval marque sur le terrain où il passe. Ce Cavalier observe la piste , s'attache à suivre la piste ; c'est à dire suit regulierement son terrain, sans s'elargir ny se serrer ; sans se traverser ny s'entabler. Ce Cheval manie bien de deux pistes , travaille bien d'une piste.

Plate-longe est une longe de fil , epaisse d'un doigt , large de trois , & longue

environ de quatre toises , dont on se sert dans un Travail pour lever les jambes d'un Cheval , & quelquefois pour l'abattre, afin de faciliter plusieurs operations du Mareschal. Quelques-uns donnent improprement le nom de Plate-longe à la Martingale.

Poignet *ou poing* de la bride, est le poignet de la main gauche du Cavalier. Le poignet & le coude du Cavalier doivent estre également elevés, & le poignet doit estre deux ou trois doigts au dessus du pommeau de la selle. Ce Cheval suit le poing de la bride , ne refuse pas le poing de la bride , c'est à dire il obeït à la main. Pour conduire un Cheval de la main à la main ; c'est à dire changer de main d'une piste , il n'y a qu'à tourner le poignet du costé qu'on veut porter la teste du Cheval sans avancer la main. Que si le Cheval s'arreste il faut se servir des deux jambes.

Poil *du Cheval*. Ce mot qui signifie ce qui couvre naturellement la partie extérieure de sa peau est employé au lieu du mot de couleur , qui n'est point receu en parlant des Chevaux. Vostre Cheval & le mien sont d'un mel-

me poil, c'est à dire ont le poil de la même couleur. Vous ne me dites pas de quel poil est vostre Cheval. Est-il bay? Est-il Alezan? Est-il Roüan? Voyés *Muer.*

Poil. Ce mot se prend quelquefois pour la partie du flanc qui reçoit le coup d'éperon. Quand vous aurés pincé le Cheval ne laissés pas l'éperon dans le poil, ostés l'éperon du poil, & songés à remettre d'abord vos jambes à leur place, car vous avés toujours l'éperon au poil.

Poil. Monter un Cheval à poil, le monter à dos, ou le monter à dos nud, c'est le monter sans selle.

Poil. Frotter un Cheval à poil, couler le couteau de chaleur à poil, c'est à dire suivre le poil selon qu'il est couché dans sa pente naturelle, & non pas à contre poil.

Poil. Souffler au poil. La matiere a soufflé au poil. C'est lors qu'un Cheval ayant une enclouëure à laquelle on n'a pas fait d'ouverture par en bas, la matiere ou l'apostume a coulé entre la corne & le petit pied, & a gagné le poil, étant montée audessus du sabot: de sorte qu'elle paroît à la Couronne.

Poil *lavé* ou *deteint*, ce sont les endroits du poil plus déchargés & plus approchants du blanc que le reste.

Poil *planté*. Cheval qui a le poil planté; c'est à dire herissé, & élevé tout droit, ce qui luy vient de maladie ou d'avoir esté mal pensé, mal couvert, & trop froidement établi.

Poinçon est une petite pointe de fer plantée dans un manche de bois que le Cavalier tient à la main droite quand il veut piquer un Cheval sauteur à la Croupe au de là du défaut de la selle pour le faire ruer. Mettés ce Cheval entre deux piliers & luy donnés les aides du poinçon, ou appuyez le poinçon. Ce sauteur a toujours bien repondu au poinçon. Ce Cheval connoît le poinçon.

Pointe Un Cheval fait une pointe, lorsqu'en maniant sur les voltes, il ne suit pas régulièrement le Rond, & que sortant un peu de son terrain ordinaire, il fait une espece d'angle ou de pointe à costé de sa piste circulaire. Vostre Cheval ne s'arrondit pas bien, & fait des pointes parce que vous n'avez pas le soin de preve-

nir la faute en hâtant la main. Voyés *Hafter.*

Pointes de l'arçon. Voyés Arçon.

Poireau est une excrescence, ou superfluité de chair spongieuse qui vient aux paturons de derriere des Chevaux de carosse, & qui est à peu pres grosse comme une noix, & de la forme d'une veruë. Le^r poireau jette & suppure des eaux rousses & puantes, & ne se guerit que pour un temps, car il revient de nouveau.

Poitrail est la partie du devant du Cheval au dessous de l'encolure, & qui est comprise entre les epaules. On donne aussi le nom de poitrail à la bande de cuir qui passe de l'un à l'autre costé de la selle pardevant le poitrail du Cheval pour tenir la selle en estat, & empescher qu'elle n'aille en arriere quand le cheval monte quelque hauteur. Je vois un avant-cœur qui paroist au poitrail de vostre Cheval, & vous serés reduit à l'herber. Voyés *Herber.*

Pont-levis est une deffense & un desordre dont un Cheval des-obcissant se sert pour

resister au Cavalier , en se cabrant plusieurs fois de suite , & se dressant si haut sur les jambes de derriere qu'il est en peril de se renverser. Vostre Cheval fait des pontlevis tres dangereux , & comme il n'a pas beaucoup de force , je croy qu'il se renverseroit pour peu qu'on s'attachast à la bride. Ce poulain a resisté & des-obey long temps, & sa defense estoit de faire grands pontlevis , mais comme il avoit de la force , je prenois le temps que ses pieds de devant retomboient à terre , & luy appuyois verement les deux , si bien qu'il devint obeissant , & ne se deffendit plus. Ce Cheval double des reins , & fait par un pontlevis. Voyés *Doubler*.

Porte-estrier est un bout de courroye attaché au bout de la selle, pour trousser les étriers , lorsqu'on a mis pied à terre , & qu'on renvoye le Cheval à l'ecurie.

Porter un Cheval, est faire cheminer ou pousser un Cheval. Portés vostre Cheval d'un costé & d'autre , sur deux lignes paralleles , portés-le d'un talon sur l'autre. Portés-le, ou le chassés en avant.

Porter *bas.* Cheval qui porte bas, c'est à dire qui naturellement à l'encolure molle, mal formée, & qui baisse trop la teste. Tout Cheval qui s'arme porte bas, mais il peut porter bas sans s'armer : car lors qu'il s'arme, il a l'encolure trop souple, & veut fuir la sujettion de la bride, & quand il porte bas, il a l'encolure mal placée, & mal tournée. Vostre Cheval porte bas, voyés si la Branche Françoisé ou la gigote le releveront, car je doute qu'elles puissent changer la nature quoy qu'elles la puissent rectifier.

Porter *beau,* ou porter en beau lieu, Cheval qui porte beau, c'est à dire qui a l'encolure élevée ou tournée en art, ou comme un cigne, & qui tient la teste haute, sans contrainte, ferme & bien placée.

Porter *un Cheval* de costé. Voyés *Costé.*

Porter *au vent.* Voyés *Vent.*

Pesade *ou pesade.* Voyés *Pesade.*

Poudre *Battre la poudre ou la poussiere.* Voyés *Battre, & Embrasser.*

Poulain;

Poulain, & Poulaine ou Pouliche, sont les petits, mâle & femelle, qui naissent de la Cavale. Le Poulain quitte ce nom environ les quatre ans, lorsqu'on commence à le monter. Il n'est pas capable d'un grand travail, avant que les Crocs d'enhaut luy ayent percé; ce qui arrive à quatre ans, ou quatre ans & demy. Vous ne devriés pas mettre au Manege ce Poulain qui n'a que trois ans, vous luy affoiblirés les reins, & le mettrés bien tost à bout, attendés qu'il ait du moins cinq ans, il aura plus de vigueur & de memoire. Voyés *Amble*.

Pouffe ou alteration de flanc. Pouffif ou alteré de flanc. La pouffe est une oppression qui oste au Cheval la liberté de respirer, & qui luy vient de quelque oppilation des conduits du poumon. Pouffif outré, ou pouffif incurable. Le defaut de la pouffe est essentiel, & un Cheval pouffif est sujet à garantie; ainsi le Marchand le doit reprendre, s'il en est requis dans les neuf jours qui suivent immédiatement le jour qu'il a esté livré. Voyés *Garantir*, & *Vent*.

Prestesse Terme de Manege pour dire diligence,

Ce Cheval manie avec grande prestesse,

Promener un Cheval par le droit, c'est le faire marcher sur une ligne droite.

Promener un Cheval sur les voltes, ou le promener la teste & les hanches dedans, le promener entre deux talons. C'est le passer ou le faire marcher de costé sur deux lignes paralleles. Voyés *Passager*.

Q

Quarré Travailler en quarré, La piste de la volte au lieu d'estre toujours circulaire, & tracée sur un Rond autour d'un centre, doit estre aussi imaginée comme si elle formoit quatre lignes droites, egales, disposées en Quarré, & également éloignées de ce centre, ou du pilier qui le représente au milieu du Terrain des Maneges. De sorte que travailler en quarré; c'est conduire le Cheval sur la longueur de chacune de ces quatre lignes, tournant la main à chacun des coins qu'on suppose qu'elles forment, & passer ainsi d'une ligne sur l'autre.

Quart. *Travailler de quart en quart.* C'est conduire un Cheval trois fois de suite sur la premiere des quatre lignes dont nous venons de parler, puis changer le Cheval, & le conduire trois fois de suite sur la seconde, & à la troisième fois l'ayant changé de main partir sur la troisième, & continuer avec cet ordre sur la quatrième.

Quatre *coins.* Travailler sur les quatre coins, ou faire les quatre coins, c'est diviser par imagination la volte ou le Rond en quatre quarts, en sorte que sur chacun de ces quarts le Cheval fait un Rond ou deux, au trot, ou au galop, & quand il les a fournis à chaque quart, il a fait les quatre coins.

Quartiers *d'une selle.* Ce sont des pieces de cuir ou d'étoffe qui sont attachées par embas aux costés de la selle, & qui débordent par ces mesmes costés.

Quartiers *du pied du Cheval.* Ce sont les costés du sabot, qui sont compris entre la pince & le talon, de part & d'autre du pied. Les quartiers de dedans sont

ceux qui se regardent , d'un pied opposé à l'autre , & sont toujours plus foible que les quartiers de dehors , situés aux costés extérieurs du sabot. Voyés s'il n'y a pas des seimes aux quartiers de vostre Cheval.

Quartier-neuf. Cheval qui fait quartier neuf ; c'est à dire , à qui il faut couper un des quartiers de la corne pour quelque infirmité du sabot. Ce Cheval a fait quartier neuf , a renouvelé un des quartiers ; c'est à dire que la corne qu'on avoit coupée à un de ses quartiers , y est revenuë. Ce Cheval a une avalure au pied qui a fait quartier neuf.

Queuë de Cheval. Beaucoup de gens soutiennent que le tronc de la Queuë du Cheval sert à indiquer sa sixième & sa septième année : car ils disent qu'environ le temps que le germe de fève commence à s'effacer & le creux à se remplir , le tronçon de la queuë s'allonge , parce que la vigueur des jeunes années du Cheval commence à s'affoiblir , & que la nature n'a plus assez de force pour nourrir & entretenir les nœuds qui forment ce tronçon : de

forte que sur les six ans , un de ces nœuds se relâche , & commence à descendre , & sur les sept ans , il en descend encore un autre. Mais ce relachement se fait plustost , ou plus tard aux uns qu'aux autres , selon que les Chevaux sont bien ou mal nourris , soit de grain , soit de gerbée , selon qu'ils sont bien ou mal etablés , & enfin selon qu'ils fatiguent plus ou moins. Et ces indices de l'âge sont si pleins d'erreur , que beaucoup de marchands de Chevaux soustiennent sur d'autres experiences que le premier nœud descend à neuf ans , & le second vers la dixième année.

Queuë *de Rat.* Cheval queuë de rat ; c'est à dire , qui a la queuë degarnie de poil.

Queuë *de Rat* ou arreste signifie aussi des calus ou des duretés qui viennent à la jambe du train de derriere , plus bas que le jarret , le long du nerf.

R

Rabattre *ses Courbettes.* Cheval qui rabat bien ses Courbettes. C'est lors que le Cheval maniant à Courbettes , porte à terre

les deux jambes de derriere à la fois , & qu'il suit tous les temps avec la mesme justesse. Vostre Cheval rabat fort bien ses Courbettes ; car comme il harpe des deux jarrets , & qu'il a les jambes tres-basses en maniant , il rabat ses Courbettes avec beaucoup de grace ; c'est à dire, ses deux pieds de derriere touchent terre ensemble.

Raccolt. Un pas-raccolt, vieille & meschante expression pour dire un pas averty , ou d'ecole.

Ragot. Cheval ragot, qui a les jambes courtes , la croupe large, & la taille renforcée, & qui differe du gouffaut , en ce que le gouffaut a plus d'épaules , & l'encolure plus epaisse.

Ramener est faire baisser le nés à un Cheval qui le tend, & porte au vent. Donnés à vostre Cheval une branche hardie pour le ramener. Voyés *Banquet & Vent.*

Ramingue. Cheval ramingue est une espece de retif qui resiste aux esperons , qui s'attache aux eperons ; c'est à dire

qui se deffend avec malice contre les eperons , & double quelquefois des reins , & ruë le plus souvent pour ne pas obeir. On disoit autrefois , Fingart. Voyés *Chatouilleux* & *Doubler*.

Rampin. Cheval Rampin, est celui qui en marchant, ne pose pas également ses pieds de derriere sur tout le fer , mais leve le talon , & marche sur la pince.

Razer. Cheval qui raze , ou qui a razé. C'est à dire qui n'a plus les Coins creux : enforte que ce creux où estoit la marque noire , se trouve remply , la dent est rase & unie , & la marque a disparu. Vostre Cheval a razé & ne marque plus ; Ce qui fait conclure qu'il entre à peu pres dans sa huitième année. Voyés *Dents*.

Razer *le tapis* , est galopper pres de terre comme les Chevaux Anglois. Ce Cheval ne s'eleve pas assés au galop , il ne leve pas assés le devant , il a les alleures froides , il a ses mouvemens trop pres de terre : de sorte qu'il galoppe à l'Angloise , & raze le tapis.

Relever est placer la teste d'un Cheval , & le faire

porter en beau lieu , lorsqu'il porte bas , ou qu'il s'arme , parce qu'il a le col trop mol. Pour relever vostre Cheval qui s'arme, faites luy faire une branche à genoüil , ou qui approche de cette tournure. Les Eperonniers se servent mal à propos du mot, soutenir, pour celui de relever , & disent , cette Branche soutient, pour dire qu'elle relève, ne sachant pas ce que veut dire le mot soutenir dans le Manege. Voyés *Branche, Coude, Armer, Porter, & Soutenir.*

Remolade ou Charge.
Voyés *Charge.*

Remoulin. Vieux mot pour signifier Pelote ou Etoile.

Rendre *la main* , ou rendre la bride. C'est lâcher la bride.

Renette est un instrument d'acier fin , dont on se sert pour chercher une encoüure dans le pied du Cheval.

Repartir , faire repartir un Cheval. C'est le laisser echapper de la main une seconde ou troisième fois. Apres avoir arre-

fé vofre Cheval , faites le repartir droit.

Replis, fillon ou cran de la bouche du Cheval. Voyés *Cran*.

Repolon est une Demy-volte , la Croupe dedans, fermée en cinq temps. Les Italiens font grand cas de ce Manege. Ils acculent leurs Chevaux en faisant le Repolon , & ne les portent pas en avant à tous les temps de la Demy-volte. Le Duc de Neucastel n'approuve pas les Repolons , & dit que faire des Repolons , c'est galopper un Cheval l'espace d'un demy-mille , & ensuite le tourner de mauvaife grace , & luy feite faire un Manege faux.

Reprise est une leçon reiterée ou un Manege qu'on recommence. Finir une reprise , commencer une reprise , donner haleine à un Cheval entre les reprises. Faire manier un Cheval sur les quatre coins de la volte , d'une feule reprise ; c'est à dire d'une haleine.

Refnes. Ce font deux longues de cuir qui repondent de la bride à la main du Cavalier pour

faire agir l'embouchure , & tenir la teste du Cheval sujette. D'abord que vous serés à Cheval , il faudra que vous teniés les resnes egales , & que vostre pouce soit appuyé sur toutes les deux : en sorte que le petit doigt les tiennese séparées. Le Duc de Newcastle donnoit le nom de resnes aux deux longues du Cavesson qu'il faisoit attacher aux sangles ou au pommeau de la selle , & que le Cavalier tiroit avec la main pour plier & assouplir le col du Cheval.

Fausse Reine est une longe de cuir qu'on passe quelquefois dans l'arc du banquet , pour faire donner un Cheval dans la main , ou pour luy plier l'encolure. Le Duc de Newcastle en condamne l'usage , & dit qu'elle lâche la gourmette , & fait que le mors n'est plus que comme un bridon ; car le bridon n'a point de Gourmette.

Retenir est un mot de haras pour signifier , concevoir. Toutes les Cavales de nostre haras ont retenu ; c'est à dire sont pleines : Voilà des Cavales qui ne retiennent point. C'est à dire qui sont stériles.

Retenu. Cheval retenu ou E-
couteux. Voyés *E-*
couteux, & *Temps*.

Retif Cheval retif, malicieux ;
rebelle, qui demeure tout
court, qui veut aller où il luy plaist, &
quand il luy plaist. Le Ramingue tient
du retif.

Risposte est le mouvement
vindicatif d'un Che-
val qui repond d'un coup de pied à l'e-
peron.

Rivet est cette extremité du clou
qui porte sur la corne,
quand on a ferré le Cheval. Les rivets
des cloux que vous avés brochés à mon
Cheval sont trop grands, & ne man-
queront pas de le couper, & mesme
comme les cloux sont trop epais de la-
me, ces rivets sont si gros qu'ils em-
porteront la corne. Brochés le une au-
trefois avec des cloux de Limoge afin
que les rivets soient plus petits. Voyés
Etamper.

Rompre *un Cheval au trot.*
C'est l'allegier à
force de le trotter pour le rendre capa-
ble de galopper. Rompre un Cheval à
la chasse, c'est le degourdir, & luy fai-

re prendre l'habitude de courir. C'est une fatigue furieuse de courre des Chevaux dans le Fort , quand ils ne sont pas rompus. Quand ce Cheval sera rompu, il courra bien. Ce Cheval goussaut quoy qu'il ait de la force sera long temps avant que d'estre rompu.

Rond ou volte est une piste circulaire. Voyés *Volte*.

Couper le Rond. Voyés Coupper.

Roüan. Poil roüan , ou Cheval roüan. C'est un Cheval qui ayant le poil bay , Alezan ou noir , a par tout le corps du poil gris ou blanc semé fort epais , comme s'il dominoit. Quand avec ce melange , le Cheval a la teste & les extremités noires , il s'appelle roüan-cap de more , ou caveffe de more ; & si ce mesme melange domine sur un Alezan chargé , le poil s'appelle roüan vineux.

Rouffin est un Cheval epais & entier , comme ceux qui viennent ordinairement d'Allemagne & de Hollande , quoy qu'il en naisse aussi en France.

Ruade est un elancement des pieds de derriere d'un Cheval. Ce Cheval destache une rua-

de. Vostre Cheval n'a point d'autre défense que de ruer, ce qui me fait croire que c'est une carogne.

Rubican. Poil Rubican, ou Cheval Rubican : c'est un Cheval qui ayant le poil bay, Alezan ou noir, a du poil gris ou du blanc semé fort clair sur les flancs, en sorte que ce blanc ou gris ne domine pas sur les flancs.

S

Sabot du cheval est toute la Corne du pied au dessous de la couronne, & qui renferme le petit-pied, la sole & la fourchette. Pour n'avoir pas sceu guerir une bleyme encornée à ce Cheval, il a fait pied neuf, & le sabot luy est tombé.

Saccade est une secousse plus ou moins violente que le Cavalier donne au Cheval en tirant tout à coup les resnes de la bride, quand le Cheval pese à la main, où qu'il s'arme avec opiniastrété; ce qui est un châtiment pour l'obliger à porter en beau lieu; mais il en faut user discrettement, & rarement,

Saut. Air d'un pas & un saut, Voyés Pas & un saut, au mot Pas.

Sauteur. Cheval sauteur ou qui manie aux Airs relevés. C'est un Cheval qui fait des sauts avec ordre & dans l'obéissance entre deux piliers, par le droit sur les voltes, à Caprioles, à Balottades, ou à Croupades. L'usage qui en beaucoup de choses est un juge souverain ne veut pas que le Galop, le Terre-à-terre, ny les Courbettes soient mises au nombre des sauts, parce que le Cheval ne s'y eleve pas extraordinairement. Chaque saut d'un sauteur ne doit jamais gagner plus d'un pied & demy de terrain en avant. Ce sauteur est propre aux Maneges par haut; car il fait des sauts bien hauts, bien soutenus, avec justesse, & de mesme cadence. Mettés le Troussé queue à ce sauteur.

Sec. Remettre un Cheval au sec; c'est à dire, le remettre à l'avoine & au foin quand il a mangé le vert en orge, ou en herbe.

Secourir un Cheval. C'est luy donner les aides à temps & à propos, lors qu'il travaille,

& quil veut demeurer. Vostre Cheval se rallentit , & ne continuë pas de la mesme cadence qu'il a commencé , secourés le des deux talons en le pinçant delicatement , autrement il n'ira plus du tout.

Seime. La Seime est une fente dans dans la corne des quartiers du Cheval , qui s'estend depuis la couronne jusqu'au fer , & qui par le sang qui en sort cause grande douleur au pied , & fait boiter le Cheval. Vostre Cheval a une seime, faites le ferrer à pantoufle , & tenés luy le pied gras. Voyés *Cure pied & Lunette.*

Selle est un siege qu'on met sur le dos du Cheval pour la commodité du Cavalier. La selle raze est composée de deux arçons, de deux bandes, des bannes de devant, des panneaux, & des contre-sanglots : & la selle à piquer , outre ces parties a de plus, les lieges , la batte derriere, & le trousserquin. Le pommeau est commun à toutes les deux. Le Cavalier qui veut estre bien à Cheval doit toujors s'asseoir sur le plat des cuisses , & jamais sur les fesses qui doivent seulement toucher la selle , & quelque desordre que fasse le

Cheval, il ne faut jamais mouvoir de dessus la selle. Ce Cavalier garde bien son assiette, & ne perd jamais le fond de la selle. Il est toujours bien placé dans la selle.

Monter un Cheval sans selle. ou le monter à poil, le monter à dos, le monter à dos nud.

Sentir un Cheval dans la main : c'est remarquer qu'on tient la volonté du Cheval dans la main, qu'il goûte la bride, qu'il a un bon appui pour obéir au mors.

Sentir un Cheval sur les hanches. C'est remarquer qu'il les plie : Ce qui est le contraire de s'abandonner sur les épaules.

Serpeger est conduire un Cheval en serpentant, & tracer une piste tournée en ondes, comme les replis d'une couleuvre. Ce mot vieillit beaucoup.

Serpentine. *Langue serpentine*, c'est la langue frétilante d'un Cheval qui la fait mouvoir incessamment jusqu'à la passer quelquefois sur l'embouchure, au lieu de la tenir dans ce vuide appelé Liberté de langue,

Serrer,

Serrer. Cheval qui se serre , qui s'etrescit , qui ne s'estend pas assés à une main ou à l'autre , qui ne prend pas assés de terrain. Vostre Cheval se serre trop , si vous le voulés elargir , il le faut aider avec la resne de dedans ; c'est à dire , porter la main en dehors , & le chasser sur des lignes droites en avant , avec le gras des jambes. Puisque vostre Cheval marche trop large , il le faut serrer non seulement en le tournant ; mais encore le tenant sujet : que s'il se serre trop , il le faut aider du gras des jambes , mesme le pincer , & ensuite appuyer le talon de dehors ; c'est à dire , le talon contraire & opposé au terrain que le Cheval a quitté , & qu'il doit regagner. Cette expression est affectée aux voltes , & quelquesfois on l'employe au galop.

Serrer la Demy-volte. C'est faire revenir le Cheval avec justesse sur la ligne de la passade , ou sur le terrain où il a commencé la Demy-volte. Voyés *Fermer*.

Siguette est un Cavesson de fer avec des dents ; c'est à dire , un demy cercle de fer creux , & vouté avec des dents comme une scie,

composé de deux ou trois pieces jointes l'une avec l'autre par des charnieres, & monté d'une testiere & de deux longues, comme estoient les Caveffons qu'on mettoit autresfois sur le nés d'un Cheval fougueux ou pesant, pour l'assujettir. Il y a une sorte de figuette qui est un fer rond d'une seule piece, & qui est cousüe par dessous la muserolle de la bride, afin qu'elle ne paroisse pas. On fait agir cette figuette par une martingalle, quand un Cheval bat à la main.

Siller. Cheval fillé, ou Cheval qui fille. C'est à dire qui commence à avoir les sourcils blancs; ce qui arrive quand il a quinze ou seize ans.

Sole du Cheval est un ongle ou une espece de corne au dessous du pied, beaucoup plus tendre que l'autre corne qui l'environne, & qui pour sa dureté, est appelée proprement la corne. Le fer du Cheval doit estre mis de telle sorte sur la corne qu'il ne porte jamais sur la sole, autrement la sole se fouleroit, feroit boiter le Cheval, & mesme pourroit meurtrir la chair qui la separe du petit pied. Je croy qu'il y a un fic à la sole de ce Cheval: cet autre a une solbature.

Solbature est une meurtrissure de la chair qui est sous la sole, & qui est froissée & foulée par la sole, quand le Cheval a marché long temps pied nu, & que la sole est trop deslechée & trop aride.

Soubarbe est le nom que quelques - uns donnent à la barbe du Cheval; c'est à dire à l'endroit où porte la Gourmette.

Souffler *au Poil*, souffler sur la fourchette. Voyés *Poil & Boüillon*.

Soulandres sont des gales ou crevasses qui viennent à la jointure du jarret des Chevaux, comme les malandres viennent aux genoux.

Souris est un cartilage qui est dans les nazeaux du Cheval, qui le fait ebroüer. Voyés *Ebroüer, & Effouricer*.

Sous-luy. Cheval qui est bien sous luy, qui est bien ensemble, qui se met bien sur les hanches, enforte que le devant est léger. Voyés *Ensemble*.

Souâtenir la main, ou souâtenir un Cheval, c'est retenir la bride ferme & haute. Vous arrêterés ce Cheval pour peu que vous souâteniés la main, pour le moindre souâtien de la main. On dit aussi souâtenir un Cheval de la jambe de dedans, ou du talon de dedans, quand il s'entable. On le souâtient encore quand on l'empesche de se traverser, quand on le conduit également, le tenant toujours sujet, sans que la croupe puisse echaper, sans qu'il perde ny sa cadance, ny son terrain, luy faisant marquer ses temps egaux.

Sujet. Tenir un Cheval sujet. C'est une expression des voltes pour dire, tenir la Croupe du Cheval dans le Rond : en sorte qu'elle n'echappe pas, qu'il ne se traverse point, & qu'il manie la Croupe dedans, en marquant ses temps egaux, & sans perdre son terrain.

Surdent d'un Cheval est une hauteur excessive de quelques-unes de ses dents machelieres qui poussent des pointes, à mesure qu'elles s'allongent, luy piquent la langue, & luy blessent les levres en mangeant.

Surmener un Cheval, est l'outrier d'un travail excessif. Cheval surmené ou accablé de fatigue, & qui a travaillé au de-là de ses forces & de son haleine. Voyés *Courbature, & Estrapper*.

Sur-os, que quelques-uns appellent improprement sur eau, est un calus ou une dureté qui vient au canon du Cheval, au dessous du genouil en dedans, & quelquefois en dehors.

Sur-os chevillé est un double sur-os, un en dedans du canon, & l'autre en dehors, vis-à-vis l'un de l'autre.

T

Talon du *Cavalier*. Comme c'est la partie qui est armée de l'éperon, le mot de talon est pris pour l'éperon mesme. Ce Cheval entend bien les talons, connoist les talons, obeït aux talons, repond aux talons, est bien dans les talons. Tout cela signifie la mesme chose, & veut dire que le Cheval obeït aux éperons. Leur obeïr, c'est les fuir. Donnés du talon à vostre Che-

val , appuyés , approchés , pincés du droit , pincés du gauche , pincés des deux. Ce Cheval est bien dans les talons à Courbettes , il y est bien à Caprioles. Faites luy fuir le talon droit , faites luy fuir le talon gauche. Ce Cheval résiste aux talons & fait le ramingue. Promener un Cheval dans la main & dans les talons ; c'est à dire luy faire prendre finement les aides de la main & des talons.

Porter un cheval d'un talon sur l'autre, est le faire aller de costé , tantost d'un talon , tantost de l'autre. Par exemple ayant fait dix pas de costé en fuïant le talon droit , le faire aller sans s'arrester encore de costé , en fuïant le talon gauche ; & ainsi alternativement.

Talon *du dedans* , talon du dehors. Voyés *Dedans* , & *Serrer*.

Talon *du cheval* est la partie de derriere du bas du pied comprise entre les quartiers , & opposée à la pince. Vostre Cheval est encastellé , & pour luy remettre les talons , il faut le dessoler , & les luy tenir bien larges , dans un mois ils seront remis. Ce Cheval a les talons ferrés , il le faut ferrer à pantoufle.

Tapis. Razer le tapis. Voyés *Razer.*

Tâter le pavé. Un Cheval tâte le pavé lors qu'ayant la jambe fatiguée, ou le pied douloureux, il n'appuye pas sur le pavé, & craint de se faire mal en marchant. On dit aussi tâter le terrain.

Teigne est une pourriture qui vient à la fourchette du Cheval, qui est tres-malaisée à guerir & sent fort mauvais.

Temps. Ce mot est pris quelquefois pour le mouvement d'un Cheval qui manie avec mesure & justesse, & quelquefois il signifie l'intervalle qui se passe entre deux de ses mouvemens. Ce Cavalier est attentif à tous les temps du Cheval, & les seconde à point nommé. Ce Cavalier a laissé perdre deux temps, & a laissé interrompre la cadance du Cheval, faute de l'aider. Au Manege d'un pas & un saut, le Cheval fait, tour à tour, une Courbette entre deux Caprioles, alors la Courbette est un temps qui prepare le Cheval à la Capriole. Faites ensorte que vostre Cheval marque deux ou trois temps à son arrest :

Par ces deux ou trois temps , il faut entendre deux ou trois falcades. Comme vostre Cheval est tres retenu , si vous le voulés obliger à vous donner quelques Courbettes , mettés le au petit galop, sous luy , & l'aidés des jambes pour luy faire marquer les temps des Courbettes : En ce dernier exemple, le mot de temps est pris pour mouvement.

Le mot de *temps* signifie aussi quelquefois l'effet de quelques-unes des aides. Ce Cavalier prepare & dispose son Cheval aux effets du talon , en commençant par un temps des jambes , & jamais il ne precipite ses temps.

Tendon. Coupper le tendon à un Cheval. Le tendon est une espece de cartilage qui entoure une partie du pied , & qui est situé entre la corne & le petit-pied , près de la Couronne. Lors que le Cheval a un javart encorné , la matiere qui se forme entre le petit-pied & la corne , gâte le tendon & le noircit , & pour guerir le javart , il faut coupper & extirper le tendon.

Terraignol Cheval terraignol , attaché à terre , qu'on ne peut allegérir , qu'on ne

qu'on ne peut mettre sur les hanches , qui a peine à lever le devant , qui est chargé d'épaules , & qui en general a les mouvemens trop retenus & trop pres de terre.

Terrain est l'espace du Manege par où le Cheval marque sa piste. Ce Cheval observe bien son terrain, garde bien son terrain , embrasse bien son terrain, sans s'elargir, ou se serrer plus à une main qu'à l'autre.

Terre-à-terre. Le Terre-à-terre est une suite de sauts fort bas que le Cheval fait en avant , estant porté de costé , & maniant sur deux pistes. Le mouvement du Terre-à-terre se fait en levant à la fois les deux jambes de devant ; & comme elles sont prestes à descendre , celles de derriere les accompagnent par une cadence tride ; c'est à dire toujours soutenuë , en sorte que les temps ou les mouvemens du train de derriere sont courts & vites ; ainsi le Cheval estant toujours bien ensemble , & bien assis , les jambes de devant s'elevent mediocrement sur le Terrain , & celles de derriere sont fort basses, pres de terre , & ne font que couler ; ce qui a

donné le nom de Terre-à-terre à cette sorte de Manege , parce qu'en effet le Cheval s'y leve moins haut qu'à Courbettes. Ce Cheval manie fort bien Terre-à-terre. Voyés *Six voltes* , à la lettre V.

Teste *du Cheval.* Ce mot sert à marquer l'action de l'encolure , & de l'effet de la bride & du poigner. Ce Cheval place bien sa teste , & suit la main. Ce Cheval refuse de placer sa teste , tend le nés , n'est jamais dans la main , & a trop , ou trop peu d'appuy. Ce Cheval porte en beau lieu , a la teste bien placée.

La teste dedans & les hanches aussi. Il faut passer ce Cheval la teste & les hanches dedans ; c'est à dire le porter de biais ou de costé sur deux lignes paralleles , au pas, ou au trot : de sorte que le Cheval faisant une volte , ses epaules marquent une piste dans le temps que les hanches en tracent une autre , & que le Cheval pliant le col, tourne un peu la teste au dedans de la volte : en sorte qu'il regarde le chemin qu'il va faire.

Tic. Le Tic est une habitude que certains Chevaux prennent d'appuyer les dents contre la mangeoire,

ou contre la longe du licol , comme s'ils les vouloient mordre ; ce qu'ils ne font jamais qu'ils ne rottent. Cheval tiqueur, Cheval qui a le tic , Cheval qui tique. Vous avés un Cheval tiqueur qui s'emplira de vents à force de tiquer , ce qui luy donnera des tranchées , & le fera malade.

Tirer. Quelques-uns se servent de cette meschante expression pour dire ruer. N'approchés pas de ce Cheval, il tire. On dit d'un bœuf qu'il tire , lorsque levant une seule jambe , il donne un coup de pied. Quand le Cheval fait la mesme chose , on dit, il ruë en vache.

Tirer *à la main.* Cheval qui tire à la main : c'est à dire, qui par une des-obéissance qui luy vient de roideur d'encolure , ou de l'ardeur qu'il a de vouloir trop aller en avant , bande la teste contre la main du Cavalier , la luy incommode , refuse les aides de la main , & résiste aux effets de la bride. Mon Cheval qui est chargé d'encolure, pese beaucoup à la main ; mais le vostre a trop d'ardeur , & tire à la main. Si vostre Cheval est trop ardent , & qu'il tire à la main , tâchés de l'appaiser en

le faisant aller plus doucement , & le tirant en arriere. Si c'est par engourdissement d'épaules , ou roideur de col , il le faut assouplir par le Cavesson à la Newcastle. Voyés Peser.

Torchenés est un baston long à peu près de dix pouces , percé par un bout pour faire passer une courroye de cuir , dont les deux bouts estant noüés ensemble, servent à serrer étroitement le nés du Cheval tandis que le baston est arresté au licol ou au filet , afin que le Cheval demeure sans se débattre quand on luy veut faire le poil , ou pour quelque autre occasion. En Allemagne quand on amene des Roussins à quelque Foire on leur donne à chacun un torchenés pour les empêcher de faire desordre.

Touret des Branches de la bride. C'est un clou tourné en rond comme un anneau , & qui a une grosse teste arrestée dans la partie du bas de la branche appelée la Gargouille. Voyés *Banquet*.

Tourner ou changer de main. Les Ecuyers disent ordinairement tournés là , pour dire à leurs Ecoliers , changés de main là.

Voyés *Changer* & *Entier*.

Tournés *vos cuisses*, tournés *vos jambes*, tournés vos talons. Vous ne sçauriés avoir les aides delicates, ny bien sentir les mouvemens de vostre Cheval, si vous ne tournés les cuisses, enforte que le dedans du Genouil touche la selle.

Traquenard ou entrepas. Voyés *Entrepas*.

Train est l'alleure ou la demarche du Cheval. Ce Cheval a un bon train. Cet autre a un train rompu, Vostre Cheval va du train. Celui cy ne va point de train.

Train *de devant*. Ce sont les epaules du Cheval, & ses jambes de devant. Train de derriere. Ce sont ses hanches, & ses jambes de derriere. Les deux trains de ce Cheval, sont également foibles.

Tranchefile. La tranchefile est une chainette qui passe le long de l'embouchure, d'une des branches à l'autre.

Travail est une petite enceinte en quarré long, pratiquée devant la boutique d'un mares-

chal & composée de quatre piliers entretenus l'un avec l'autre par des traverses pour enfermer un Cheval qui se tourmente, ou qui veut faire desordre, quand on le ferre, ou qu'on luy veut faire quelque operation.

Travailler est exercer un Cheval au pas, au trot, ou au galop, & le faire manier. Ce Gentilhomme qui n'a que trois mois d'école travaille bien, & sera un bon homme de Cheval. Ne travaillés jamais un Cheval qu'avec jugement. Travailler en quarré, travailler en rond, travailler sur les voltes, travailler à l'air des Courbetes. Nous ne travaillons point aujourd'huy; c'est à dire nous ne faisons point de Manege.

Travat ou *travé* est un Cheval qui a des balzanes ou marques blanches aux deux pieds qui sont d'un mesme costé, l'un devant, l'autre derriere. Ainsi le pied de devant du montoir & le pied du montoir de derriere ayant des balzanes, feront un Cheval travat. Ces termes ont fort vieilly, & ne s'employent gueres.

Trastravat *ou Entre-travé* est un Cheval qui a des balzanes aux deux pieds qui se regardent en croix de saint André, comme le pied droit de devant, & le pied gauche de derriere, ou bien le pied gauche de devant, & le pied droit de derriere. Ces expressions ne sont presque plus en usage.

Traverser. Cheval qui se traverse; c'est à dire, qui coupe sa piste de travers qui jette la Croupe d'un costé, & la teste d'un autre, qui porte sa croupe de costé. Quand vous arrêterés vostre Cheval, prenés garde qu'il ne se traverse. Lors que vous avés tiré vostre Cheval en arriere, il s'est traversé, & vous ne songés pas qu'il le faut reculer aussi droit qu'il a avancé.

Trepigner. Cheval qui trepigne; c'est à dire qui bat la poudre avec les pieds de de devant, en maniant sans embrasser la volte, & qui fait ses mouvemens on ses temps courts, pres de terre, sans estre assis sur les hanches. Les Chevaux qui n'ont pas les epaules souples & libres, & qui avec cela n'ont guere de mouve-

ainfi on regaigne l'endroit ou la Demy-volte avoit esté commencée à droit, & on se trouve à gauche. On peut tromper un Cheval à quelque main qu'il manie.

Trot. Le trot est une alleure dont le mouvement se fait par les deux jambes qui sont en croix ou diametralement opposées, & qui se levent à la fois, tandis que les deux autres sont à terre. Ce qui continuë alternativement dans ce mesme ordte. Par exemple, le pied droit de devant, & le pied gauche de derriere se levent à la fois, tandis que le pied gauche de devant, & le pied droit de derriere sont encore à terre, prêts à se lever lorsque les deux autres descendront. Ce qui est aussi l'ordre du mouvement du pas. Le Cheval se met de luy mesme au trot, lors que cheminant de pas, il se diligente & se haste, & s'il est un peu aidé de la gaule, & du talon, il s'y achemine encore mieux. Ce Cheval est assésuré & ferme au pas, au trot, & au galop. Mettre un Cheval au trot, le trotter. Ce Cheval a le trot libre, & en trottant il troufle les jambes, il plie les bras, il a du mouvement. Ce Che-

val fauche en trotant par ce qu'il est entrouvert.

Trouffe-queue est un gros cuir qui a autant de longueur que le tronçon de la queue d'un Cheval, & qui servant à envelopper celles des Chevaux sauteurs s'attache par des contre sanglots au culeron de la Croupiere, & à des courroyes qui passent entre les cuisses du Cheval, & le long des flancs jusqu'aux contre-sanglots de la selle, pour tenir la queue en estat, empescher qu'il n'enjouë, & faire paroître le sauteur plus large de Croupe.

Trouffequin est une piece de bois taillée en cintre qui s'eleve sur l'arçon de derriere d'une selle à piquer, & qui sert à affermir les battes. Il y a de certaines selles razes appellées, à la Hollandoise qui ont un bas trouffequin.

Truitté. Poil truitté. C'est lors que sur un poil blanc il y a des marques de poil noir, de bay, ou d'alezan, particulièrement à la teste & à l'encolure.

V

Valet est un baston armé par un de ses bouts d'une pointe de fer emouffée pour pincer & aider un Cheval sauteur. Autrefois le valet s'appelloit Aiguillon, & il y en avoit qui estoient armés d'une molette d'eperon, dont on avoit rabattu les pointes; & quand on commençoit un Cheval autour du pilier, sans personne dessus, on luy pinçoit les flancs avec le valet pour luy faire connoistre l'eperon, & l'y faire obeïr, s'il y resistoit. Aujourd'huy le Valet ne sert plus à cet usage dans les Maneges, & on luy a osté le nom d'aiguillon qui n'estoit que pour les bœufs.

Varisse est une grosseur au dedans du jarret, pres de l'endroit où est située la Courbe. La veine crurale se degorge en cette partie, & fait une tumeur molle & sans douleur.

Veine. Barrer la veine du Cheval. Voyés *Barrer*.

Vent. Cheval qui porte au vent; c'est à dire qui leve le nés aussi haut que les oreilles, & ne por-

re pas en beau lieu. La difference de porter au vent , & de battre à la main , est que le Cheval qui bat à la main secoue la teste , & resiste à la bride , & celuy qui porte au vent leve la teste sans la secouer , & quelquefois il bat à la main. Le contraire de porter au vent est des'armer & de porter bas , & ces deux defaux different encore entre eux. Essayés si la martingale pourra ramener vostre Cheval qui porte au vent.

Vent. Ce Cheval a du vent , c'est à dire, il commence à estre pouffif.

Vert. Donner le vert à un Cheval ; c'est le mettre à l'herbe. Si dans le printemps , vostre Cheval est à bout,maigre & estroit de boyau, donnés luy de l'orge en vert. Faites luy manger le vert en orge , il se pourra restablir s'il est jeune , & que le flanc ne soit pas alteré.

Veffigon est une enflure molle qui vient au jarret du Cheval dedans & dehors ; c'est à dire à droit & à gauche du jarret.

Vnir. Cheval qui s'unit, qui marche uniment. Cette expression regarde le galop , & signifie que le

train de derriere suit & accompagne bien celui de devant. Cheval qui est uny, dont les deux trains devant, & derriere, ne font qu'une mesme action, sans que le Cheval change de pied, ou galoppe faux,

Volte. Ce mot signifie un Rond, ou une piste circulaire, & en general dans nos Academies, quand on dit faire des voltes, ou manier sur les voltes, on entend un chemin de deux pistes que le Cheval fait estant porté de costé ou de biais, à l'entour d'un centre: en sorte que ces deux pistes sont tracées paralleles, une grande par les pieds de devant, l'autre plus petite par les pieds de derriere, la Croupe s'approchant vers le centre, & les epaules vers le dehors. Quelquefois la Volte est d'une piste, comme lors que le Cheval fait des voltes à Courbettes & à Caprioles: en sorte que les hanches suivent les epaules, & cheminent en avant sur une mesme piste. D'une façon ou d'autre, le chemin de la volte se trace tantost en Rond, tantost en Ovale, & quelquefois sur quatre lignes droites qui forment un quarré: en sorte que ces pistes, rondes ou quarrées, renferment un ter-

rain , dont le milieu est quelquesfois distingué par un pilier , ou bien par un centre imaginaire qu'on y suppose pour regler les distances , & la justesse de la Volte.

Volte *renversée* est un chemin de deux pistes que le Cheval fait ayant la teste du costé du centre, & la croupe en dehors : en sorte qu'il va de costé, au pas, au trot, ou au galop, & trace une petite circonference avec ses epaules, & une grande avec sa Croupe. Cette differente situation des epaules, & de la Croupe au respect du centre a fait donner le nom de renversée à cette volte, comme estant opposée à l'autre en situation. Les Voltes renversées au pas, appaisent les Chevaux inquiets & turbulens, si elles sont faites methodiquement.

Les six voltes. Cheval qui fait les six Voltes. Les six voltes se font Terre-à-terre, deux à droit, deux à gauche, & deux à droit ; le tout d'une haleine, observant le terrain de mesme cadence, maniant tride & avec prestesse, le devant en l'air, le cul à terre, la teste & la queue fermes. Pour faire les six voltes, il faut un excellent Cheval, qui soit

ſçavant, obeïſſant , & qui ait de la reſ-
ſource pour les fournir.

Se coucher ſur les voltes. Le Cheval ſe couche ſur les voltes , lors qu'il a le col plié en dehors , & qu'il porte la teſte & la Croupe hors la volte. Par exemple, ſi en maniant à main droite , il a le corps plié & courbé comme ſ'il alloit à gauche , on dit qu'il eſt couché ſur les voltes.

Faire manier un Cheval ſur les quatre coins de la volte. C'eſt conduire le Cheval avec tant de juſteſſe , que de quart en quart , & à chacun des coins ou des Angles de la Volte , il faſſe une Volte eſtroite, qui n'occupe que le quart de la grande Volte , la teſte & la queue fermes, & qu'il ſuive ainſi tous les quarts d'une même cadance , ſans perdre un ſeul temps , & d'une ſeule reprise , ou d'une haleine.

En parlant des voltes , on dit mettre un Cheval ſur les Voltes, le faire manier ſur les Voltes , faire de belles Voltes , embraffer bien toute la Volte ; c'eſt à dire faire enſorte que le Cheval travaillant ſur les Voltes , prenne tout le terrain , & que les épaules aillent avant les hanches. Paſſer ſur les Voltes , ou

promener un Cheval la teste & les hanches dedans , c'est le promener de deux pistes au pas ou au trot.

Demy-volte est un Demy-Rond que le Cheval fait d'une piste ou de deux, à un des coins ou angles de la volte , ou bien à l'extremité de la Ligne de la Passade : de sorte qu'estant proche du bout de cette ligne , ou bien de l'un des coins de la Volte, il change de main pour revenir par un demy rond gagner la mesme Ligne. Quand il ne revient pas sur cette Ligne , on dit qu'il n'a pas serré la Demy-volte.

Demy-voltes de la longueur du cheval, sont des Demy-ronds de deux pistes que le Cheval fait en maniant ou travaillant de costé , les hanches basses & la teste haute, tournant fort estroit , en sorte qu'ayant fait un Demy-rond , il change de main pour en faire un autre; ce qui est encore suivy d'un autre changement de main , & d'un autre Demy-rond qui se croise avec le premier. Cette Demy-volte de la longueur du Cheval est un Manege tres-beau ; mais tres-difficile, que l'on peut comparer à la figure d'un 8 de chiffre.

Demy-volte de cinq temps, ou Passade
de

de de cinq temps. Voyés Passade de cinq temps.

Vouter un fer, est forger un fer qui soit creux, pour les Chevaux qui ont le pied comble, afin que par le moyen de cet enfoncement le fer ne porte pas sur la sole, qui est alors plus haute que la corne. Cependant cela ne sert qu'à gâter un pied, parce que la sole estant plus tendre que le fer, elle en prend la forme, & devient tous les jours plus ronde. Il faut voir dans le Livre du Parfait Mareschal la ferrure qu'enseigne Monsieur de Soleizel, pour restablir les pieds combles.

Z

Zain. Cheval Zain, est un Cheval qui n'est ny gris, ny blanc, & qui n'a aucune marque blanche sur le poil.

F I N.



PRIVILEGE DV ROY.

LOUIS par la Grace de Dieu, Roy de France & de Navarre ; A nos Amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlemens , Grand Conseil , Requestes de nostre Hostel , & de nos Palais , Baillifs , Senéchaux , Prevots , leurs Lieutenans , & à tous autres nos Justiciers , & Officiers qu'il appartiendra , SALUT. Nostre bien amé GERVAIS CLOUZIER, Marchand Libraire à Paris , Nous a fait remonstrer qu'il luy a esté mis entre les mains , un Livre intitulé , *Les Arts de l'Homme d'Epée, l'Art de monter à cheval , ou le Manege, l'Art Militaire, & l'Art de la Navigation pour les Officiers de Marine, expliquées par leurs formes essentielles*, lequel il desiroit faire imprimer , s'il Nous plaisoit luy en accorder la permission , requerant nos Lettres sur ce nécessaires. A CES CAUSES, desirant favorablement traiter ledit Exposant , Nous luy avons permis & permettons par ces Presentes , d'impri-

mer , ou faire imprimer ledit Livre en tel volume & caractere que bon luy semblera, vendre & debiter iceluy par tout nostre Royaume , Pays , Terres , & Seigneuries de nostre obeissance pendant le temps de dix années , à compter du jour qu'il sera achevé d'imprimer: Pendant lequel temps , Nous faisons tres-expresses inhibitions & deffences à tous Imprimeurs & Libraires , & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient , d'imprimer ou faire imprimer , vendre ny debiter ledit Livre , sous pretexte de changement de tiltre , augmentation , correction , ou autrement , en quelque sorte & maniere que ce soit , sans la permission dudit Exposant , ou de ceux qui auront droit de luy , à peine de trois mil livres d'amende , applicable un tiers à Nous , un tiers à l'Hospital General , & l'autre tiers audit Exposant , confiscation des exemplaires contre-faits , & de tous dépens , dommages & interests , au profit dudit Exposant ; à la charge de mettre deux Exemplaires dudit Livre en nostre Biblioteque publique , un en celle du Cabinet de nos Livres en nostre Chasteau du Louvre , & un en celle de

nostre tres cher & feal le Sieur Daligre,
Chevalier, Chancelier de France, avant
que de les exposer en vente, à peine de
nullité des Presentes : du contenu des-
quelles vous mandons faire jouir & user
ledit Exposant, ou ceux qui auront
droit de luy, pleinement & paisible-
ment, cessant & faisant cesser tous trou-
bles & empeschemens au contraire:
Voulons que mettant au commence-
ment ou à la fin dudit Livre, Extrait des
Presentes, elles soient tenuës pour bien
& deuëment signifiées à tous ceux qu'il
appartiendra ; Mandons au premier nô-
tre Huissier ou Sergent sur ce requis,
faire pour l'exécution des Presentes,
tous exploits requis & necessaires, sans
pour ce demander autre permission ;
CAR tel est nostre plaisir. Donné à
Versailles le unzième jour d'Octobre,
l'an de Grace 1677. & de nostre Regne
le trente-sixième. Par le Roy en son
Conseil, DENIS. Et scellé du Grand
Sceau de cire jaune.

*Registré sur le Livre de la Commu-
nauté des Libraires & Imprimeurs de
Paris, le 4. Novembre 1677. suivant
l'Arrest du Parlement du 8. Avril*

1653. Or celui du Conseil Privé du Roy;
du 27. Fevrier 1665. Signé, COVTE-
ROT, Sindic.

Achevé d'imprimer pour la premiere
fois le 15. Fevrier 1678.

Ad 1462711





AOL 1462711

B
30:

